



ABBITTIBBI

Richard Desjardins renoue
avec son ancien groupe

page D3



Mission impossible?

*L'ex-reine de CKAC
à la rescousse des petits
matins de Radio-Canada*

LOUISE COUSINEAU

■ Dans l'immense maison cossue — ce que le cahier Habitat de *La Presse* appelle un manoir — d'Outremont, les oiseaux chantent dans la volière et le chat ronronne sur mes genoux, crampant sérieusement ma prise de notes.

Devant moi, la petite blonde aux yeux bleus a tout de suite trouvé le moyen de me faire rire.

Quand elle a accepté l'offre de Radio-Canada d'animer la nouvelle émission *Bon matin*, qui forcera cette insomniaque à se lever à 4 h du matin, son mari François Macerola a dit: «Ma femme avait trois bonnes heures par jour et je viens d'en faire cadeau à l'État!»

Quelle bonne citation! Je rigole, elle aussi et je me rappelle tous ces fous rires qu'elle a déclenchés chez moi quand je faisais une chronique à son émission de radio à CKAC. J'étais toujours anxieuse en quittant la maison, je ramassais mes idées, j'arrivais en studio avec quelques sujets en tête et beaucoup de papillons dans l'estomac. Jamais elle ne me demandait de quoi nous allions parler. La lumière s'allumait. Souvent je n'avais même pas le temps de placer la moitié d'une de mes idées. La conversation déviait sur autre chose. Quand je

quittais le studio, je rencontrais des gens qui rigolaient et qui me disaient que j'étais drôle.

C'est elle qui l'est. Et qui provoque chez son interlocuteur des paroles étonnantes.

C'est ce grand talent d'empathie avec ses invités et ses auditeurs que Radio-Canada a décidé d'harnacher en lui donnant l'animation de *Bon matin*. Dans la structure très rigide de l'information de Radio-Canada, où Bernard Derome a mis plus de dix ans à esquisser un sourire pour nous dire bonsoir, elle détonne un peu.

«Je suis leur pied dans la délinquance, dit-elle. Je peux passer des commentaires que jamais un journaliste n'oserait faire.»

La grande question reste entière. Peut-on être aussi spontané à la télé qu'à la radio? J'ai trop vu de gens s'éteindre peu à peu dans la salle de maquillage — plus le crémage avance, plus la conversation s'étiolle — pour rêver.

Suzanne Lévesque a une réponse sur sa propre capacité à récupérer sa spontanéité: «Quand on fait deux heures de direct cinq jours par semaine, on ne peut pas s'empêcher de revenir bien vite au naturel.»

Va pour son cas. On verra bien avec ses chroniqueurs et ses invités.

SUITE À LA PAGE D2

Photo: Robert Nadeau / Graphisms - Hélène de Guise



Le Festival des films du monde et son partenaire
Air Canada souhaitent remercier les commanditaires
suivants pour leur précieuse collaboration:

25 août au
5 septembre

AIR CANADA,
PARTENAIRE DU FFM,
VOUS INVITE À PARTICIPER
AU CONCOURS «JAPON»
SUR LE SITE DU FESTIVAL.



AIR CANADA
Pour le monde du cinéma

Obtenez tous les détails sur le site même.

TÉLÉVISION

La championne des vocations tardives: un bébé à 36 ans, le mariage à 46 et Bon matin à 51!

SUITE DE LA PAGE D 1

L'animatrice qui a brillé à la radio a quand même une vaste expérience de la télé. *La Bande des six* a été critiquée par les puristes de la culture, mais on ne s'y ennuyait pas. *Sous la couverture*, l'émission littéraire qu'elle continuera d'animer cette saison, est souvent amusante.

Le mauvais souvenir, c'est *Suzanne Lévesque en direct* qu'elle a animée quelques mois à Radio-Québec, morte avec 15 000 spectateurs. «L'émission avait été conçue pour Pierre Nadeau et on l'a adaptée à la dernière minute pour moi, proteste-t-elle. Radio-Québec voulait faire de l'information et ils n'avaient même pas un fil de presse!»

Plus montréalais, ce Bon matin

Gros défi que ce *Bon matin*. Depuis trois ans, Radio-Canada tentait de faire lever son émission du matin *SRC Bonjour*. Remarquez qu'ils ont fait tout le contraire du bon sens. Ils ont logé l'émission à Ottawa pour en faire vraiment une émission pancanadienne. Résultat: comme l'action dans le Canada francophone se déroule surtout à Montréal, cela donnait des entrevues en duplex Ottawa-Montréal. Le duplex, c'est toujours raide. Les gens ne se voient pas.

SRC Bonjour a essayé toutes sortes de trucs pour attirer la clientèle. Jusqu'à des lignes ouvertes sur Céline Dion. Ça n'a jamais levé. Pendant que *SRC Bonjour* attirait 50 000 spectateurs d'un océan à l'autre, *Salut Bonjour* au réseau TVA, captée presque uniquement au Québec, en a régulièrement quelque 600 000.

C'était devenu la grosse blague des conférences de presse sur les résultats de sondages BBM à Montréal. 15 000 spectateurs dans la grande région montréalaise! Le directeur général de l'information de Radio-Canada, Claude St-Laurent, un sanguin que la colère fait rougir couleur brique, a d'abord expliqué haut et



À «Bon Matin», Suzanne Lévesque travaillera, entre autres, avec Michel Viens, un ancien de CKAC.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

fort que les choses allaient s'améliorer. Lors des deux derniers sondages, il ne se montait même plus et haussait les épaules avec un petit sourire résigné. Un jour, le vice-président à la programmation de Télé-Métropole, Michel Chamberland, a eu ce mot qui a fait le tour des journaux: «À 15 000 spectateurs, Radio-Canada pourrait louer le Forum pour les inviter, ça coûterait moins cher!»

Depuis le début, ce sont des femmes qui animent l'émission du matin à la télé de Radio-Canada. Après Madeleine Roy, ça a été Marie-Claude Lavallée pendant deux ans. Sans succès.

La formule ne les servait guère. *SRC Bonjour* ne pouvait même

pas dire l'heure, pour ne pas froisser les spectateurs d'une heure plus tard ou d'une heure avant. Suzanne Lévesque dit que Radio-Canada a compris que la métropole francophone c'est Montréal, et que l'émission sera avant tout montréalaise.

«On écoute David Letterman ici, dit Mme Lévesque, et jamais il ne parle de Montréal!»

Reste à savoir jusqu'où on fera des compromis à la «réalité canadienne». La circulation à Winnipeg, ça vous intéresse?

C'est ce que nous verrons lundi matin de 6 h 30 à 8 h 30. Et les autres jours aussi peut-être...

Pour se rapprocher du public, pour montrer comment la ville vit déjà aux aurores, Suzanne Lévesque a eu l'idée d'un groupe de «correspondants» bien particulier. Un policier, un médecin de l'urgence, un maraicher du marché Jean-Talon, un chauffeur de taxi, un débardeur, un barman. Il y en aura un différent chaque jour.

«Un camelot, lui il sait qu'il fait frette!», dit-elle.

L'émission aura accès aux correspondants de Radio-Canada à l'étranger qui pourront faire autre chose que de la politique.

Suzanne Lévesque sera entourée d'une vaste équipe de chroni-

queurs. Michel Viens, qu'elle connaît bien depuis la grande époque de CKAC, sera le lecteur de nouvelles. De l'époque CKAC aussi, elle a rapatrié la recherchiste Marie-Hélène Roy qui a fait longtemps *Touche-à-tout* avec elle.

Dans le beau salon du manoir, le chat ronronne toujours. Je me dis que si j'étais aussi riche que Suzanne Lévesque, rien ne me ferait lever à quatre heures du matin.

«À 51 ans, dit-elle, je ne suis pas en ascension de carrière. On peut faire des affaires pour le kick. Je le fais juste pour voir. C'est rare qu'on offre un job à

une femme de 51 ans! Habituellement, on est finies à 30!»

Mais voilà, Suzanne Lévesque a un record de vocations tardives. Elle a eu son fils Yuri à 36 ans. Elle s'est mariée pour la première fois à 46 ans.

Et elle professe détester les défis!

Elle rêvait depuis longtemps d'être «morningwoman» à la radio. Qui n'a jamais voulu d'elle à cette heure-là, la grande heure de la bande AM.

Le sexisme de la radio, Mme Lévesque en connaît un bout. Elle se rappelle qu'à chaque publication de cotes d'écoute, ses patrons se vantaient du meilleur quart d'heure de Pierre Pascu, «alors que pour mon émission, on donnait ma moyenne au quart d'heure!»

Quand elle a commencé à la radio, on lui demandait des «petites choses poétiques».

«Les hommes conçoivent la radio pour des femmes, et ils ne connaissent pas très bien les femmes. À la radio, on ne passe pas deux disques de femmes d'affilée. Il paraît que ça ennuie l'auditoire!»

Des «petites choses poétiques», Mme Lévesque est passée à plein d'autres sujets qui ont passionné ses auditeurs... qui n'étaient pas que des femmes. Avec des audaces qui la font encore rigoler.

«Un matin, on a téléphoné à la mère du grand patron Pierre Arcand — M. Arcand est maintenant copropriétaire de CKVL-CKOI et de CIQ-CFQR — pour lui demander quelle sorte de boîtes il portait!»

Mme Lévesque ne pense pas poursuivre le même sujet dans l'entourage de Claude St-Laurent. Radio-Canada a beau rêver de convivialité, il y a des limites qu'on ne franchit pas!

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE
15^e ANNIVERSAIRE
1979, rue St-Césaire, Marieville jusqu'au 27 août 1994
SALLE CLIMATISÉE PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES

EL DORADO SNACK BAR
une comédie de Marie-Thérèse Quinton mise en scène de Pierre Collin avec Christian Bégin, Suzanne Garceau et Guy Mignault
3 comédiens 21 personnages
RÉSERVATION (514) 460-2161
«Un antidote à la morosité.»
«L'heure du bilan: «El Dorado Snack Bar une des meilleures pièces de l'été.»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

LE THÉÂTRE DES CASCADES
L'EX-FEMME DE MA VIE
comédie de JOSIANE BALASKO
direction artistique FRANCIS REDDY
adaptation MICHEL TREMBLAY
mise en scène RENÉ-RICHARD CYR

CE SOIR 19 H ET 22 H.

FRANCIS REDDY
DIANE LAVALLÉE
PAÏSCALE DESROCHERS
PATRICIE COQUEREAU

UN TRIOMPHE LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ

SUPPLÉMENTAIRE
samedi le 3 sept. 19 h 00
réservations: (514) 455-8855

LE THÉÂTRE DES MARGUERITES PRÉSENTE

Aller simple
MOURIR

Mise en scène de Danièle Panneton
Avec Frédérique Bedard
Robert Lavoie
Pierre Lobeau
Suzanne Léveillé
Jean-Guy Viau

«En fait, c'est le meilleur spectacle que j'ai vu jusqu'ici dans ma tournée des théâtres d'été. La scène finale est torquante. Un bijou... Une pièce à voir et à revoir...»
Jean Berthouyer, La Presse

«C'est de l'humour noir, je dirais plutôt gris car ce n'est pas grinçant et l'on s'amuse surtout beaucoup. J'en vois cinq excellents comédiens sur scène.»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE 1994
RÉSERVATION (819) 377-3223
1-800-387-3297

3 DERNIÈRES CE SOIR 2-3 septembre

SITUÉ AU COEUR DU QUÉBEC
Salle climatisée

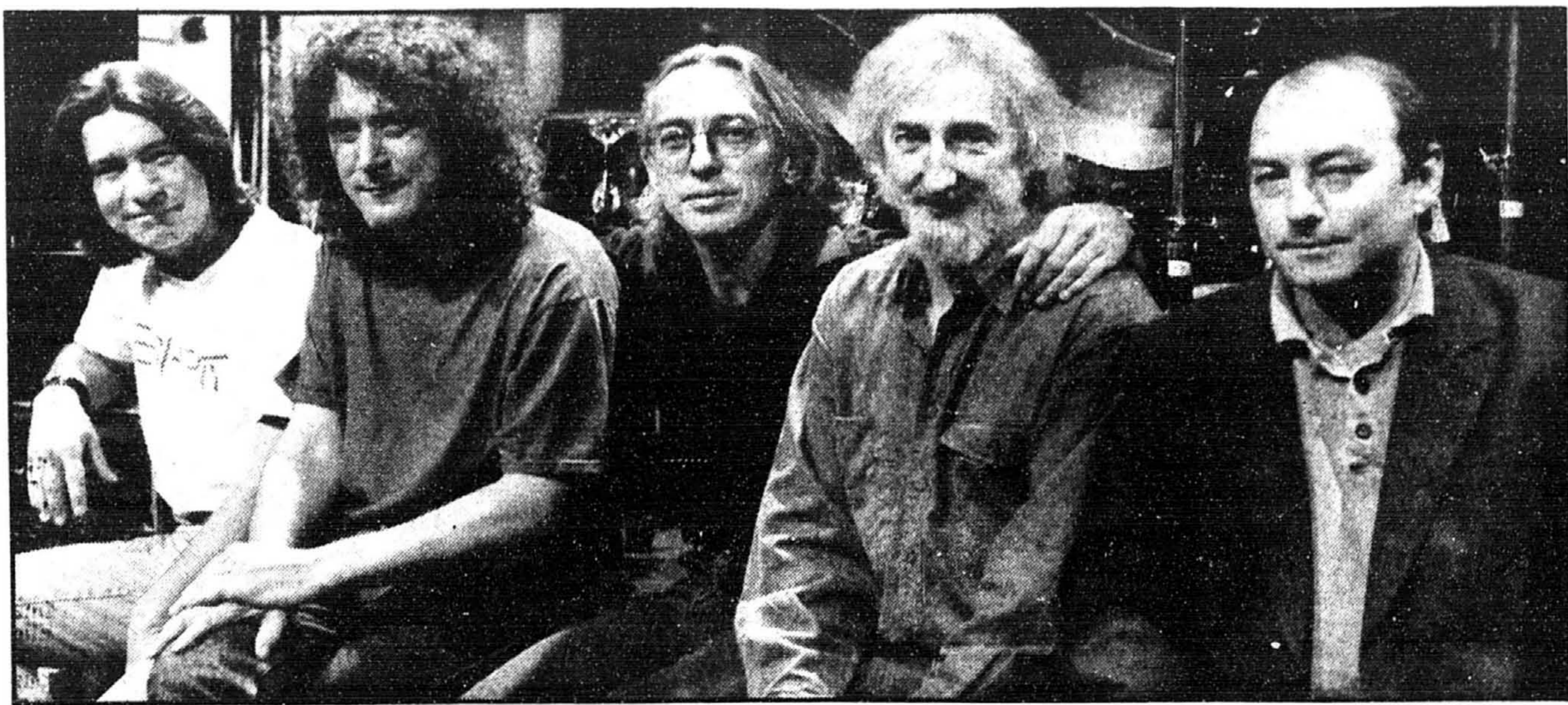
La Presse

Choix d'émissions par Louise Cousineau

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Sports	De quoi j'ai l'air? Adulte ou enfant?	Les Jeux de Victoria 94					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Témoin à l'air (22h00)			
3	The News	CBS News	Entertainment Tonight	Dr. Quinn, Medicine Woman		The First Gentleman		Walker, Texas Ranger	The News		Designing Women	
5	News on 5	NBC News	Jeopardy!	Rescue 911	U.S. Gymnastics Championships		Empty Nest	The Mommies	Bob Hope's Young Comedians Making Am. Laugh	News on 5	Saturday Night Live	
6	Newswatch with Lynn Desjardins	Busy Bodies		Jubilee Years	XVTH Commonwealth Games					Saturday Report	All Sat. Night (23h25)	
7	Le TVA	Lassie	Ciné-extra: Le Petit Baigneur.				Ciné-extra: Johnny Belle Gueule.				Le TVA	Lotto (23h34)
8	Le TVA	Lassie	Ciné-extra: Le Petit Baigneur.				Ciné-extra: Johnny Belle Gueule.				Le TVA	Lotto (23h34)
9	Newsline	Regional Contact	Robocop, The Series	Dr. Quinn, Medicine Woman		Counterstrike		Street Justice		CTV Weekend News	Nightline	
10	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	ABC Movie: Little Monsters.			The Commish		News 8 New England	In Concert	
11	Téléjournal / Sports	De quoi j'ai l'air? Adulte ou enfant?	Les Jeux de Victoria 94					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Témoin à l'air (22h00)			
12	Le TVA	Lassie	Ciné-extra: Le Petit Baigneur.				Ciné-extra: Johnny Belle Gueule.				Le TVA	Lotto (23h34)
13	Pulse	This is... Country	Star Trek: The Next Generation	Beverly Hills, 90210		Counterstrike		Street Justice		CTV Weekend News	Pulse	
14	Téléjournal / Sports	De quoi j'ai l'air? Adulte ou enfant?	Les Jeux de Victoria 94					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Témoin à l'air (22h00)			
17	Le Monde en mouvement	Equipe Cousteau à la redécouverte du monde		Cinéma sans frontières: Gilda.				Ciné-réparto: Chine, ma douleur.		Dart		
20	ABC News	Siskel & Ebert	Star Trek: The Next Generation	ABC Movie: Little Monsters.			The Commish		Baywatch			
23	Reach For The Top	Senior Report	The Global Family	Movie: The Bad and The Beautiful.			Conversations (22h05)		Movie: The Big Knife.			
33	The Lawrence Walk Show	Austin City Limits	Keeping Appearances		Waiting for God	Strathblair	One Foot in Grave		Fawcety Towers	Mediatelevision	Alta TV	
36	Sports Plus Magazine	Les Simpson	Cinéma: Le Jeune Einstein.			Cinéma: Le Crime d'Ovide Plouffe.			Le Journal (23h11)		Plain Air (23h41)	
57	Rights and Wrongs	Adirondack	The Editors	The McLaughlin Group	As Time Goes By	Keeping Appearances	Rising Damp	Mulberry	Red Dwarf	Repercussions	Movie	
15	Canada en guerre	Signes	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Sortie libre		Scoubidou	Embarquement (22h05)		Le Soir 3	52 sur la une	
20	Musique Vidéo	Perfecto	Fax		ConcertPlus: Guns N'Roses: Use Your Illusion.					Musique Vidéo	Musique Vidéo	
RDS	Quilès (17h30)	Sports 30	Football: Hamilton vs Baltimore.					Le Monde du sport	Semaine au baseball	Sports 30	Mag. des Roadrunners	
SE	Le Jardin secret (17h25)	La mort vous va si bien (19h10)					L'Homme sans visage		Silhouette (22h05)			
TAN	In The Line of Fire (17h)	Competing Adults (19h15)					Dream On	Hard Target	Nowhere To Run			

● Changement de dernière heure.

DISQUES



Richard Perrotte, Francis Grandmont, Richard Desjardins, Rémy Perron et Claude Vendette.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

A beau mentir qui vient de Rouyn

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

d'écouter et de réécouter *Chaudes* était la nuit...

■ On a tous des petits faits d'armes dans notre vie, de minuscules exploits dont on se targue à tout propos, de lilliputiennes prouesses qui nous valorisent les soirs de déprime. Je ne fais pas exception à la règle et c'est donc avec une pointe d'orgueil plutôt « bebête » que je me vante d'avoir vendu, en 1988, lors du festival montréalais Coup de cœur francophone où Richard Desjardins se produisait, d'avoir vendu donc à l'entracte vingt exemplaires de son disque vinyle *Les derniers humains*, tout chaud tout nouveau à l'époque. Oui, mesdames et messieurs, vingt disques... dont deux à des filles qui ne possédaient pas de tourne-disque! Encore maintenant, je me demande si elles m'en ont voulu ou pas.

Chose certaine, aujourd'hui, je n'aurais pas beaucoup de difficulté à vendre des disques de notre homme de Rouyn. Pas plus *Tu m'aimes-tu* lancé en 1990 (et vendu à plus de 90 000 exemplaires à ce jour), que le *remake* en CD de *Les derniers humains* paru en 1992, que l'album *Richard Desjardins au Club Soda*, sorti en 1993 mais enregistré en 1991, ou que le plus récent, baptisé *Chaudes* était la nuit, baptisé Desjardins et Abbittibi, groupe avec lequel Desjardins a fièrement écumé tous les bars et clubs du Québec de 1975 à 1982.

Puisque j'ai déjà confessé un péché d'orgueil, autant aller jusqu'au bout et reconnaître que j'ai tout fait pour ne pas aimer *Chaudes* était la nuit, par pur esprit de contradiction, par volonté de résister à un phénomène, que sais-je? De toute façon, j'ai été punie par où j'ai péché. Une certaine nuit, tous mes rêves ont eu pour décor sonore la chanson-titre de l'album et le lendemain matin, j'étais faite à l'os: j'avais besoin

de l'écouter et de réécouter *Chaudes* était la nuit...
Qu'on ne s'y méprenne pas: c'est bel et bien d'un album d'Abbittibi qu'il s'agit, et il se trouve que Richard Desjardins en est un des membres. Qui dit album d'Abbittibi dit album de musiciens d'abord, où les rythmes sont souvent tropicaux avec quelques pointes de flamenco, où l'ambiance est méchamment langoureuse pour ne pas dire lascive («Tu veux parler de *Les grands remous*, là, notre toune *frotte-mignonne*, hein?» me demande Desjardins), où plusieurs chansons sont chantées à deux voix (Desjardins et habituellement le bassiste-fondateur du groupe, Rémy Perron), où les instrumentaux abondent tout comme les longs solos de sax, de guitare électrique ou de piccolo!

Trois ans de travail

Autre particularité, l'album a été conçu en près de trois ans, à raison de deux ou trois jours par semaine, en fonction des horaires de chacun, que ce soit Desjardins lui-même, le guitariste Francis Grandmont, le saxophoniste-flûtiste Claude Vendette ou le bassiste Rémy Perron, auxquels s'est ajouté le batteur bien connu Pierre Hébert le temps de l'enregistrement de l'album.

«On a juste essayé de ne pas se perdre en chemin, explique Grandmont, coréalisateur de *Chaudes* était la nuit avec Vendette. Sur une période de près de trois ans, c'était ça, le plus difficile. Le gros problème qu'on avait au début, c'était le choix des pièces. Hey, on a-tu gossé sur ça... On avait épais comme ça de feuilles (Grandmont indique de la main l'équivalent de l'épaisseur d'un dictionnaire), et je te parle sans les partitions, là. Meeting après meeting, on a enlevé des pages...»

«On a beaucoup travaillé autour d'une table», fait remarquer

Desjardins au milieu des rires. «On a commencé par enregistrer *Ciego* et on a fini par *Chaudes* était la nuit, poursuit Vendette. Eh bien, ce sont les deux premières pièces du disque, côte à côte, et elles se marient très bien, je pense (je le pense aussi). Là, on a su qu'on n'avait pas perdu la track.»

«On aurait pu se mettre ensemble pendant quatre mois pour le faire, explique encore Desjardins, mais on n'avait pas l'argent pour ça. Il aurait fallu qu'on aille en coproduction, pis ça, ça nous tentait pas. A deux trois jours de temps en temps, ça enfargeait pas personne.»

«Au début, on voulait juste faire un album ensemble, affirme de son côté Perron. On n'était pas supposé faire des shows. On avait donc pensé à avoir des cuivres, des choses comme ça...» «Les shows, ça s'est décidé quand on a choisi de faire l'album à cinq, convient Grandmont. Richard a dit, un moment donné: bon, ben, si on est pour le faire à cinq, on est aussi bien d'être capable de le faire *live*, hein?»

D'ou plus d'une quarantaine de spectacles dans les semaines à venir, notamment au Spectrum du 21 au 24 septembre, alors que Hébert laissera la place au batteur Richard Perrotte («J'ai écouté le disque et ça m'a tout de suite intéressé» — «Ah ben, c'est le fun, opine Grandmont, faussement grave) et que l'auteur-compositeur-interprète Sylvie Paquette viendra présenter quelques-unes de ses chansons à titre d'artiste invitée: «Je l'ai vue en solo dans un show-bénéfice auquel je participais, explique Desjardins, et elle se tient debout en c... J'y ai dit: tu viendras quand tu voudras, n'importe quel de nos shows, quand tu veux!»

«On a fait un bout de chemin depuis le temps où on jouait ensemble régulièrement, explique

Grandmont, toujours pince-sans-rire. Richard a de l'expérience, maintenant (explosion de rires autour de la table).»

De l'église au club!

Mais justement, est-ce que ça ne vous fait pas peur, la notoriété de Desjardins, le culte quasi religieux que certains lui portent, l'atmosphère d'église fervente pendant ses spectacles?

«Ça va changer un peu, affirme Desjardins, on va lâcher l'église pour tomber dans le club (rires). Ça va plutôt faire messe à gogo (re-rires). Non, mais c'est vrai, le son qu'on a essayé d'avoir, c'est un beau son de club. J'aimerais ça, l'été prochain, qu'on fasse une tournée dans les beaux clubs du Québec. Si ça va ben... J'adore ça, moi, l'ambiance des clubs. Tu prends ta bière pendant que l'orchestre joue...»

On pourra donc prendre notre petite bière en toute quiétude pendant le show d'Abbittibi, pendant lequel le quintette interprétera naturellement les tonnes de *Chaudes* était la nuit, plus une couple d'autres «classiques» d'Abbittibi telles que *Boomtown Café* et quelques tonnes de Desjardins comme *Tu m'aimes-tu* ou *Les Yankees* (all right, c'est ma préférée).

«Et si ça paraît pas qu'on a tout fait pour rendre l'album jouable sur scène, soutient Desjardins, c'est parce qu'on aura manqué notre coup, ça sera juste de notre faute à nous. Ça doit être un des avantages de l'autoproduction!»

«C'est vrai, ça, ajoute Grandmont, on a même notre propre sonorisateur, Réjean, qui vient de Rouyn exprès pour nous. A beau mentir qui vient de Rouyn», conclut-il dans l'hilarité générale.

CHAUDES ÉTAIT LA NUIT, le disque et le spectacle, du 21 au 24 septembre au Spectrum, le 8 octobre au Grand Théâtre de Québec et un peu partout au Québec cet automne.



Zébulon, dans l'ordre habituel: le claviériste Yves Marchand (debout), le batteur Alain Quirion, le guitariste Yves Déry et, en bas, le chanteur et bassiste Marc Déry. PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Quand Zébulon gosse dans le quotidien

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Ils sont ben beaux, ils sont ben fins, je ne sais pas s'ils font du foïn, mais au moins ils savent chanter: les quatre gars du groupe Zébulon, gagnants haut la main du concours rock L'Empire des futures stars '93, lançaient enfin cette semaine leur tout premier album éponyme, présenté sous une pochette aux couleurs rutilantes.

Le ton de l'album pourrait être pratiquement résumé par son lancement lui-même, où on a notamment pu voir le réalisateur Toby Gendron en Dieu jouant de la flûte! La dérision est en effet une des composantes clés du quatuor, de même qu'un intérêt soutenu pour les rapports hommes-femmes, habituellement sous l'angle de la sexualité.

«Tu trouves?», me demande Marc Déry, chanteur, bassiste et principal parolier du groupe (Oui, mais c'est ben correct, Marc). «C'est vrai que ce qui me fascine vraiment, reprend-il, c'est les relations gars-filles, c'est une obsession. Je suis toujours à l'affût de potins, je veux savoir pourquoi un tel quitte une telle. J'en reviens pas comme les filles de l'autre. D'ailleurs, on aurait peut-être pu appeler l'album *Cocu* parce que toutes les chansons sont sur des affaires de tromperie, de difficultés de communication entre les gars et les filles.» «Faut dire aussi qu'on en parle beaucoup entre nous autres», ajoute Yves Marchand, claviériste et deuxième parolier de Zébulon.

Que celui qui ne s'avoue pas à lui-même qu'il en va ainsi pour tout le monde leur lance la première bière! En entonnant si possible le refrain de la chanson *Merry Christmas*, dont je me bornerais à vous dire qu'elle est parfaitement grivoise, chantée à cappella, réjouissante au possible et on ne peut plus ancrée dans le quotidien de tous les gars pubères et prépubères.

C'est ce côté éminemment journalier, éminemment normal et éminemment observateur, inspiré des faits vécus par les membres du groupe, qui distingue particulièrement les tonnes de Zébulon. On est loin du manège enchanté, plus près de la réalité. Tenez, une chanson comme *Hélène* est directement puisée dans le vrai monde qui les entoure: «C'est ma belle-mère, Hélène, explique Yves Déry, guitariste du band. C'est une femme super colorée, un personnage incroyable, elle chantait quand elle était jeune, pis tout ça. Marc a inventé qu'elle avait un stand de hamburgers parce qu'on la voyait bien là-dedans, notre lady Hélène, pis on a mis le texte sur une de mes musiques (les quatre gars de Zébulon sont tous compositeurs). La vraie Hélène? Elle est ben contente.»

Même chose pour *Le cocu*, une des plus récentes chansons de la formation, très médiévale par le texte et la musique, revue et corrigée par la guitare électrique, et qui relate l'histoire du gentil gars qui se fait piquer sa blonde par un bel inconnu de passage, blonde qui va lui revenir quand l'inconnu va nécessairement sacrer son camp.

«Ça me rappelait quand on faisait la tournée en province, raconte Marc Déry. On arrivait dans un petit village, on voyait notre affiche partout. C'est parce qu'il n'y avait que ça de nouveau dans le village, on était l'événement quand on entra dans le dépanneur. Juste par notre passage, on chambardaï ben des affaires dans le village.»

Dans *Ça fait mal en d'dans*, une chanson nettement plus sombre sur une peine d'amour, Zébulon n'y va pas par quatre chemins: «J'passerai pas mes grandes soirées tout seul à brailler en écoutant Francis Cabrel», chante Marc Déry. «Ça veut pas dire qu'on trouve Cabrel pourri, précise Marc, ça veut dire que le personnage de la chanson ne veut pas tomber dans ce trip-là. C'est tellement l'image d'une peine d'amour, le monde qui écoute du Cabrel quand ils sont en peine d'amour, pour que ça leur fasse encore plus mal, tu trouves pas? (Tout à fait.)»

Ce goût de l'archétype, les gars de Zébulon l'assument tout à fait: «Quand tu veux exprimer ce que les gens sont, tu te rends compte qu'on n'a pas vraiment changé, on a encore plein de mythes, de superstitions», explique Alain Quirion, sûrement un des meilleurs batteurs de sa génération. D'ou d'ailleurs une des chansons les plus réussies du groupe, *Marie-Louise*, suggérée par l'existence d'une vraie Marie-Louise, véritable sorcière de village qui a marqué l'enfance et l'imagination des Déry et de Quirion, tous originaires de Mascouche, Marchand étant pour sa part du Temiscamingue.

Les Marie-Louise existent toujours, j'en connais moi-même une, appelée Basile, terrée dans un village dont je tairai le nom, des fois que ça me porterait malheur: «On a écrit un couplet exprès pour chacun des gars, explique Marc. Moi, ce qui me frappait spécialement chez Marie-Louise, c'était ses gales (ouach!), je me suis donc écrit un couplet sur le sujet, je chante. Yves Marchand l'a déjà vue, Marie-Louise, et lui, c'était ses chats qui l'impressionnaient. Pour Yves (Déry), Marchand et moi, on s'est servi d'une histoire de méchante sorcière dans l'émission de télé *Fanfreluche* qui avait beaucoup traumatisé Yves quand il était petit. Et pour Alain, on a composé la mort de Marie-Louise, qui est vraiment la légende, telle qu'on la répète: il paraît que Marie-Louise est morte quand ils l'ont lavée à l'hôpital (pour ceux que ça intéresse, je signale que c'est un thème récurrent dans le folklore québécois et que Steve Faulkner a également écrit une fort jolie chanson sur le sujet, intitulée *Banjo la guitare*.)»

«L'idée est toute simple dans cette chanson, conclut Yves Marchand. Si tu dénatures quelqu'un, si tu lui enlèves ce qui le rend unique, tu le tués.»

Déesse merci, malgré nos craintes et le temps pris pour concevoir ce premier album, nous pouvons être rassurés: personne n'a dénaturé les gars de Zébulon!

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Le Théâtre de Marjolaine

1994
Eastman/Stukely-Sud
Autoroute 10, sortie 106

«Je sais bien que c'est à la limite du théâtre, mais c'est du théâtre tout de même. Il fallait l'implication de comédiens aguerris pour faire passer l'émotion de ce spectacle.»
Jean Bonanvey, La Presse

«C'est là, pour le Théâtre de Marjolaine qui a lui-même imposé sa marque unique au cours des 35 dernières années, un hommage de grande qualité rendu à l'histoire qui saura rallier tous les publics.»
Pierrette Roy, La Tribune

"FOLLES DES ANNEES FAITICHI" SUPPLEMENTAIRES

CE SOIR 19 H | Ven. 2 sept. 20 h 30 | Sam. 3 sept. 19 h

Un musical
Conception et mise en scène
Lorraine Beaudry

avec
Danielle Hotte
François Langlois
Sylvie Legault
Joël Legendre
Brigitte Morel
Widimir Normil
au piano
Sylvie Boudreau

Chorégraphies
Danielle Hotte et Louise Lussier
Direction musicale
Sylvie Boudreau
Costumes
François Barbeau
Conception visuelle
Louise Campeau
Éclairages
Claude Accolas

RÉSERVATIONS
(514) 297-2860 et 297-2862

Du mardi au vendredi à 20h30
La samedi à 19h et 22h30
Le dimanche à 20h

Labatt

le PATRIOTE

DE STE-AGATHE - SAISON 1994

TOUT L'ÉTÉ À COMPTER DU 18 JUIN

25 ANS

LES GRANDES CHATELERS

ROGER LARUE | JEAN-FRANÇOIS BEAUPRE | ANGELE COUTU | MARC LEGAULT | ANNE-MARIE DESBIENS

Comédie de MANON BOUCHARD
Mise en scène de MANON BOUCHARD
Avec les acteurs: MANON BOUCHARD, ANGELE COUTU, MARC LEGAULT, JEAN-FRANÇOIS BEAUPRE, ROGER LARUE, ANNE-MARIE DESBIENS, MICHEL BÉLIER, MICHEL ORANGER

Décor: MANON BOUCHARD - Costumes: STYVE MATHIEU - Éclairages: SIMI EWIGSEN - Régie: MANON BOUCHARD

«Angèle Coutu nous séduit complètement.»
«Marc Legault, tellement drôle qu'on en redemande.»
«Un des beaux moments de théâtre à ne pas manquer!»
«Intelligent et drôle. Angèle Coutu est remarquable.»
Michel Bélier, Le Devoir

En guise de remerciement à notre clientèle qui nous est fidèle depuis 25 ans, le 27 août à 19 h et le 22 h et le 3 septembre à 19 h et 22 h, ce sera "2 pour 1" suivant la disponibilité.

RÉSERVATIONS: Ligne directe de Montréal 861-2244
Sainte-Agathe (819) 326-3655 (Sortie 83 de l'autoroute 15)

UNIBROU



Faye Dunaway

Faye Dunaway réclame 6 millions

Agence France-Presse
LOS ANGELES

L'actrice américaine Faye Dunaway a déposé une plainte cette semaine contre le compositeur-producteur Andrew Lloyd Webber, lui réclamant plus de six millions de dollars de dédommagements pour rupture de contrat.

retirer son rôle dans le spectacle musical *Sunset Boulevard*, a porté plainte pour diffamation, rupture de contrat et escroquerie.

Quelques semaines avant que Faye Dunaway, 53 ans, ne commence sur scène dans le rôle de Norma Desmond à la place de Glenn Close, la production a an-

nulé le contrat le 22 juin dernier, estimant que sa voix ne convenait pas.

L'avocat de Lloyd Webber, auteur des célèbres comédies musicales *Cats* et *Jesus Christ Superstar*, a vigoureusement démenti les accusations de Faye Dunaway contenues dans la plainte.

L'actrice, furieuse de s'être vu

Théâtre Saint-Sauveur
présente **LA AFFICHE**
DEUX PÈRES AUX AS!
une comédie époustouflante de Roy Cooney
Mise en scène: Sophie Clément • Traduction: Benoit Girard

«C'est le début des ressortissements... à présent pas, mais à la fin...»
«Benoit Girard a fait une très bonne adaptation...»
Carmen Montessuit, Journal de Montréal

«Un jeu subtil de plus de deux heures qui mène au plus beau...»
Michel Bélair, Le Devoir

«Une comédie "aux as" à Saint-Sauveur... L'originalité de la comédie est de toute évidence surpassée et les gens qui se rendront à Saint-Sauveur verront une des meilleures comédies de l'été.»
Jean Beauvoeur, La Presse

Paul Savoie • Jacques L'Heureux • Dominique Pétin • Marthe Choquette
Ginette Morin • Benoit Marleau • Josée La Bossière
Robin Aubert • Edgar Fruitier • Stéphane Simard • Dominic Philie

Décor: Luc R. Archambault • Costumes: Odette Gadoury • Éclairages: Nicolas Descoteaux

Forfait Souper-Théâtre à partir de 17 firs
Fondue chinoise à volonté
Théâtre: Mardi au Vendredi: 20h30 • Samedi: 19h & 22h30
22 rue Claude Saint-Sauveur, sortie 60 autoroute 15 Nord

• Ce soir 22h30 • 2 septembre 20h30
• 3 septembre 19h et 22h30
2e SUPPLÉMENTAIRES
10-17 septembre 19h

LES PRODUCTIONS MARCEL GIBEL INC. ET LES PRODUCTIONS LA RESSANCE INC. PRÉSENTENT

FAUX DÉPART

Texte: Jacques Diamant
Mise en scène: André Montmorency

Avec: Claude Blanchard
Marie-Chantal Perron
Pierre Rivard

Co-éducation artistique: André Robitaille, Isabelle Gagnon, André Brosseau, Justine Paquin, Éric Faubert, Marie-Claude Lefebvre, François Sasseville, Assistanse à la mise en scène: Claude Lemerle

DERNIÈRE REPRÉSENTATION LE 3 SEPTEMBRE

«Faux départ, une ligne, un punch...»
Suzanne Gauthier, Journal de Montréal

«Histoire drôle et touchante... Une comédie très actuelle... Blanchard est excellent... Marie-Chantal Perron est ravissante... Pierre Rivard éclate de santé et de talent.»
Jean Beauvoeur, La Presse

Mardi au Vendredi 21h • Samedi 19h et 22h
Réservations: (514) 584-2271
1 800 784-2271 • Forfaits disponibles

Bateau-théâtre L'Escale
Saint-Marcus-Rhone, au
sortie 112 de l'autoroute 60

THÉÂTRE
des Hirondelles

DRÔLE DE COUPLE au féminin

COMÉDIE DE NEIL SIMON

SUZANNE CHAMPAGNE
DENYSE CHARTIER
GUYLAINE TREMBLAY
SYLVIE BOUCHER
DANIELLE LEDUC
JOSEÉ BEAULIEU

GHYSLAIN TREMBLAY
JEAN MAHEUX

LES JEUDIS SPÉCIAUX CFGL
105.7 fm
Achetez 3 billets de 30 et GRATUIT
ou achetez 1 billet de 10 et GRATUIT
achetez sur le plus près régulier

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
1er sept. 20h30
2 sept. 20h30
3 sept. 19h00

À partir du 10 juin
Mercredi au vendredi à 20h30 • Samedi 19h et 22h

• Traduction de LOUIS GEORGES GIRARD • Mise en scène par: FERNAND RAINVILLE
• Décor: MARIO BOUCHARD • Costumes: STYVE MAYRAND • Éclairages: STAN KWIECEN • Assistants et régisseurs: MICHEL GRANGER

RÉSERVATIONS 446-2266
SAINT-MATHIEU DE BELOEIL

Forfaits souper-théâtre
Buffet (à volonté)
Table d'hôte

MATCO RAVARY Restaurant GOLF Arpena Verts O'Keefe pfp

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente

LA CRUCHE CASSEE

UN TRIOMPHE!
Critiques unanimes

«La Cruche Cassée: le Pari gagné du Théâtre du Vieux-Terrebonne» J. Beauvoeur, La Presse

«Gérard Poirier, tout à fait remarquable.»
C. Montessuit, Journal de Montréal

«Le T.V.T. est encore une fois fidèle à sa réputation d'excellence. Michel Bélair, Le Devoir

«La Cruche Cassée; une comédie qui allie drôlerie et intelligence dans une production de qualité.» M. Labrecque, VOIR

«Du théâtre de qualité, drôle et envoûtant. À voir absolument.» A. Côté, LA Revue

POUR DU GRAND ET DU BEAU THÉÂTRE!

Une comédie de Heinrich von Kleist avec
Janine Sutto, Gérard Poirier, Jean-Louis Roux,
Léonie Scoffii, Jean-Bernard Hébert,
Jean-Marie Moncelet, Dominique Leduc, Yves Bélanger,
Yvette Thuot, Hélène Reeves et Alexandre Gagné.
Adaptation et mise en scène: Jean-Louis Roux

Les concepteurs: Alain Roy, Yvan Brouillette
Michèle Deshaies "L'Esprit Follet",
Les Coups Montés, Jean-Charles Martel.

964-1220

Réservations au 964-1220
Forfaits disponibles. Salle climatisée. Du mercredi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 21 h, 867, rue Saint-Pierre, Terrebonne.
(Autoroute 25, sortie 22 - A 20 minutes de Montréal)

2096653 - 625 Une production du Théâtre ProFusion inc.

les Nonnes ...à LAVAL

La comédie musicale
Souper-Théâtre Ste-Rose
Auditorium Curé-Labelle
216, boul. Marc-Aurèle-Fortin
Ste-Rose (Laval)

Merc. au sam.: 20 h 30
DANIELLE PROULX
CATHERINE PINARD
JUNE WALLACK
CHANTAL CÔTÉ
ELISABETH LENORMAND
MICHELINE POITRAS

SUPPLÉMENTAIRE
SAM. 3 SEPTEMBRE déjà!

Res.: (514) 622-8999

THÉÂTRE D'ÉTÉ • 1994 • CIE MICHEL FORGET

CHÉRIE, LE CIEL T'ATTEND!

JEAN DESCHÊNES
STÉPHAN CLOUTIER
SYLVIE POTVIN
GISELLE DUFOUR
MARKITA ROIES
SOPHIE FAUCHER
MICHEL FORGET

Mise en scène MONIQUE DUCEPPE

DERNIÈRE CE SOIR

Salle André-Mathieu À L'AFFICHE
475 boul. de l'Avenir, LAVAL

RÉSERVATIONS: (514) 667-2040
GROUPES: 527-3644 pfp CFGL 105.7 fm

DUCEPPE Saison 1994 - 1995

Sortez de l'ordinaire, abonnez-vous!

Claude de Pierre-Yves Lemieux
Après la chute d'Arthur Miller
Corps à corps! de Gerald Moon
Soudain l'été dernier de Tennessee Williams
Le Sea Horse d'Edward J. Moore

Abonnez-vous au 842-8194!

La Presse cjms 1280 PASSE PART Air Canada VACANCES AIR CANADA

Une partie de balle inusitée avec Michael Bolton



Michael Bolton et son équipe contre des «étoiles».

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Amateurs de baseball et/ou de Michael Bolton et/ou de bonnes causes, précipitez-vous lundi au parc Montmorency de Laval, à 19 h 30, pour assister à une partie de balle-molle qui mettra aux prises l'équipe du chanteur à succès Michael Bolton (qui sera en spectacle le lendemain au Forum) et une équipe d'«étoiles», composée entre autres d'anciens des Expos, du joueur de hockey Stéphane Richer (qui monte à Laval à ses propres frais, juste pour le plaisir) et d'artistes tels que Kathleen et Francis Martin.

Les profits de cette soirée seront versés, moitié à la maison pour femmes en détresse Le Pré-lude, moitié à la Michael Bolton

Foundation qui vient en aide à des femmes et enfants dans le besoin aux États-Unis.

L'équipe des «Bolton Bombers» est on ne peut plus sérieuse, affirme Sylvie Brunetta, de Donald K. Donald, un des organisateurs de cette soirée sportive inusitée. Tout ce monde tient à jouer sur un terrain professionnel — à Vancouver, l'équipe de Bolton l'aurait emporté 24 à 6! À noter, Bolton ne jouera à la balle-molle ni à Ottawa, ni à Toronto...

Les billets pour assister à cette partie charitable sont au coût minime de 2 \$ et seront en vente lundi, à compter de midi, au parc Montmorency, à l'angle de la rue Montmorency et du boulevard Laval, dans le secteur Laval-des-Rapides. De quoi nous consoler de la grève dans le merveilleux monde du baseball!

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Saison 94/95

5 BONNES RAISONS DE S'ABONNER

du 27 septembre au 22 octobre 94

LA MOUETTE

ANTON TCHÉKHOV

Traduction : ANTOINE VITEZ

Mise en scène : ANDRÉ BRASSARD

MONIQUE MERCURE - PASCALE MONTPETIT - MARC BÉLAND
ÉLISE GUILBAULT - MURIEL DUTIL - PIERRE CURZI
PASCAL ROLLIN - ROGER LARUE

du 8 novembre au 3 décembre 94

TOUT VA POUR LE MIEUX

ELLIOTT HAYES

Traduction : JEAN MARC DALPÉ et ROBERT MARINIER

Mise en scène : MICHÈLE MAGNY

HÉLÈNE LOISELLE - BENOÎT GIRARD

du 17 janvier au 11 février 95

UNE MAISON DE POUPÉE

HENRIK IBSEN

Mise en scène : FRANÇOIS BARBEAU

MONIQUE SPAZIANI - BENOÎT GIRARD
FRANÇOISE GRATON - HENRI CHASSÉ - DENIS ROY
DANIELLE LÉPINE - VÉRONIQUE PINETTE

du 28 février au 25 mars et les 31 mars et 1^{er} avril 95

LE VISITEUR

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT

Mise en scène : GUILLERMO DE ANDREA

JACQUES GODIN - MARC BÉLAND - MICHELINE BERNARD

du 18 avril au 13 mai 95

LA FONTAINE ou LA COMÉDIE DES ANIMAUX

ANTONINE MAILLET

Mise en scène : GUILLERMO DE ANDREA

MICHEL DUMONT - JANINE SUTTO
JEAN-PIERRE CHARTRAND - MARC LABRÈCHE
MAUDE GUÉRIN - GUY JODOIN - PAUL CAGELET - LÉO MUNGER

Abonnez-vous : 845-0267

tnm



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • SAISON 1994-1995

MOLIÈRE

GEORGE DANDIN
Mise en scène
MARCEL DELVAL
Des le 4 OCTOBRE

BRECHT

JEANNE DARK
Mise en scène
LORRAINE PINTAL
Des le 15 NOVEMBRE

BOTH STRAUSS

LE TEMPS ET LA CHAMBRE
Mise en scène
SERGE DENONCOURT
Des le 24 JANVIER

SHAKESPEARE

LA MÈGRE APPRIVOISÉE
Mise en scène
MARTINE BEAULNE
Des le 14 MARS

MAGAZINE D'ABONNEMENT DISPONIBLE GRATUITEMENT AU THÉÂTRE OU PAR LA POSTE

ABONNEMENT : 866-8668



DUCEPPE

Claude

ou les désarrois amoureux I

de Pierre-Yves Lemieux
mise en scène de Martin Faucher

Antoine Durand, Benoît Girard, Sylvie Gosselin,
Hélène Mercier, Anne-Claude Chénier,
Catherine Lachance et Benoît Langlais



DU 7 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1994



PASSE P'ART Les jeudis 2 prix. Informations 842-8194. Quantité limitée.

Theatre Jean-Duceppe Place des Arts. Billeets en vente à la PdA 514 842 2112 et Réseau Admission 514 790 1245

THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

Saison 1994-1995

Offrez-vous une belle tournée au théâtre!

Avec Yvan Benoît, Nathalie Coupal, Michel Daigle, René Gagnon, Aubert Pallascio, Linda Roy, Paul Savoie, Benoît Vermeulen et plusieurs autres comédiens.

Du 22 septembre au 1^{er} octobre 1994

EQUUS mise en scène de Serge Denoncourt
traduction de Jean-Louis Roux
de Peter Shaffer

Du 19 au 28 janvier 1995

Chandelier mise en scène de Denise Filiatrault
de Alfred de Musset

Du 16 au 25 mars 1995

pour voix mise en scène de Louise Laprade
Orsiniées de Maryse Pelletier

Le TPQ joue au Gesù!

1200, rue Bleury, métro Place-des-Arts. Brochure d'abonnement disponible sur demande.

Abonnement : (514) 387-6219

ABONNEMENT "CÉLIBAT" MERCREDI
ABONNEMENT "PREMIÈRE CLASSE" JEUDI
INFORMEZ-VOUS : 387-6219

Rock

Rock sans frontière: vive la diversité!

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Depuis ses débuts, jeudi soir au Square Berri, le festival Rock sans frontière jouit d'une température bien moite, pas du tout désagréable pour un événement rock: on croirait facilement dans un club chaud et humide, comme on aime — sauf qu'on est dehors, sous les étoiles, et que c'est gratuit.

Voilà la présentation du rock sous toutes ses facettes, Rock sans frontière marque, soir après soir, les points, ce qui augure bien pour une organisation qui fait ses premières armes à Montréal. Jeudi, j'ai notamment pu voir le spectacle véritablement charnel du groupe torontois Wild T and The Spirit, réincarnation bienheureuse de Jimi Hendrix et ses pareils. Amateurs de guitare folle, ne manquez pas Wild T lors de son prochain passage.

À Rock sans frontière, la diversité est à l'affiche, si je puis dire. Ainsi, hier soir, le programme proposait le rock-pop des Français de Fata Morgana, le rock tout court des Québécois de Madame et le hard rock de Love Chain d'Ottawa, juste avant le rock-fusion de notre Nanette Workman nationale.

Fata Morgana avait une tâche plutôt ingrate: le groupe ouvrait la soirée à 18h30, en pleine lumière du jour. De plus, il était tout à fait inconnu au bataillon (le quatuor est de Rouen, en Normandie). Enfin, soumis pour la première fois de leur vie aux joies perverses de la climatisation, façon nord-américaine, tous les membres du groupe souffraient d'une bonne grippe d'été.

Cela n'a pas empêché le quatuor de présenter un bon spectacle. C'est, à ma connaissance, un des rares groupes à chanteuse, originaires de France, à ne pas miser sur son look, mais bien sur sa musique. La chanteuse et paro-

lière Nadège a une voix grave et chaude qui, malgré la «crève», s'est bien défendu, pendant que ses trois copains y allaient d'un rock mélodieux et un peu étrange, aux «riffs» de guitare solides et aux accents punk, new wave ou pop, selon le cas. Fata Morgana n'hésite pas à épicer le tout de sonorités indiennes, arabisantes ou folk. Ce mélange inhabituel a su plaire, même si on peut supposer que le groupe serait plus à son avantage dans une salle. Cela tombe bien, Fata Morgana sera justement en spectacle ce soir, au Grand Café, rue Saint-Denis, à compter de 23h30.

Le groupe québécois Madame est entré en scène à 19h30, et a offert une performance assez admirable, merci. En dix chansons, dont quelques-unes tirées de son dernier album, *J'arrive*, Madame a rallié tout le monde. L'arrivée d'un nouveau guitariste-choriste fougueux aux côtés des membres du trio d'origine, sans compter la présence énergique du batteur Mike Dinardo, a littéralement dynamisé le band — ça tirait, les amis. Et puis, Madame est un des rares groupes québécois à ne pas faire de la chanson rock, mais bien du rock tout court, avec des textes intelligents.

Dans la foule, Marjo a eu l'air d'apprécier le spectacle autant que nous. Avec beaucoup d'esprit et complètement allumé, le chanteur Michel Gagnon s'est démené à en tremper sa chemise et a démontré qu'il avait une voix vraiment puissante. Les nouvelles chansons comme les plus anciennes (entre autres, ma préférée *Reste debout*) ont fait mouche à tout coup. Si jamais Madame se produit en spectacle dans votre coin, ne les manquez pas: ils sont meilleurs que jamais.

Je n'ai pu assister qu'à quinze minutes du show du groupe Love

Chain, qui vient tout juste de lancer son premier album, *Burn* et qui est né à Ottawa. Love Chain fait dans le hard rock solide, qui ne renouvelle rien, mais qui est «fesse» comme il se doit. C'est surtout la voix de son chanteur qui est singulière, très haute, très puissante et dans le registre d'un Axel Rose (du groupe Guns'n'Roses). Au moment où j'ai quitté les lieux, la musique devenait de plus en plus heavy et la fumée envahissait la scène.

Rock sans frontière se poursuit. Au Square Berri (métro Berri-UQAM), aujourd'hui, à compter de 17h: les rappeux montréalais Shades of Culture, Outskirts (gagnants du concours CHOM — L'esprit 1993), les Français de Spicy Box, le rock alterno des Spirit Pushers et le métal littéralement hurlant de Voivod, qui nous présentera pour l'occasion son nouveau chanteur-basiste.

Demain, à partir de 17h, on pourra voir les rockeurs fous de Doc et les chirurgiens (gagnants du concours Cégep rock 1994), le reggae contagieux de Geoulah, la chanson rock d'Ex-Libris (gagnants du concours L'Empire des futures stars 94), le groupe de blues-rock britannique Nine Below Zero et enfin, Alannah Black Velvet Myles. Et répétons-le: tous ces spectacles sont entièrement gratuits!

Précisons enfin qu'il existe aussi un «festival off Rock sans frontière» dans divers bars de la rue Saint-Denis. Samedi et dimanche, vers 23h30, le groupe beige Slip's se produit aux Beaux-Esprits, Doc et les Chirurgiens font de même au Bistro à Jojo, pendant que Fata Morgana est en concert samedi seulement au Grand Café. Ce n'est que du rock n'roll, mais on aime ça!



L'auteure et interprète Nadège Duflo, du groupe français Fata Morgana, possède une vraie voix, qu'on pourra mieux apprécier ce soir, au Grand Café.

PHOTOS ARMAND TROTTEUR, La Presse

SAISON 94-95

Des événements toute l'année!



La Damnation de Faust



d'Hector Berlioz avec FRANÇOISE POLLET, la merveilleuse Didon des Troyens
Françoise Pollet

La 2e Guerre mondiale



Concert soulignant le 50^e anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale
Charles Dutoit

Jeanne d'Arc au bûcher



Un oratorio dramatique d'Arthur Honegger, une première à l'Orchestre symphonique de Montréal
avec Julie Vincent, Raymond Boucharb et Guy Provost

PLUS



Kathleen Battle
Gala bénéfice 1994

Gino Quilico
L'Opéra italien

Cbantal Juillet
Concerto pour violon de Korngold

Louis Lortie
Concerto pour piano no 2 de Beethoven



Jacques Lacombe
Le nouveau chef assistant

Sabine Meyer
Concerto pour clarinette de Mozart

Roger Norrington
Mozart / Bruckner

Gwynne Geyer
Soirée viennoise



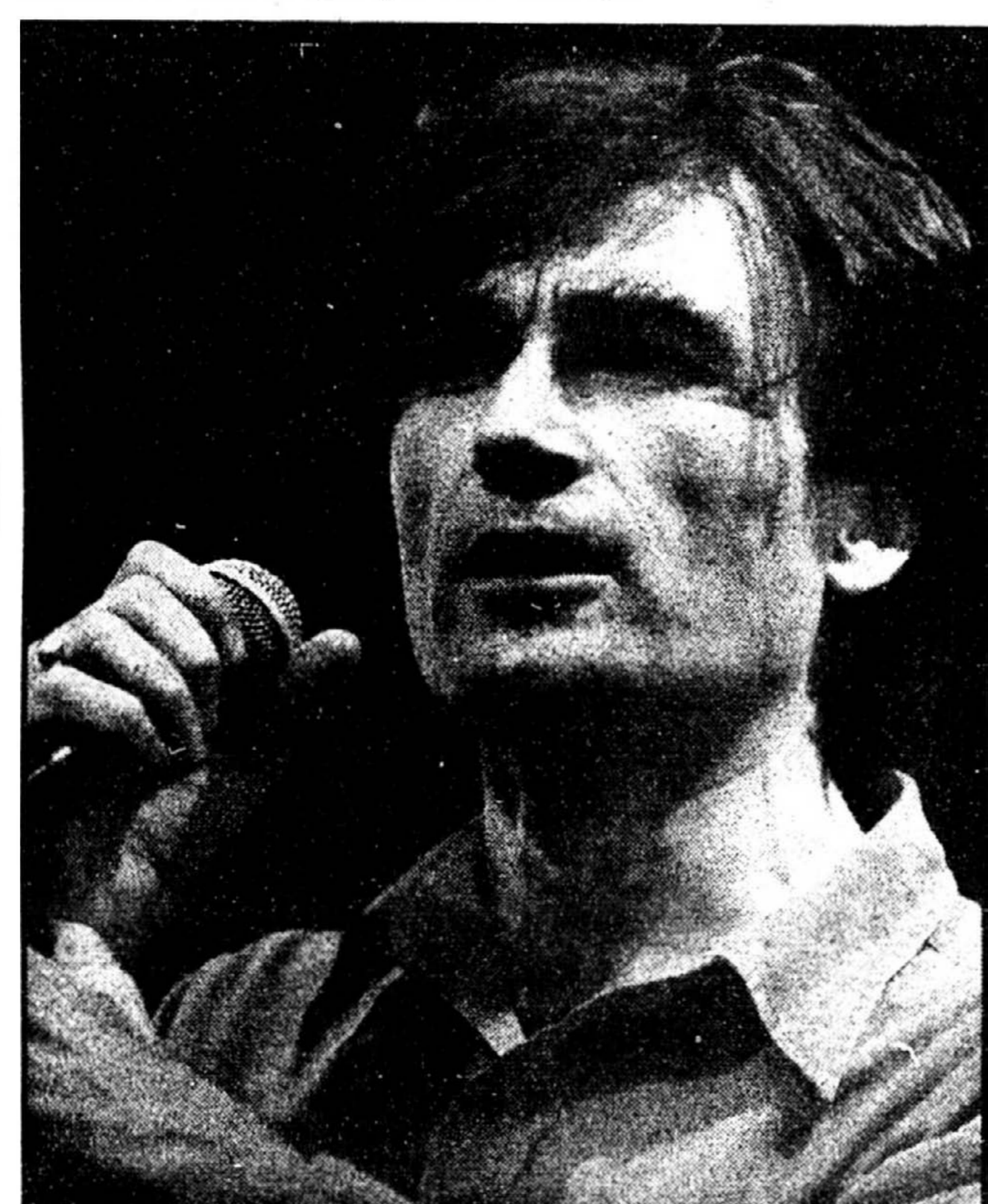
Frans Bruggen
Beethoven

Ignat Solzhenitsyn
Concerto pour piano no 5 «Empereur»

Cho-Liang Lin
Concerto pour violon de Sibelius

Julius Rudel
Soirée viennoise

Demandez notre brochure
842-9951
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT



À la fin du spectacle, Michel Gagnon, chanteur de la formation québécoise Madame, était complètement trempé.

On a marché sur l'amour
d'une rare intensité... une des plus magistrales interprètes.
Le *Quotidien du Saguenay*
«Renee chante Léo à sa manière différente, bouleversante, fascinante.»
Reine Homier-Roy

EN REPRISE
RENÉE CLAUDE
chante **LÉO FERRÉ**
du 13 au 17 septembre, 20 h
Au piano: Philippe Noireaut
4559, av. Papineau
523-2246
LA LICORNE
50506-827

Lectures publiques de la nouvelle pièce de **MICHEL TREMBLAY**

mise en lecture de **René Richard Cyr**
assistante: Lou Arteau

EN CIRCULÉ FERMÉ

lectures publiques

dimanche 25 septembre à 15h
mardi 27 septembre à 20h
vendredi 30 septembre à 20h
samedi 1^{er} octobre à 20h
mardi 4 octobre à 20h
mercredi 5 octobre à 20h
jeudi 6 octobre à 20h
vendredi 7 octobre à 20h
samedi 8 octobre à 20h et 22h30

Prix d'entrée: 12 \$ (taxes en sus)
En collaboration avec le Monument-National

avec **Frédérique Collin**
Amulette Garneau
Monique Joly
Diane Lavallée
Jacques Lavallée
Gérard Poirier
Michel Poirier
et **Gilles Renaud**

«...l'événement politique et théâtral de l'année culturelle.» *Le Devoir*
«Si Tremblay s'est fait chasseur, il faut reconnaître que c'est un tireur d'élite qui n'a pas raté ses nombreuses cibles.» *La Presse*

ADMISSION (514) 790-1245

MONUMENT-NATIONAL
TICKETS: 871-2224

SALLE LUDGER-DUVERNAY
1182, BOUL. SAINT-LAURENT
MÉTRO PLACE D'ARMES
QUÉBEC / SAINT-LAURENT

ROCK



Malgré le décès de Kurt Cobain, Nirvana lancera un album *live*.

Nirvana prépare un album double *posthume*

Reuter
LOS ANGELES

Les deux membres encore vivants de Nirvana, le célèbre trio grunge réduit au silence depuis le suicide du chanteur Kurt Cobain il y a quatre mois, ont l'intention de lancer un album double posthume de leurs enregistrements en spectacle au début de novembre, a fait savoir cette semaine la compagnie de disques du groupe.

L'album *Verse Chorus Verse* contiendra des sélections enregistrées *live* de 1989 à 1994, dont certaines inédites, ainsi que le concert complet enregistré pour l'émission *Unplugged* de la chaî-

ne MTV, en novembre 1993. Dont deux chansons, *Something In The Way* et *Oh Me*, qui n'avaient pas été diffusées dans l'émission de MTV.

Le porte-parole de la compagnie Geffen Records, Jim Merlis, a révélé cette semaine que cet album, compilé par le batteur Dave Grohl et le bassiste Krist Novoselic, comprendra environ 30 sélections. Le titre vient d'une chanson du même nom qui était de l'album-bénéfice *No Alternative* l'année dernière. Le groupe a également songé à baptiser son dernier album *Verse Chorus Verse* avant d'opter pour *In Utero*.

Cobain, dont les chansons de rage et de désespoir comme *Smells Like Teen Spirit* et *Lithium* avaient touché une corde sensible chez plusieurs jeunes à travers le monde et fait de Nirvana des superstars envers et contre tous, s'est tiré une balle dans la tête au début d'avril.

Le musicien de 27 ans, qui était en proie à de problèmes chroniques de drogue, a laissé une note mentionnant qu'il avait perdu sa passion pour la musique.

Merlis a fait savoir que Grohl et Novoselic ne savaient pas encore ce qu'ils allaient faire désormais, même si Grohl a parlé de former un nouveau groupe.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



MATT HAIMOVITZ

Violoncelliste virtuose
Vivaldi - Bach - Haydn

LUNDI 12 SEPTEMBRE, 20 H

Billets: 18 \$ - 25 \$
(Étudiants: 15 \$)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts 842-2112

Un
de l'humour...
Les Bizarroïdes

Les disciples de Massenet

CHORISTES

La chorale LES DISCIPLES de MASSENET, sous la direction de M. René Lacourse, est à la recherche de choristes avec connaissances musicales, particulièrement des ténors et des basses, en vue de divers concerts prévus pour l'automne prochain.

Les répétitions reprendront à la fin du mois d'août, les lundis soir à 19 h 30

Pour plus de renseignements
Appeler Mme Denise Beaudry 326-2323

CONCERT

SHIZUKO STIENNE
(Pianiste)

CLAUDE-ROBIN PELLETIER
(Ténor)

AU PROGRAMME
Brahms — Chopin — Liszt — Massenet — Puccini — Ravel — Verdi

JEUDI 1^{ER} SEPTEMBRE 1994 À 20 H

ÉGLISE ST-ENFANT-JÉSUS
5039, St-Dominique, Montréal
(Coin St-Joseph)

88, BOUL. ST-JOSEPH OUEST, MONTRÉAL (QC)
H2T 2A4 Réservations 288-5158, 271-0943

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Vos yeux n'en croiront pas vos oreilles.

Abonnez-vous
à la saison 15^e anniversaire.

WERTHER DE MASSENET
AÏDA DE VERDI
LA BOHÈME DE PUCCINI
IL BARBIERE DI SIVIGLIA DE ROSSINI
DON GIOVANNI DE MOZART
LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH
THE CONSUL DE MENOTTI

Abonnez-vous et économisez jusqu'à 15% sur le prix des billets vendus au guichet. Obtenez le meilleur choix des fauteuils disponibles. Ayez le privilège d'échanger vos billets pour une autre représentation moyennant des frais minimes. Faites remplacer vos billets en cas de perte. Profitez des avantages de la carte d'abonné(e).

Les représentations ont lieu à la Place des Arts.
Des surtitres permettent de suivre le déroulement de l'opéra.
Les étudiants ont un rabais de 15% sur l'abonnement.
Des tarifs de groupe sont offerts.

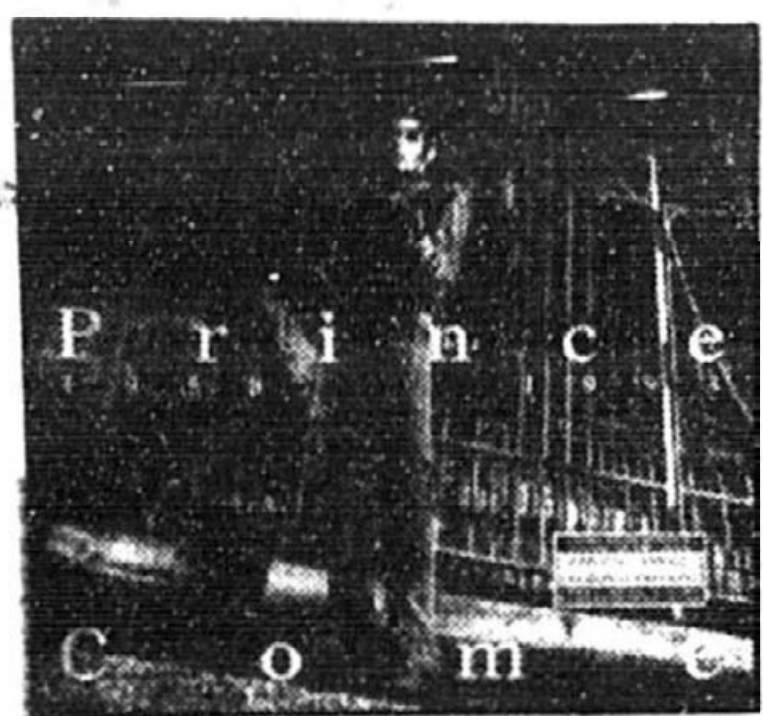
Choisissez votre abonnement.

	5 PRODUCTIONS	6 PRODUCTIONS	7 PRODUCTIONS
	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI 6. LA VIE PARISIENNE OU 6. THE CONSUL	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI 6. LA VIE PARISIENNE 7. THE CONSUL
SEMAINE	de 87,10 \$ à 323,60 \$	de 104,52 \$ à 364,56 \$	de 121,94 \$ à 405,52 \$
SAMEDI	de 87,10 \$ à 355,90 \$	de 104,52 \$ à 396,86 \$	de 121,94 \$ à 437,82 \$

Pour vous abonner ou vous renseigner,
appelez le service des abonnements
du lundi au vendredi de 9h à 17h.:
(514) 985-2258

Succession J. A. De Seve

Ultra Sons



Des restants princiers

Prince serait-il redevenu Prince? Celui qui, il n'y a pas si longtemps, fâché contre sa compagnie de disques Warner Bros., reniait son nom et exigeait qu'on le désigne désormais par un symbole représentant l'union du masculin et du féminin, celui-là même qui plus récemment lançait le maxi-single *The Most Beautiful Girl in the World* sous sa propre étiquette, et disait à Warner Bros. de se contenter désormais des innombrables bandes qu'il avait enregistrées au fil des ans pour faire les albums qu'il leur devait, cet homme-symbole refait donc surface sous le nom de Prince, avec un album pour la Warner's dont le titre est très révélateur de son auteur: *Come*.

S'agit-il effectivement des «vieilles bandes» de Prince? N'est-ce pas ce qu'il faut comprendre en voyant sur la pochette vaguement mortuaire l'inscription «Prince 1958-1993»? De la musique moins récente mais tout de même inédite qui permet à la Warner's de parler d'un «nouvel» album.

Come n'est pourtant pas un ramassis de chansons éparpillées ça et là dans une voute. De la première à la dixième chanson, de *Come* à *Orgasm* — tiens, tiens, il y aurait un concept là-dessous que ça ne m'étonnerait pas... —, cet album a une cohérence tant dans le ton et la forme, plus conventionnels qu'à l'habitude, que dans le propos du genre érotico-nono et thérapie familiale.

Ce n'est pas du grand Prince. Sûrement pas aussi intéressant ni actuel que ses deux derniers disques, *Diamonds and Pearls* et le *Symbol Album* qui constituait l'essentiel du spectacle fabuleux qu'il a présenté au Forum l'an dernier.

N'empêche, avec ses cuivres ancrés dans la tradition black (James Brown, Sly Stone...), la chanson *Come* a de la gueule. Et dans le genre rock à guitare avec un beat un tantinet industriel, *Loose!* est plutôt réussie. Mais vous vous tannerez vite des vagues — attention, symbole! — sur lesquelles flottent trop de chansons dont l'inévitable *Orgasm*, la *Je t'aime moi non plus* du pauvre où Prince s'en donne à cœur joie avec une partenaire qu'il ne nomme

pas — *she knows*, écrit-il sur la pochette...

Des restants donc, mais qui feraient l'envie de plus d'un musicien actuel. Comme dirait Alain Souchon, *c'est déjà ça!*

Alain de Repentigny

COME, Prince (1958-1993), Warner Bros.



Térez Montcalm: un beau Risque

Pour tout le talent qu'elle possède, Térez Montcalm a attendu longtemps avant d'enregistrer son premier disque. Et elle aurait attendu mille ans plutôt que de se laisser imposer une ligne de conduite par une maison de disques.

Elle ne voulait pas qu'on touche à sa musique, elle a gagné son point. Elle a fait ce premier album à son goût, à sa façon, et c'est BMG qui va assumer le *Risque*. Un risque énorme, parce que les douze chansons de l'album ont un potentiel commercial limité et constituent un ensemble assez disparate, avec une bonne dose de jazz et de blues, un peu de rock, des compositions originales et des classiques tirés des répertoires américains (Tom Waits, Willie Dixon) et français (Charles Aznavour, Claude Nougaro, Michel Legrand).

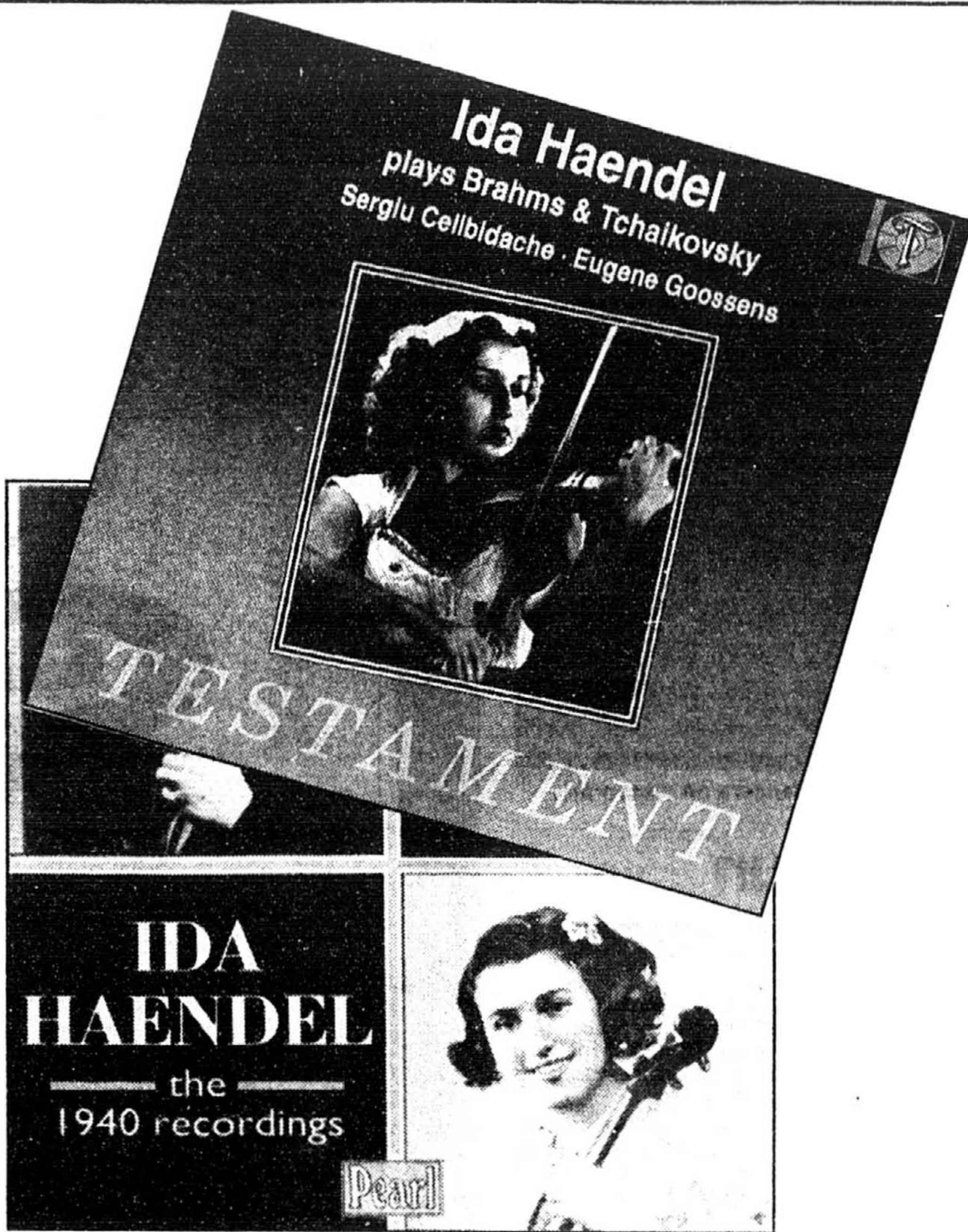
En fait, BMG a tout mis sur la voix de Térez Montcalm. Mais quelle voix! À vous jeter par terre, littéralement. Ce n'est pas tant le timbre rauque et guttural, comme déchaîné dans un *hachoir laryngien*, que l'émotion qui jaillit à chaque expiration, geysier intarissable de douleur et d'extase, de souffrance et d'exubérance.

Pour Térez Montcalm, chaque chanson, chaque refrain, chaque note est une performance. Elle se défonce les tripes du début à la fin. Et c'est là le principal défaut de cet album: la chanteuse en met trop. Sinon, elle a «accouché» de quelques très belles chansons, avec des textes solides et une instrumentation essentiellement acoustique qui met sa voix en valeur. Bref, un disque envoûtant et déroutant à la fois, mais somme toute, un «beau risque».

Yves Thériault

RISQUE, Térez Montcalm, BMG Musique Québec

DISQUES



Ida Haendel

Un violon très présent... 40 ans plus tard



CLAUDE GINGRAS

Longtemps identifié à la vie musicale montréalaise, le nom de Ida Haendel est mystérieusement absent depuis quelques saisons déjà. Née en Pologne vers 1924 (elle n'a jamais révélé la date exacte de sa naissance), la violoniste s'établit à Montréal avec sa famille en 1952 et y vécut quelque 35 ans. Très affectée par la mort de sa mère, puis de son père, l'inconsolable musicienne, restée célibataire, retourna vivre à Londres il y a quelques années. L'Angleterre est le pays où elle commença sa carrière et où elle retrouvait son public le plus fidèle. Elle avait d'ailleurs adopté la citoyenneté britannique en 1940 et ne l'avait jamais abandonnée.

Tout en conservant d'étroites attaches avec Londres, cette Montréalaise d'adoption joua ici régulièrement, soit en récital, soit avec l'OSM où elle fit ses débuts en 1959 dans le Concerto de Beethoven. Son dernier concert à Montréal date d'avril 1990. Elle avait alors joué le Concerto de Sibelius, dont elle reste l'une des plus grandes interprètes, suscitant dès 1949 cet éloge du compositeur lui-même: «Je me félicite de ce que mon Concerto ait trouvé une interprète de votre qualité.»

Ida Haendel célèbre cette année 60 ans de vie professionnelle. Élève de Carl Flesch puis de Georges Enesco, elle remporta en 1935 l'un des prix au premier Concours Wieniawski de Varsovie. Le premier prix alla à Ginette

Neveu, alors âgée de 16 ans, et le deuxième à David Oistrakh, qui en avait déjà 27. La petite Ida, «aged 11» indique le *Grove*, dut se contenter du septième prix, ce qui était quand même respectable pour une enfant de cet âge et au milieu d'une compétition réunissant 160 violonistes de 23 pays. Comme les âges de Neveu et d'Oistrakh figurant sur les registres de la compétition sont ceux que donnent les ouvrages de référence, on en conclut qu'Ida Haendel est bel et bien née en 1924.

Ida Haendel enregistra beaucoup autrefois, surtout à Londres mais aussi à Prague. Sa discographie mentionne, datant des années 40 et 50, les Concertos de Beethoven, Brahms, Bruch, Dvorak, Mendelssohn, Tchaikovsky (deux versions dans ce dernier cas), et, des années 70, les Concertos de Elgar, Walton, Britten, Sibelius et celui que le compositeur suédois Allan Pettersson écrivit pour elle en 1977. Il semble que, depuis, son activité en studio soit très diminuée, tout comme sa carrière nord-américaine.

Des quelque 50 enregistrements réalisés par Ida Haendel, dont plusieurs remontent à l'époque du 78-tours, presque tous ont disparu des catalogues. Il est donc très heureux que la petite marque Testament, qui reprend en compact une partie du catalogue EMI, ait récupéré deux des principaux enregistrements concertants de Ida Haendel, son Brahms et son deuxième Tchaikovsky, tous deux de 1953, pour constituer une magnifique disquette-hommage d'ailleurs accompagné d'un très sympathique essai biographique.

Dans le Concerto de Brahms, elle est accompagnée par l'Orchestre Symphonique de Londres que dirige Sergiu Celibidache. Intéressant additionnel ici, le chef roumain ayant fait très peu de dis-

ques, se glorifiant même de n'en avoir «jamais fait». Dans le Concerto de Tchaikovsky, Sir Eugene Goossens dirige un autre orchestre londonien, le Royal Philharmonic.

La lecture au laser confère au violon de Ida Haendel une présence quasi palpable. On entend absolument tout: des doubles cordes arrachées avec vigueur, de longs traits nettement et généreusement articulés jusqu'au bout, une puissance et une richesse de sonorité exceptionnelles, mais aussi, au passage, une note à l'intonation un peu basse, un archet qui tremble légèrement sur une attaque... et jusqu'au moindre bruit de studio. Bref, avec ce disque qui sonne comme s'il avait été enregistré hier, c'est un parcours de 40 ans qui s'efface instantanément pour nous révéler l'ardente violoniste de 29 ans en plein essor.

Le style, bien sûr, est celui de l'époque, avec des portamentos légers mais superflus, des inflexions un peu sentimentales sur certaines phrases. En revanche, quelle totale sincérité dans cette approche de la musique, quel plaisir communicatif à faire chanter le violon... Combien d'enregistrements actuels nous procurent une telle satisfaction? (Testament, SBT 1038).

Ida Haendel à 16 ans

Pearl, une autre marque britannique spécialisée dans les documents historiques, a aussi réédité des enregistrements de Ida Haendel, puisant cette fois parmi ses tout premiers, ceux qu'elle fit en 1940, pour la Decca. Elle avait alors 16 ans et son répertoire était composé principalement de pièces de virtuosité: Sarasate, Kreisler. Mais il y a déjà de la musicalité dans sa Sonatine en sol mineur de Schubert. Son *Tzigane* de Ra-

vel, tout brillant qu'il soit, reste cependant assez «carré».

Ida Haendel partage ce disque avec un autre prodige polonais, Josef Hassid. Son condisciple chez Carl Flesch, Hassid fut atteint très jeune d'une maladie mentale et mourut à 27 ans. Dans un programme datant également de 1940 et composé de petites pièces, on admirera en particulier le parfait naturel des spiccatis et des doubles cordes (Pearl, GEMM CD 9939).

Un Sibelius «live»

J'ai parlé plus haut de l'interprétation de Ida Haendel du Concerto de Sibelius. L'enregistrement qu'elle en fit en 1976 chez EMI n'a jamais été publié en Amérique. En Europe, il n'existait qu'en 33-tours; il est maintenant disparu des catalogues et n'a pas encore été repris en compact. Heureusement, la marque Nuova Era, spécialisée, elle, dans le «live», a publié il y a quelques années l'enregistrement d'un concert de Ida Haendel à Milan en 1969 au cours duquel elle jouait le Sibelius, avec, de nouveau, Celibidache au pupitre. Quelques faiblesses dans l'orchestre et même chez la violoniste ne diminuent en rien sa totale concentration et l'envoûtement qu'elle nous procure. Même que son mouvement lent y est plus pénétrant que dans son enregistrement commercial.

Ici encore, elle partage le disque avec un collègue: Franco Gullì, qui donne une interprétation frémissante du premier Concerto de Prokofiev, cette fois en «live» de Naples, 1957, également avec Celibidache.

Le chef est irréprochable d'attention dans les deux cas et les deux auditeurs italiens sont d'un silence incroyable (Nuova Era, 2335).

AU TEMPLE DU ROCK DE CLEVELAND

Dennis Barrie, un directeur qui ne craint pas la controverse!

d'après Associated Press

Le directeur du temple de 90 millions érige à la gloire du rock 'n' roll qui ouvrira ses portes l'an prochain à Cleveland croit que le fait d'avoir subi un procès pour obscénité l'a aidé à décrocher son job.

Dennis Barrie, 47 ans, est un défenseur acharné de la liberté d'expression et un mordu du rock, qui affirme-t-il, a changé le monde.

«On dit que la chute du Mur de Berlin a été causée par l'escalade de l'armement, dit Barrie. Foutaise! C'est arrivé parce que la culture occidentale a traversé le Mur, créant ainsi des attentes plus élevées — et le rock a joué un grand rôle dans tout cela.»

En cour

Barrie était le directeur du Centre d'art contemporain de Cincinnati en 1990 quand une controverse éclatée autour d'une exposition de photos de Robert Mapplethorpe montrant des actes homosexuels.

Accusé d'obscénité, Barrie a été acquitté à la suite d'un procès devant jury. Deux ans plus tard, il démissionnait du musée et fondait sa propre compagnie pour monter des expositions d'art itinérantes.

Aujourd'hui, Barrie est directeur du Rock 'n' Roll Hall of Fame and Museum qui doit être inauguré à Cleveland en septembre 1995.

N'eût été de l'incident Mapplethorpe, estime Barrie, le musée du rock n'aurait pas entendu parler de lui.

«Le rock 'n' roll a souvent été le terrain de batailles au sujet du premier amendement (protégeant la liberté d'expression dans

la Constitution américaine), dit-il. Le rock est constamment la cible de telles attaques. Je crois que c'était très significatif pour plusieurs des décideurs qui m'ont choisi pour ce travail.

«La musique qui semble nostalgique aujourd'hui était considérée dangereuse au début. Elvis Presley, Jerry Lee Lewis et Little Richard étaient craints par les parents. Les textes des chansons étaient controversés. Le rap et le heavy métal sont encore des symboles de rébellion et la musique des jeunes est difficile à accepter pour les générations plus âgées.»

Des reliques...

Parmi les récentes acquisitions du musée, on compte l'uniforme de scout de Jim Morrison, des Doors, les paroles de *Purple Haze* écrites de la main de Jimi Hendrix et l'un des bulletins de Keith Moon, le batteur des Who, à l'école secondaire. Barrie mentionne que Moon «en arrachait dans tout sauf la musique».

Cleveland a été choisie comme site du musée en 1986, principalement parce que la Ville, le comté de Cuyahoga et l'État de l'Ohio étaient disposés à amasser l'argent nécessaire. L'industrie du disque a également investi dans le projet.

Le bâtiment fait partie d'un complexe de 300 millions \$ au centre-ville de Cleveland et sa tour émerge des eaux du lac Érié. Le secteur comptera également un centre des sciences, un aquarium, un amphithéâtre et des parcs.

«Notre mission est de raconter l'histoire du rock 'n' roll, dit Barrie. Nous voulons rendre compte de tous les différents genres et courants du rock et faire en sorte que le plus possible de personnages clés et de mouvements y soient représentés.»

NOUVELLES DU DISQUE



ALAIN LEFÈVRE: SON PREMIER DISQUE

Après Louis Lortie, Marc-André Hamelin, André Laplante, Louis-Philippe Pelletier, Louise Bessette, Stéphane Lemelin, Richard Raymond, un autre pianiste montréalais fait à son tour ses débuts au disque: Alain Lefèvre. Contrairement à ses collègues, ce n'est pas par un simple récital qu'il fait son entrée dans le monde du disque, mais par un enregistrement avec orchestre. Lefèvre y joue le Concerto du compositeur américain John Corigliano, l'auteur de l'opéra *The Ghosts of Versailles* créée au Metropolitan il y a deux ans.

Le Concerto de Corigliano n'avait connu qu'un enregistrement dans le passé, en 1968. Dans le nouvel enregistrement, Lefèvre est accompagné par Carl St. Clair

et le Pacific Symphony Orchestra. Le disque, produit par Koch International, vient de sortir en Europe et est annoncé dans le numéro de septembre du magazine *Gramophone*. Il contient une autre oeuvre: *Radiant Voices/Postcard*, de Frank Ticheli. La couverture (notre photo) montre John Corigliano avec Lefèvre (à gauche) et l'autre compositeur.

HAMELIN «LIVE» A LONDRES

La marque britannique Hyperion a enregistré les trois récitals que le pianiste montréalais Marc-André Hamelin donnait à Londres au début de l'été et en tirera un disque. Programme essentiellement composé de transcriptions, entre autres celle de Alkan du premier mouvement du troisième Concerto de Beethoven, comportant «une cadence absolument démente», nous informe un représentant de Hyperion.

KREMER SCHUMANN ET CHOSTAKOVITCH

Le dernier disque Deutsche Grammophon de Gidon Kremer offre une curiosité: la transcription pour violon, de Chostakovitch, du Concerto pour violoncelle de Schumann. Avec Seiji Ozawa et l'Orchestre Symphonique de Boston, Kremer joue également le deuxième Concerto pour violon de Chostakovitch. Le violoniste vient aussi d'enregistrer le Concerto pour violon de Schumann chez Teldec. Avec Ni-

kolaus Harnoncourt et le Chamber Orchestra of Europe.

LES TALLIS EN CONCERT A ROME

Quelques jours avant leur passage à Montréal, en février dernier, les Tallis Scholars de Peter Phillips donnaient un concert commémorant le 400^e anniversaire de la mort de Palestrina, à la basilique Santa Maria Maggiore, de Rome. L'enregistrement du concert vient de sortir, en compact et en vidéo, sous la marque Gimell, propriété des Tallis. On y entend notamment la célèbre *Missa Papae Marcellii*.

LES SONATES DE SCARLATTI

Après Scott Ross chez Erato, un autre claveciniste s'engage dans une intégrale des 555 Sonates de Scarlatti: Gilbert Rowland, chez Kingdom Records. L'ensemble totalisera 32 compacts, disponibles en 16 coffrets de deux compacts chacun. Production plus «attrayante», donc que l'intégrale Ross, disponible unique en coffret de 34 disques.

UN ORATORIO DE CINQ HEURES

La marque Bayer sort un enregistrement de *Christus*, «mystère en un prologue et trois oratorios» de l'obscur Felix Draeseke (1835-1913) créée à Berlin en 1909. L'oeuvre dure cinq heures et requiert cinq compacts. Dans le rôle du Christ: le baryton Philip Langshaw. Au pupitre: Udo Follert.

3, 4 ET 5 FLÛTES

Chez Bonton, l'Ensemble de flûtes Cech joue un trio de Dussek, une symphonie pour quatre flûtes de Reicha et un concerto pour cinq flûtes de Boismortier.

QUATUORS AUSTRALIENS

Le Quatuor Sydney, d'Australie, a réuni sur un disque ABC des quatuors de compositeurs de son pays: Alfred Hill (un quatuor daté de 1935), Don Banks (1971), Andrew Ford (1985) et Wilfred Lehmann (1989).

HARNONCOURT ET «FIDELIO»

Associé d'abord au baroque et aux Cantates de Bach, Nikolaus Harnoncourt s'intéresse aussi à d'autres répertoires. On connaît, par exemple, son enregistrement de *Die Fledermaus*, la fameuse opérette de Johann Strauss. Il a aussi enregistré les neuf Symphonies de Beethoven. Du même auteur, il vient de compléter une version de *Fidelio*, avec Charlotte Margiono, Peter Seiffert, Barbara Bonney et Boje Skovhus. Chez Teldec, comme toujours.

DÉBUTS DE TILL FELLNER

Till Fellner, pianiste autrichien de 22 ans et premier prix du Concours Clara-Haskil de 1993, signe son premier disque. Le contenu: Concerto K. 482 de Mozart, avec l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Uri Segal, et Sonate op. 10 no 1 de Beethoven. EMI et Erato s'étaient disputé cette exclusivité, qui finalement passa à la marque suisse Claves.

École des beaux-arts

vous invite à participer à un atelier de dessin et de peinture en Israël cet automne

SOURCES ET LIEUX SACRÉS LA TERRE SAINTE, un voyage accompagné par Seymour Segal

du 13 au 27 novembre 1994



Le coût de l'atelier est déductible pour fins d'impôts. Pour plus d'information, appelez le **739-2301**

5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine Montréal (Québec) H3W 1M7



MICHAEL BOLTON

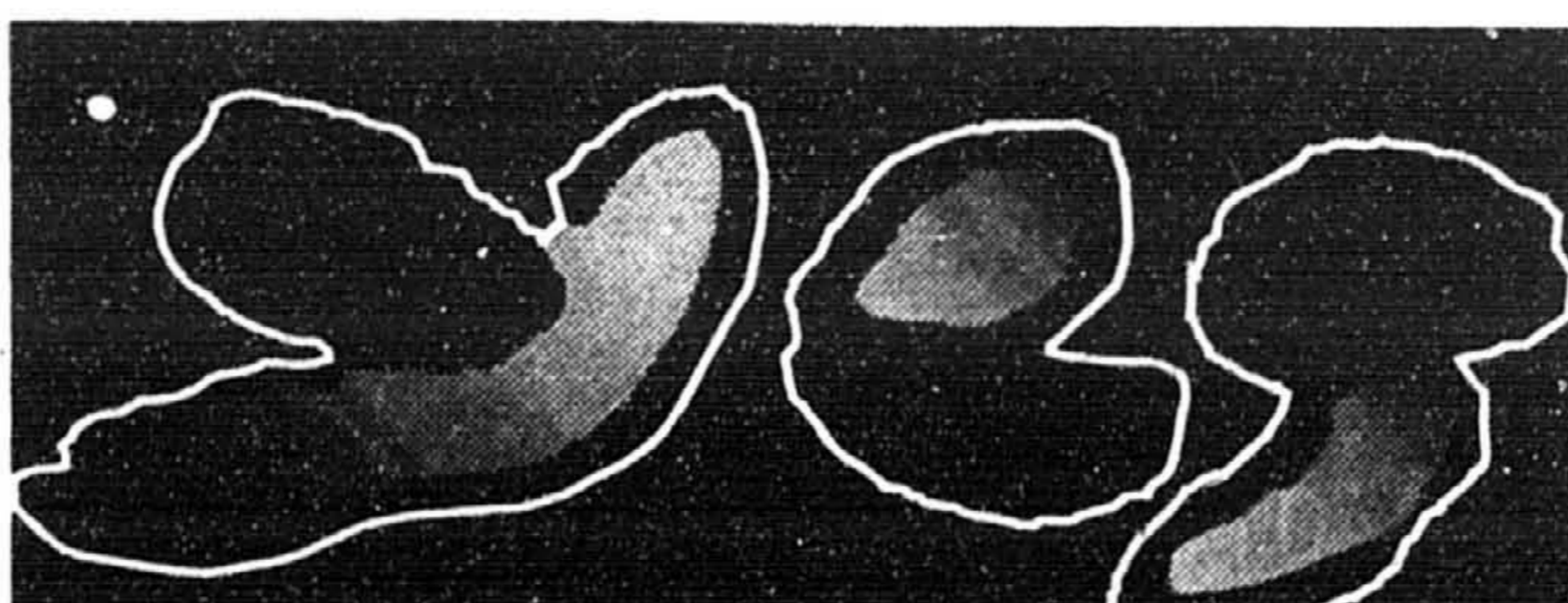
SUMMER TOUR '94

Artiste invité: **DAVE KOZ**

MARDI, 30 AOÛT 19H30
FORUM DE MONTRÉAL
BILLET EN VENTE AU FORUM, CHEZ ADMISSION OU AU 790-1245 (EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800 361-4595)

Ne manquez pas la partie de balle-molle des **BOLTON BOMBERS VS les DRAGONS** le lundi 29 août à 19 h 30 au parc Montmorency à Laval prix d'entrée: 2 \$ Les profits de cette partie seront versés à la Fondation Michael Bolton et la Fondation québécoise Préfète.

Une portion de la vente des billets sera remise à la Michael Bolton Foundation au bénéfice des femmes et enfants dans le besoin.



Les classiques et les pièces du nouvel album "TALK"

JON ANDERSON
TONY KAYE
TREVOR RABIN
CHRIS SQUIRE
ALAN WHITE

EN QUADRAPHONIE
UNE PREMIÈRE AU THÉÂTRE DU FORUM

"LE GROUPE À L'AVANT-GARDE DE L'EXPÉRIENCE SCÉNIQUE"

Un nouveau concept sonore sera proposé pour une section préalablement désignée

JEUDI 1ER SEPTEMBRE
THÉÂTRE DU FORUM - 19H30

BILLET EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 (À L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1 800-361-4595) (+FRAIS DE SERVICE)



McDonald's PRÉSENTE

THE ELVIS TOUR

Mettant en vedette

- ELVIS STORIO** Champion mondial '84
- PHILIPPE CANDELORO** Médaillé d'argent de championnat de monde '84
- SMAG-LYN BOUBINE & VICTOR KRAATZ** Champions canadiens '84
- SURYA DONALY** Médaillé d'argent de championnat de monde '84
- NATALIA MIKHAILOVNA & ARTUR DMITRIY** Champions olympiques et mondiaux
- ELIZABETH MANLEY** Championne olympique de 1984
- MARINA KLIMOVA & SERGEI POKHOMARENKO** Champions olympiques et mondiaux
- MIKA USOVA & ALEXANDER ZHARIN** Champions mondiaux
- TANIA SZCZECZINSKI** Championne mondiale
- CARYN KADAVY** Championne professionnelle de U.S. Open '84
- STEVEN COUSINS** Champion olympique
- CALLA URBAHSKI & ROCKY MARVAL** Champions de Est-Les

Produit par MCM & FOGEL-SABOURIN

JOIGNEZ ELVIS ET SES INVITÉS POUR UN SPECTACLE ÉTONNANT PAR DES CHAMPIONS OLYMPIQUES ET MONDIAUX !

DIRECTION ARTISTIQUE: RANDY GARONER & USCHI KEBZLER

JEU. 22 SEPT. 20H AU FORUM DE MONTRÉAL

BILLET: 27,50\$ - 27,50\$ - 19,50\$ (TAXES INCLUSES) AUX GUICHETS DU FORUM ET AUX COMPTOIRS ADMISSION (+SERVICE). RÉSERVATIONS: TÉLÉPHONIQUE: 790-1245. EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL: 1-800-361-4595. UN NOMBRE LIMITÉ DE SIÈGES V.I.P. DISPONIBLE À 49,50\$.

UN SOIR SEULEMENT

Infographistes, illustrateurs, designers, cinéastes photographes, c'est la soirée annuelle que vous ne pouvez manquer !

Le 14 sept. à 19 h
Cinéma Impérial

8^e COMPÉTITION INTERNATIONALE D'ANIMATION PAR ORDINATEUR
Images du Futur 94

80 productions de 7 pays
Remise de 13 trophées

- FICTION • EFFETS SPECIAUX • LOGOS / GÉNÉRIQUES
- PUBLICITÉ • ART

Billets / Info: **849-1612**
Étudiants: 15 \$ Adultes: 20 \$

JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE

Édition spéciale sur le JAPON
IMAGES DU FUTUR 94

Au Vieux-Port de Montréal tous les jours, 10 h - 23 h (21 h le dim.)

De plus:

- Hologrammes
- Installations interactives
- Cinéma par ordinateur
- Visitez la «maison intelligente»
- Sculptures de lumière

5.5 Milliards d'hommes et de femmes. TOUS PARENTS. TOUS DIFFÉRENTS.

Organisé par la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Toute ressemblance avec des personnes connues est ben de valeur pour eux autres!

...un spectacle signé Stéphane Laporte

THÉÂTRE ST-DENIS 1

1594 rue St-Denis

19 au 30 octobre

BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE (information: 849-4211) ET PAR TICKETMASTER 790-1111 (achat par téléphone) Groupes (10 personnes et plus) : 527-3644

cjms 1280

Abonnez-vous à la saison 94-95 des Grands Explorateurs

Chine insolite des minorités de Patrick Bernard

Grand Nord scandinave de Yves Lundy

Cuba de Christian Durand

Les Rocheuses de Jérôme Delcourt

Népal de Jean Ratel

Le Japon de Yves Mahuzier

Profitez de rabais additionnels pour étudiants, aînés et groupes.

Recevez 6 bons-rabais de 1.50 \$, une valeur totale de 9 \$, échangeables dans les pâtisseries St-Hubert participantes.

UN SEUL NUMÉRO: **521-1002**

Montréal - Théâtre L'Olympia
Montréal - Tritorium
Montréal-Nord - Cégep Marie-Victorin
Laval - Salle André-Mathieu

Longueuil - Cégep Édouard-Montpetit
Saint-Hyacinthe - Auditorium de l'I.T.A.
Saint-Jérôme - Polyvalente

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE EN CHINE

TOURS CHANTECLERC la qualité à bas prix

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 94/95

SUPPLÉMENTAIRE LE 21 SEPTEMBRE

RICHARD DESJARDINS

avec **ABBITTIBBI**

NOUVEAU SPECTACLE
- Chaude était la nuit... -

22 • 23 • 24 septembre 20h30

COMPLET
Le 23 et 24 sept.

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

CIBL SPECTRUM

Ministère de la Culture et des Communications

ROGER WHITTAKER

INTERPRÉTANT SES GRANDS SUCCÈS ANGLAIS ET PLUS...

En Concert!

AVEC SES MUSIENS ET SES CHORISTES

EN VENTE LUNDI À MIDI
UN NOMBRE LIMITÉ DE BILLETS V.I.P. DISPONIBLE

PRODUIT PAR FOGEL • SABOURIN

CKAC73AM

MER. 19 OCT. 20h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

BILLETS À LA PLACE DES ARTS (INFO + RÉSERVATIONS 842-2112) ET À TOUS LES COMPTOIRS
ADMISSION (790-1245). REDEVANCE DE \$1,25 (+ TAXES) SUR TOUS LES BILLETS.

Didier Morissonneau présente,
directement de New York...

Le plus prestigieux
Big Band du monde!

20h: COMPLET
SUPPLÉMENTAIRE
à 16h



ARCHAMBAULT
MUSIQUE

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

GRAND SOLDE

plus de **70 pianos**
à prix **exceptionnels!**

Prix spéciaux sur les pianos droits et les pianos à queue

Maintenant ouvert le mercredi soir et le dimanche (12h à 17h)

Jusqu'au 4 septembre, profitez de nos rabais sur les pianos **YAMAHA** utilisés cet été aux camps musicaux

Orford et Lanaudière

Avec vous depuis presque 100 ans

502, RUE SAINTE-CATHERINE EST (514) 849-6201

Un **→**

de l'humour...

Les Bizarroïdes

GLENN MILLER ORCHESTRA

CANADIAN TOUR 1994

Le 10 septembre

CD - K7 EN VENTE PARTOUT

CJAD Ciel 98.5

Théâtre St-Denis 1

L'événement le plus populaire de l'été dans la métropole

L'INVASION DES DINOSAURES

Sportsplex Laval

DERNIÈRE CHANCE DE LES VOIR.
L'EXPOSITION SE TERMINE LE 18 SEPTEMBRE.



Des dinosaures aux dimensions incroyables, Mamechisaurus 65 pieds de long, T-Rex 20 pieds de haut et plusieurs autres.

ENTRÉE:

Enfants: 6 \$
Adultes: 9 \$
Incluant taxes et un programme-souvenir de plus de 22 pages avec photos (Valeur de 5 \$)

CAMION BIGFOOT en exposition

LA PLUS GROSSE EXPOSITION DE DINOSAURES AU MONDE

Du mercredi au dimanche de 10 h à 19 h

Informations: **628-2006**


SPORTSPLEX DE LAVAL

2890, boulevard Bagenal, boîte 14, au 15

Hotel Travelodge
VOUS SEREZ SATISFAIT

an evening of **NOTHING BUT THE BLUES**

EN VENTE MERCREDI À 10H00



ERIC CLAPTON AND HIS BAND

artiste invité: **JIMMIE VAUGHAN**

LUNDI 3 OCTOBRE - 19H30

FORUM DE MONTRÉAL

Billets en vente au Forum. Admission ou au 790-1245 (extérieur de Montréal: 1-800-361-4595)


Une quantité limitée de billets V.I.P. également disponible.

Pour recevoir des billets par l'entremise du service Avant-Première, les billets de American Express doivent composer le 790-1245 ou 800-361-4595. Les billets sont limités à Points Privilege. Composer le 1-800-361-4595.

Présenté en collaboration avec **Roger Forrester**

DKO

Un peu d'activité dans le parc...



...la vie active fait une saine différence à tout âge.

PARTICIPATION
petit train va loin

Éric Brisebois donnera sa pleine mesure dans la série *Le Sorcier*

Presse Canadienne
QUÉBEC

C'est tout à fait par hasard qu'Éric Brisebois, qui tenait le rôle de Clovis dans *Au nom du Père*, est devenu comédien.

Aujourd'hui, malgré les hauts et les bas du métier, il veut poursuivre sa carrière, et surtout être heureux.

« Mon but dans la vie, c'est d'être heureux et je fais tout pour y parvenir. Je sais que le métier n'est pas facile, mais les difficultés qu'on rencontre ici sont beaucoup moins pires que celles des habitants du Rwanda en ce moment. Je suis prêt à faire les efforts qu'il faut pour exercer mon métier », dit le comédien.

D'ailleurs, avant que ne débute sa participation dans la série *Au nom du Père*, Éric Brisebois a connu une période creuse de deux ans. Pour joindre les deux bouts, il travaillait dans un grand magasin, à Montréal.

C'est à 13 ans qu'Éric Brisebois a fait ses débuts de comédien. « Le réalisateur de *Une vie*, Roger Legault, à TM, cherchait un jeune pour tenir le rôle du fils illégitime de Léo Illial dans le téléroman. J'ai passé une audition et j'ai été accepté. » C'était en 1983.

Depuis, le comédien a joué dans plusieurs films dont *Pouvoir intime* et *L'Amour*. Il joue dans quelques téléromans, dont *Au nom du Père*, son dernier gros contrat avant qu'on ne lui propose le rôle de Clovis.

Le succès de *Au nom du Père* a peu changé la vie d'Éric Brisebois.

« C'est certain que t'es plus sol-



Éric Brisebois

licité pour donner des entrevues, que le public te reconnaît davantage dans la rue, mais quand tout ça est fait avec respect, tu t'habitues. Habituellement, les gens sont gentils. Il faut qu'ils sachent que s'ils nous connaissent via la télé, nous on ne les connaît pas. C'est pas toujours facile de parler à des gens que tu ne connais pas. Parfois, ça explique le comportement froid de certains comédiens. »

Le public pourra revoir en janvier, à TVA, les péripéties de Clovis dans *Le Sorcier*, la suite de *Au nom du Père*, réalisée par Jean-Claude Labrecque.

Plus qu'une simple vengeance face au curé Plamondon, la série veut faire une mise au point entre Clovis et Alcide Plamondon. « Les gens du milieu ne savent pas encore ce que je peux faire. Ils m'ont vu dans *Au nom du Père* et attendent *Le Sorcier*. Avec ce rôle, je pense que les gens vont me découvrir ou me redécouvrir.

Ce sera un gros morceau pour moi. J'ai adoré travailler avec Jean-Claude Labrecque, même si je ne dénigre pas le travail des réalisateurs avec qui j'ai travaillé sur *Au nom du Père*. Jean-Claude et moi étions vraiment sur la même longueur d'onde. »

Le Sorcier nous transportera au début du siècle et nous fera revivre une époque sombre de notre histoire. Celle du Nord du Manitoba et de ses habitants: les Métis, descendants de Louis Riel, et les Cris des Prairies chassés de leurs terres par l'extermination des bisons.

Dans ce brouhaha, la petite histoire de Clovis, qui connaîtra de sérieux problèmes d'impuissance sexuelle à la suite de traumatismes vécus dans son enfance. « Il connaîtra plusieurs femmes dans sa vie », souligne au passage Éric Brisebois que l'on verra aussi dans un épisode de *Fort Boyard*, en compagnie notamment de Michel Barrette.

ÉCOLES

YOGA IYENGAR

Comment l'esprit peut-il être en paix si le corps ne l'est pas? B.K.S. Iyengar

Centre de Yoga Tejas
919, Mont-Royal Est
277-6100 278-4847

Début des cours: 7 sept.
CLASSES GRATUITES:
29-30-31 août,
1er sept. à 19h
et 4 sept. à 16h

COURS DE CHANT

LA RELEVÉ LYRIQUE DU QUÉBEC
Technique vocale

Solfège
Répertoire et interprétation
Concerts d'élèves
Sous la direction de RENÉ BERGÉ,
artiste canadien, pédagogue expérimenté, boursier à Rome en 1955,
carrière européenne.
747-7667

Cours de violon

Association des Jeunes Violonistes
Petits et grands, dès l'âge de
3 ans et adultes de tout âge.

Maître Sevadjian
335-1798

LES PETITS VIOLONS

Directeur: Jean Cousineau, Ph.D. sciences de l'éducation

Une école de cordes prestigieuse, qui accumule les succès depuis bientôt 30 ans.

Une méthode originale d'une extraordinaire efficacité.

Un matériel didactique éprouvé formant un corpus spécifique aux Petits Violons. Apprentissage par le plaisir de l'exécution musicale, sans qu'il soit besoin de gammes ou d'études fastidieuses.

Cours de violon, alto et violoncelle.
Les entrevues et les inscriptions sont en cours pour la saison 1994-95.
Renseignements au 274-1736

BIJOUX

Explorez le monde de l'or,
de l'argent et des pierres précieuses.
c'est passionnant!

Débutant le 19 septembre 1994

- Cours de base et de perfectionnement
- Cours de dessin de bijoux
- Cours de taille et de polissage de pierres
- Introduction à la gemmologie
- Cours en réparation de bijoux
- Cours d'orfèvrerie



École de
Joallerie et de
Métaux d'Art
de Montréal

416, boul. de Maisonneuve Ouest,
bureau 900, Montréal, Qc.
288-1058

École des beaux-arts

Cours automne 1994

- Dessin
- Peinture
- Photographie
- Gravure
- Sculpture
- Céramique
- Joallerie
- Design
- Calligraphie
- Enfants et adolescents

debutant
intermédiaire
avancé



EXPOSITION DE LA FACULTÉ
DU 23 AOÛT AU 18 SEPTEMBRE 1994

• frais de cours déductibles d'impôts
• studios modernes
Pour un catalogue gratuit
(514) 739-2301

Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

5170 chemin de la Côte Ste-Catherine,
Montréal, Québec
H3W 1M7

SESSION AUTOMNE 94

Enfants
Adolescents
Adultes

LE PLAISIR... DE BIEN DANSER!

Jazz moderne,
danse-sante classique
claquette flamenco
danse sociale, chante-danse
danse combinée.

Classe d'essai gratuite

1460, av. du Mont-Royal Est

Demandez notre brochure

521-3454

FORMAT ARTS et COMMUNICATIONS

Section «Cours du soir»

Peut-être désirez-vous réorienter votre vie...? Entrez dans l'univers de la communication. Le développement de l'autoroute électronique ouvre des perspectives de carrières considérables. A vous d'en profiter!!!

L'Institut FORMAT vous offre une série de stages spécialisés sans prérequis. Professeurs réputés, studios, caméras. L'Institut est accrédité par le CFP.

Les stages sont déductibles d'impôts à 100%.

Stages offerts:

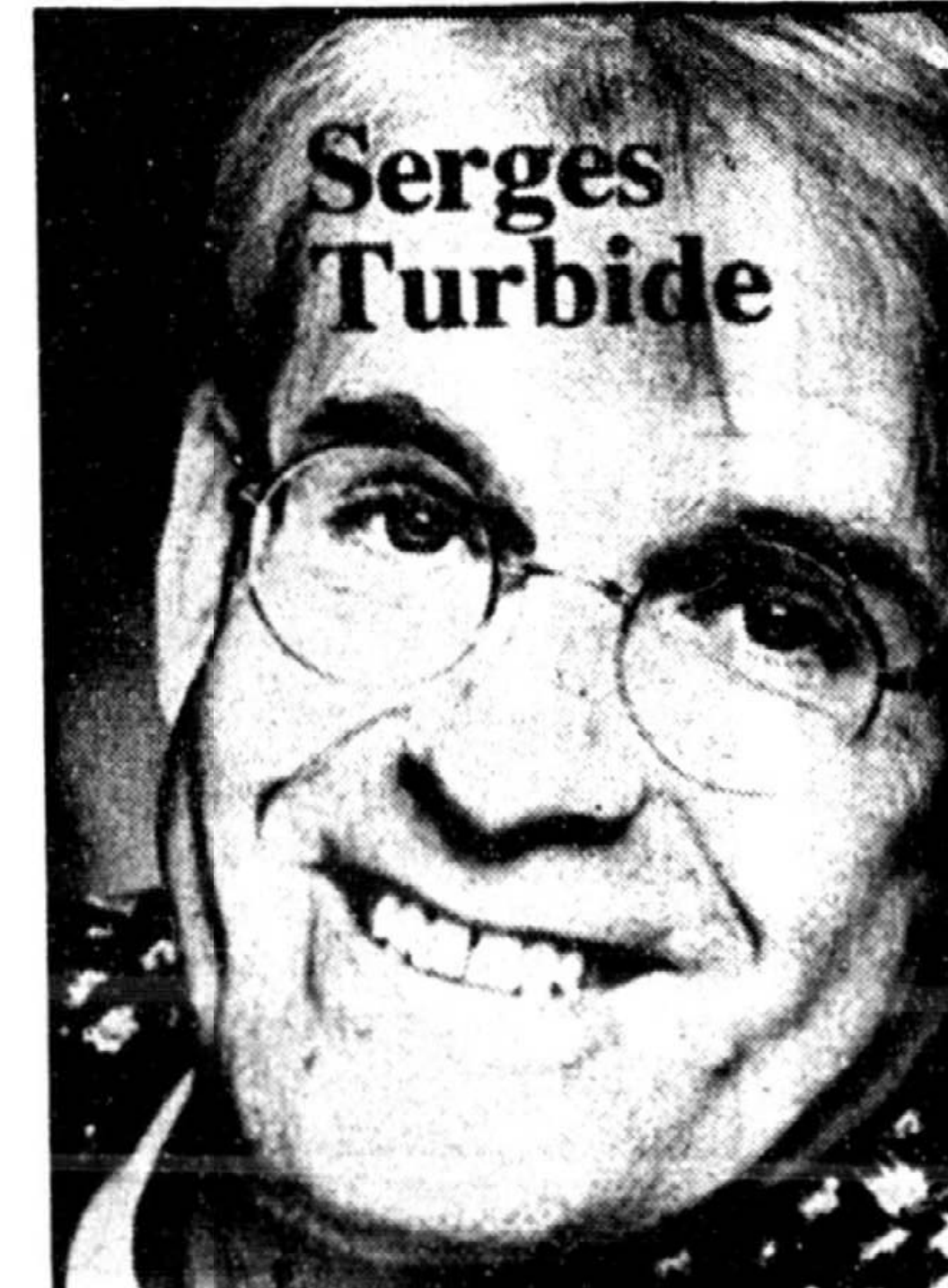
- Animateur radio-télévision
- Rechercheur
- «Coaching» artistique
- Relations publiques

L'Institut FORMAT offre également aux entreprises des stages intensifs de jour en Relations médias.

L'Institut FORMAT

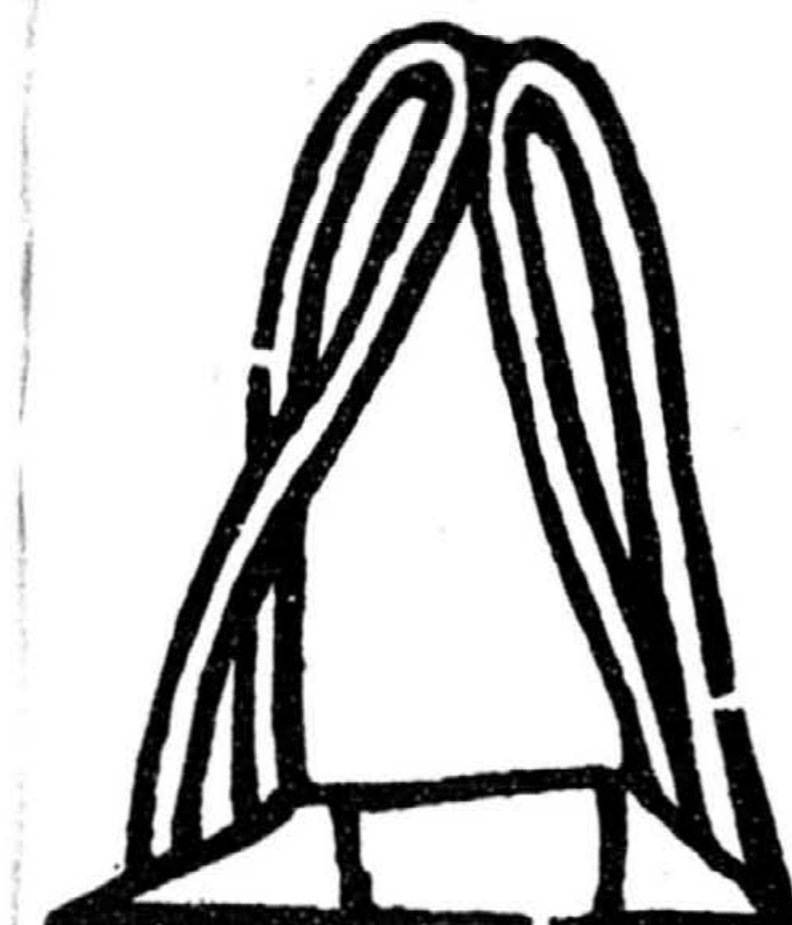
1389, boul. René-Levesque Est (Face à la Maison de Radio-Canada)

Informations et inscription immédiate: 522-1485



Serges Turbide

Un
de l'humour...
Les Bizarroïdes



SILENCE ON TOURNE!

Du 25 août au 5 septembre, dans le cadre du Festival des films du monde, venez assister en direct aux conférences de presse et aux entrevues exclusives accordées par vos vedettes favorites. Le Bureau du cinéma sera également sur place pour donner de l'information sur les nombreuses possibilités cinématographiques qu'offre notre métropole. Toujours sur la grande Place, vous pourrez admirer les tableaux de l'artiste peintre Dominique Benjamin qui a immortalisé au pastel les interprètes des personnages qui ont marqué le grand écran. Une exposition des affiches de films en compétition sera également présentée. Pour les cinéphiles, prenez note que les 27 et 28 août, ainsi que les 3 et 4 septembre à 20 h 30, quatre projections seront présentées gratuitement à la belle étoile à l'extérieur du Complexe Desjardins sur la rue Ste-Catherine.

Bon cinéma!

C'est gratuit!
Bienvenue à tous

RENSEIGNEMENTS:
845-INFO
COMPLEXE
DESJARDINS

Ça vous change
du simple magasinage.

Fondation de la greffe de
moelle osseuse



Ensemble,
on peut faire
de la magie!

Tél.: (514) 255-5367

Signer sa carte de
don d'organes...

c'est pour la vie.

LA FONDATION DIANE HÉBERT
(514) 966-0333

DÉCOMPTE DIMANCHE
9 à 13h
La Presse
CKOI 96.9 FM

TOP 10 FRANÇAIS

1	1 TERRE PROMISE (POUSSÉ PAR LE VENT)	ÉRIC LAPOINTE
2	2 LA RUE PRINCIPALE	LES COLOCS
3	3 UN JOUR DANS NOTRE VIE	INDOCHINE
4	4 LES TEMPS CHANGENT	RICHARD SÉGUIN
5	5 QUI ME L'A DIT	LAURENCE JALBERT
6	6 ANGÉLIE	JOHN MCGALE/TOYO
7	7 BOUGE!	PATRICK BRUEL
8	8 J'ARRIVE	MADAME
9	9 TU CRACK MARCEL	LUC DE LAROCHELLIÈRE
10	10 TU REVIENDRAS	SYLVAIN COSSETTE

TOP 30 ANGLAIS

1	1 DANCING IN THE MOONLIGHT	BAHA MEN
2	2 PRAYER FOR THE DYING	SEAL
3	3 SUMMER SUMMER	LOFT
4	4 LOVE IS STRONG	ROLLING STONES
5	5 I SWEAR	ALL-4-ONE
6	6 WILD NIGHT	JOHN MELLENCAMP
7	7 ANYTIME YOU NEED A FRIEND	MARIAH CAREY
8	8 BUMPED	RIGHT SAID FRED
12	12 BLACK HOLE SUN	SOUNDGARDEN
11	11 GIRLS AND BOYS	BLUR
5	5 AGOLO	ANGELIQUE KIDJO
13	13 SHOUT OUT LOUD	ROCH VOISINE
15	15 100% PURE LOVE	CRYSTAL WATERS
17	17 7 SECONDS	YOUSSOU NDOUR & NENH CHERRY
20	20 HARD LUCK WOMAN	GARTH BROOKS
16	16 LABOUR OF LOVE	FRENTE!
18	18 CAN YOU FEEL THE LOVE TONIGHT	ELTON JOHN
21	21 GAMES PEOPLE PLAY	INNER CIRCLE
19	19 TUKKA YOOT'S RIDDIM	US3
24	24 ALL I WANNA DO	SHERYL CROW
23	23 THE RHYTHM OF THE NIGHT	CORONA
14	14 CRAZY	AEROSMITH
26	26 YOU BETTER WAIT	STEVE PERRY
29	29 RIGHT BESIDE YOU	SOPHIE B. HAWKINS
16	16 IF YOU GO	JON SECADA
28	28 OPEN UP YOUR HEART	PREMIER & MARQUISE
30	30 YOU GOTTA BE	DES'REE
—	28 GOOD TIMES	EDIE BRICKELL
22	29 GET OFF THIS	CRACKER
—	30 RHYTHM OF LIFE	CAPTAIN HOLLYWOOD PROJECT

Budweiser **COULÉE DANS LE ROCK.**
ÉRIC ARSON ET PAUL SARRASIN

École de théâtre
Yanick YAUER
Saison 94-95
•Adultes
•Adolescents
•Enfants
Formation de Jour/ Cours du Soir
Dès le 12 Septembre
Tél.: 843 843

Mission:
Renaissance
CLASSES DE DESSIN
ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)
(huile - aquarelle - pastel)
• Méthode unique et structurée
• Bases complètes, par étapes
• Enseignement individuel
• Aucune exigence préalable
• Inscription en tout temps
• Jour ou soir
OUVERT TOUT L'ÉTÉ
SPÉCIAL D'INSCRIPTION
5 leçons pour
le prix de 4
ESSAI GRATUIT
3623, rue St-Denis, Mtl
843-6830

COURS DE THÉÂTRE
12e SAISON
LES MIL VISAGES
Claude Côté, directeur
École de théâtre
Montréal et Rive-Sud
TU AIMES LE THÉÂTRE?
VIENS JOUER
DANS NOTRE COURS...
Cours et stages
★ Adultes
★ Adolescents
★ Débutants
★ Amateurs
★ Semi-professionnels
jour, soir, fin de semaine
Dès le 12 septembre
2127407 - 820
6968, St-Denis
Jean-Talon
info ou dépliant:
277-0806
Beloil: 728-9786

SPECTACLES

Du jazz aux chansons anciennes, Karen Young explore tous les styles

Presse canadienne
SHERBROOKE

La voix et la musique de Karen Young n'ont pas de frontières. Elle explore tous les styles, découvre et partage avec les autres.

Du Worldbeat au country folk en passant par le classique, le blues et bien sûr le jazz, les styles de musiques se côtoient. Ses chansons proviennent aussi de différentes cultures. « Chaque chanson évoque un temps, un pays, une émotion », dit-elle.

Karen Young chante les mots des autres, mais aussi les siens, improvise, suit ses goûts et ses instincts. « Je suis une tête dure et je l'ai toujours été! », lance-t-elle.

Son spectacle « Chaude sera la nuit », plus acoustique qu'à l'habitude, met en scène trois musiciens et deux choristes dont sa fille, Coral, qui chante avec elle pratiquement depuis le berceau! Karen Young a toujours inclus sa fille dans cette grande aventure de la musique.

Mais y a-t-il des genres qu'elle rejette?

« J'aime la musique honnête et pas trop commerciale. J'aime quand la musique communique les idées et les espoirs humains, la liberté et l'amour. J'aime la musique qui vient du cœur », dit-elle.

Pendant huit ans, elle a chanté en duo avec le contrebassiste Michel Donato. Karen Young est souvent associée au jazz, mais sa feuille de route révèle une exploration constante de plusieurs genres musicaux et de plusieurs cultures. C'est ainsi qu'elle touche à la musique haïtienne, africaine, bulgare et même à celle du Moyen-Âge et de la Renaissance.

D'une langue à l'autre, d'un style à l'autre, l'artiste chante même La Bolduc! Elle a écouté,



La voix et la musique de Karen Young n'ont pas de frontières.

elle a aimé, elle a essayé! C'est ainsi que fonctionne Karen Young, uniquement par coup de foudre.

« La musique est une grande aventure. J'ai toujours été curieuse de voir quels sons les humains peuvent faire avec leur voix », de dire Karen Young.

Plus jeune, elle visitait les phonothèques, où l'on trouve une grande sélection de musiques internationales traditionnelles. Karen Young ne cherche pas la nouveauté de l'heure, elle se dirige plutôt vers les racines des gens.

« J'écoute et j'essaie d'apprendre par osmose. J'interprète les chansons à ma façon, mais avec un immense respect pour les gens et les styles », raconte la chanteuse.

se, qui compte déjà près de 25 ans de carrière.

Son album éponyme, lancé en 1992, contient en majeure partie des compositions originales, mais aussi trois chansons de Richard Desjardins, qu'elle affectionne tout particulièrement. Un prochain album devrait être lancé en novembre, à Sherbrooke, et d'ici là, elle poursuit une tournée de spectacles au Québec, qui l'amènera jusqu'au Spectrum de Montréal en décembre.

Elle revient tout juste d'un important festival de jazz en Belgique, où, paraît-il, les spectateurs ont adoré l'entendre chanter La Bolduc! Un retour en Europe est prévu et un duo avec la chanteuse Maurane est dans l'air...

Julie Lebon, l'inflexible

Presse canadienne
TROIS-RIVIÈRES

Pour son premier album, Julie Lebon a refusé de faire des compromis. Elle tenait à ce qu'il soit à son image, qu'il ait un accent authentique.

Loin de rechercher les avenues faciles, elle a donc dû décliner des offres parce qu'on lui demandait des choses qu'elle ne pouvait accepter.

« On est allé jusqu'à Nashville parce qu'on a des contacts là-bas. Il y aurait eu la possibilité de faire quelque chose là, mais ils voulaient trop changer de choses sur le disque et je ne voulais pas », explique la jeune chanteuse.

La compagnie de disques montrealaise Justin Time a accepté ses conditions. Le disque compte même une chanson d'une durée de neuf minutes, ce qui est plutôt rare aujourd'hui. « Ils sont venus voir le spectacle l'an dernier. Puis on s'est rencontré et on a signé à l'automne 93. »

Aucune retouche n'a été apportée à son projet d'enregistrement. Dans sa recherche d'authenticité, elle a voulu s'entourer de vrais musiciens en studio, pas de son électronique. « C'était nécessaire; je l'ai exigé. Je n'en voulais pas parce que, dès la minute où tu ouvres la porte, d'autres (instruments électroniques) entrent. Et pour le deuxième disque, on va

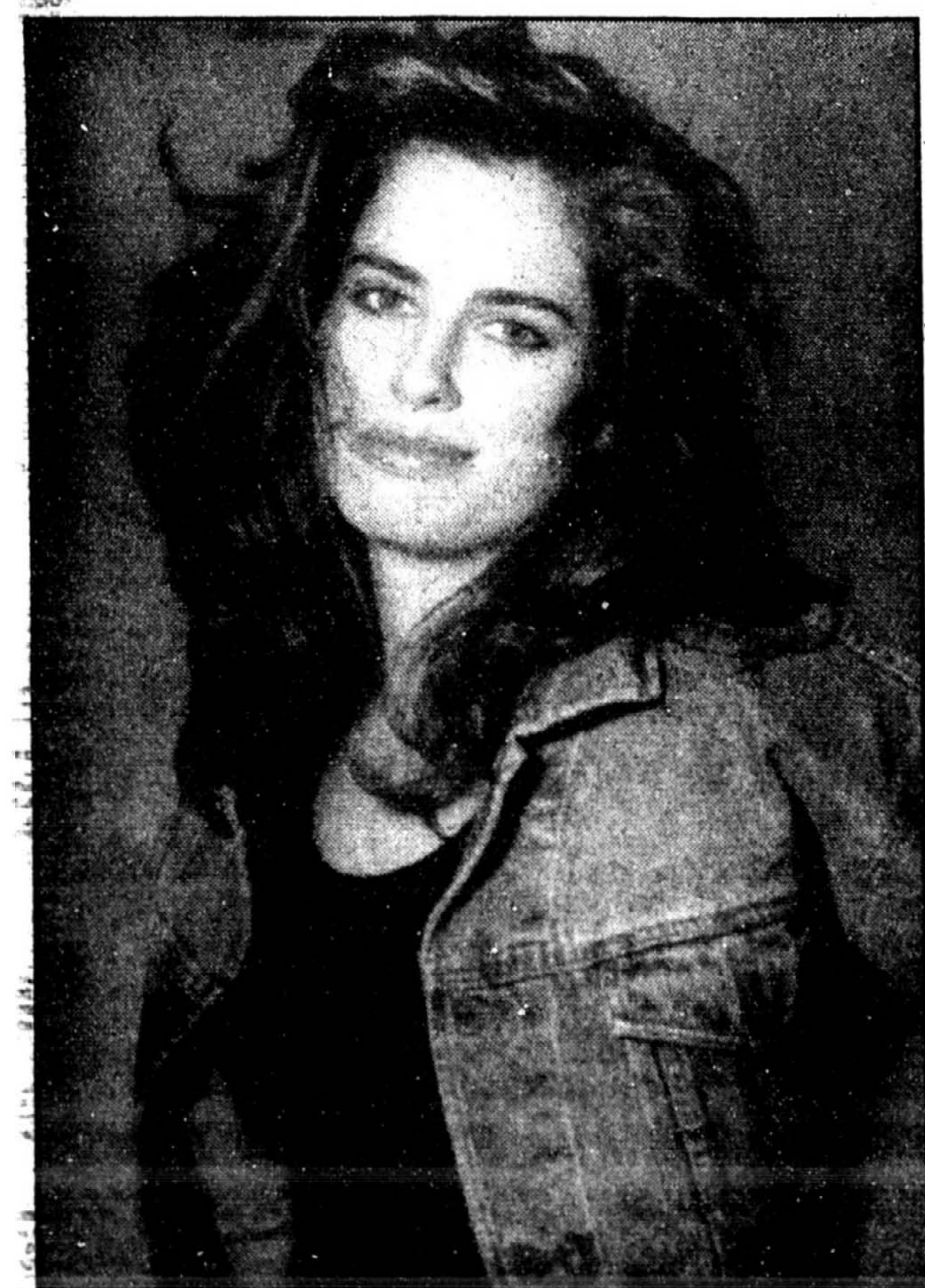
s'en tenir encore plus à la base au niveau musical, avec moins de gros arrangements. Pour que ça demeure le plus vrai que possible. »

Julie Lebon a un penchant pour le folk, le country, le blues et le gospel. Ayant toujours chanté (pour son plaisir), elle a participé en 1989 au Festival de la chanson de Granby où elle s'est rendue jusqu'à la finale dans la catégorie « Interprète ». C'est là qu'elle s'est mise à l'écriture de chansons.

Étudiante en cinéma à l'université, elle écrivait déjà; mais un changement s'est opéré. « J'écrivais des histoires, des nouvelles. D'ailleurs, je garde toujours espoir qu'un jour je ferai quelque chose avec ça. Mais finalement, mes chansons sont de petites nouvelles, de petites histoires: c'est comme des films », confie-t-elle.

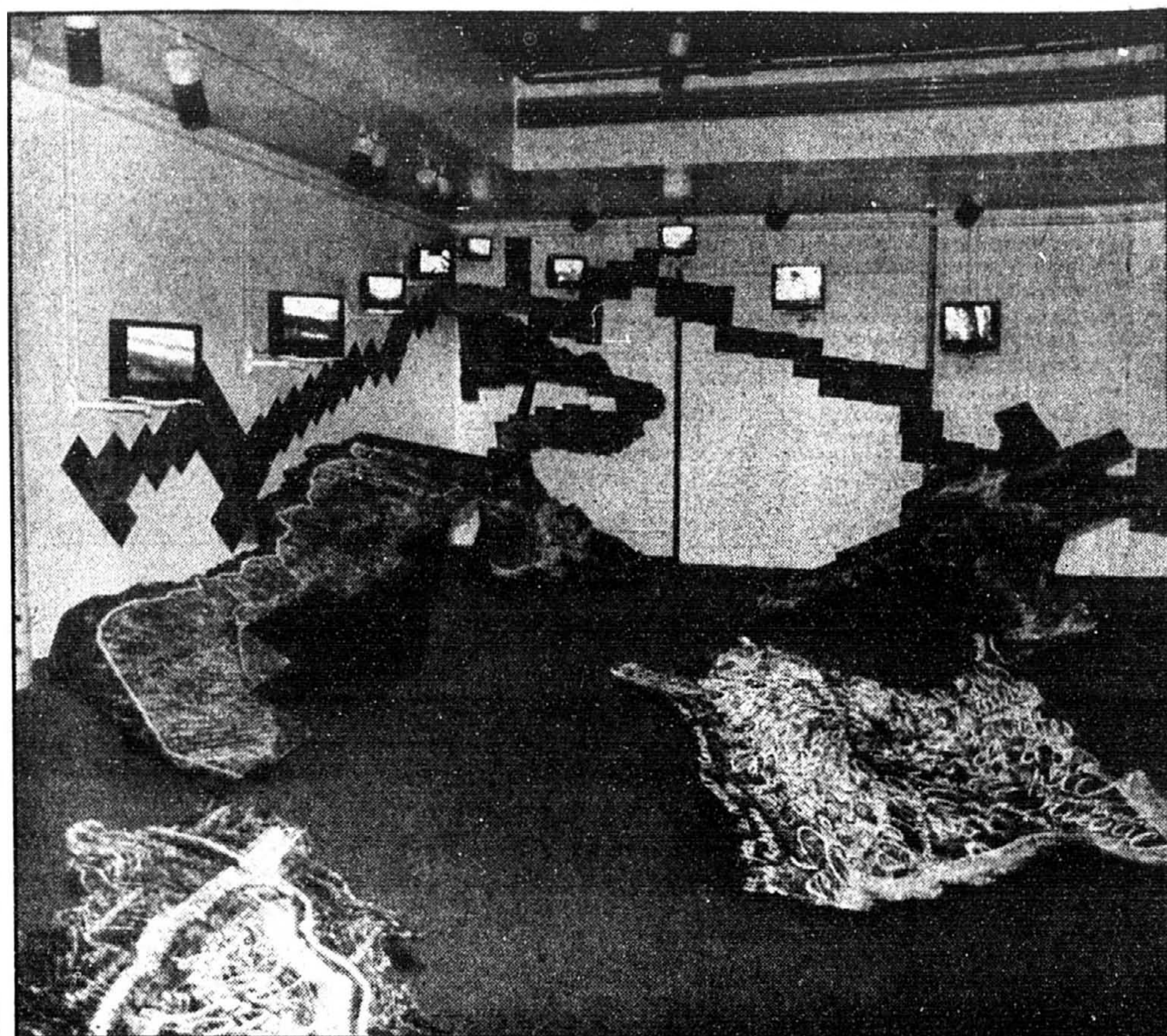
Devenue chanteuse, elle avoue que ce sont les textes qui priment. « Je suis plus une « auteure » qui chante. C'est l'écriture qui passe avant tout. »

Sur son premier album, « Dust & Dimestores », Julie nous présente 11 de ses « petites histoires ». Ce disque, en anglais, a été enregistré il y a un an et demi. C'est Guy Saint-Onge, directeur musical de l'émission « Ad Lib », qui l'a produit. Constatant son potentiel en la voyant à la télévision, Saint-Onge a appelé la chanteuse et lui a proposé de faire un disque. C'était plus que la jeune femme pouvait espérer.



Julie Lebon vise une carrière à long terme et, pour y arriver, mise sur l'authenticité.

GALERIES D'ART



« Journal des crêtes », de Emmanuel Avenel et Marie-France Giraudon. PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

L'avènement de la vidéo en art dépoussière la notion de paysage



RAYMOND BERNATCHEZ

Il fut une époque où l'artiste paysagiste était perçu comme un peintre se déplaçant par monts et par vaux avec son chevalet sur le dos et qui, frappé par la splendeur et la beauté d'un panorama, prenait racines des heures durant devant pour « immortaliser » sur la toile.

Une virée à la galerie d'art de l'Université du Québec à Montréal vous permettra de constater que la notion de paysage a été considérablement dépoussiérée avec l'avènement de la vidéo en art contemporain.

Photographié, « caméscopé », inséré dans des installations, le paysage vu par les artistes-vidéastes englobe aussi bien la notion de panorama à laquelle nous faisons allusion précédemment que celle du paysage urbain, du paysage intérieur ou de l'espace intime.

La notion de panorama nous la retrouvons dans les images captées par Emmanuel Avenel et Marie-France Giraudon lors d'une randonnée pédestre dans les Pyrénées.

Images fixées sur bande magnéto-toscopique puis morcelées et télédiffusées sur 13 moniteurs disposés dans une vaste salle comme

s'ils épousaient précisément la forme d'une montagne.

Pour accentuer l'idée de crête, des panneaux de bois jalonnent le parcours ascendant en faisant référence à la perspective et au volume. Perspectives et volumes d'autant plus présents que des photocopies couleur de cartes topographiques de la région sont marouflées sur le bois des panneaux.

Qui dit cartes topographiques dit représentation aérienne du volume terrestre en fonction d'un langage linéaire codifié et compréhensible universellement. D'autres signes, des mots et des lettres ceux-là (introduits sur les lignes d'un cahier par les créateurs de cette installation) contiennent des éléments d'informations qui ne sont perceptibles que par ceux qui sont de même origine culturelle.

Revue et corrigée la notion du paysage suscite chez l'observateur d'autres émotions que celles auxquelles nous ont habitués les peintre-paysagistes classiques et modernes.

Une fois engagé dans cette voie, nous ne sommes plus déroutés de retrouver dans une exposition intitulée *Paysage(s) de la vidéo*, une ode à la... salle de bains de Huguette Miron. Cet espace confiné est particulièrement propice, avons-nous compris, à la prise de conscience de son corps, à l'auto-analyse, aux voyages intérieurs, aux rêveries qui nous propulsent dans des mondes imaginaires.

Une fois engagé dans cette voie, la présence omniprésente et obsédante de la caméra dans un espace urbain relativement clos, espionnant verticalement toute trace de passage, puis dans une chambre à coucher reléguant horizontalement les ébats d'un couple sous les draps, nous rappelle notre propre impuissance lorsqu'un objectif de caméra est dirigé vers nous de résister à la captation de notre image.

Une fois engagé dans cette voie, il semble aller de soi que l'on nous contienne les éléments visuels et sonores du paysage dans des sacs en papier munis de poignées nous laissant le soin de découvrir quels sont ceux qui recèlent les images et quels sont ceux qui emprisonnent les sons.

De la même manière et tout aussi différemment, l'exposition *Paysage(s) de la vidéo* regroupe en deux salles du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM (la galerie d'art et le Centre de diffusion de la maîtrise en arts plastiques) huit installations vidéo et une série de photos, proposant diverses approches de l'idée de paysage en art contemporain.

Cette exposition est gratuitement ouverte au public du mardi au samedi, de 11 h à 18 h, jusqu'au 12 septembre. Le 7 septembre, le public est convié à une présentation de *La région centrale* de Michael Snow ainsi qu'à une discussion avec l'artiste. Le 12 septembre, un colloque viendra clore cette manifestation culturelle.



APPLA
EN

DE R
DÉ

Billets
Prix spé

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES ENCANS

Le Cercle des ARTISTES PEINTRES et SCULPTEURS du QUÉBEC
présente en grande première sous la présidence de Pierre Letourneau
le GALA INT'1 des ARTS VISUELS
qui se tiendra le 8 novembre 1994 à la Cinquième salle de la Place des Arts
à Montréal dans le cadre du 11e Grand CONCOURS du CERCLE dont le
président du jury est GUY ROBERT. OUVERT aux artistes de toutes tendances et
disciplines. Une exposition et une remise de prix spectaculaires. Nominations/projections
sur écran géant des oeuvres primées/effets visuels et sonores spéciaux/spectacle avec
PIERRE LETOURNEAU et M. POINTU/animation du
GALA « Academy Awards » par CATHERINE JALBERT et invités de prestige.
Pour s'inscrire et recevoir la documentation : Mireille Forget (514) 688-8015

NE MANQUEZ PAS L'EXPOSITION
Les beaux jours de l'ombrelle



MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100

27 & 28 août 1994
Vieux-Montréal
Rue Saint-Paul Ouest
Animation
par les commerçants
de la rue Saint-Paul Ouest
et
Marché public
sur la terrasse de La
Pointe à Callière
Samedi, de 11 h à 23 h
Dimanche, de 11 h à 17 h
Bienvenue

OEZ! OEZ!
Vieux-Montréal
D'Hier
à aujourd'hui

Informations :
844-2133

L'histoire se fait inédite et spectaculaire à Pointe-à-Callière!



Venez faire votre marché à Pointe-à-Callière, dans l'ambiance du 18^e siècle!

Marché public
Les 27 et 28 août, de 11 h à 20 h
Sur la place Royale, face au musée

Retrouvez l'animation de la première place du marché de Montréal, avec ses étals, des musiciens ambulants, des artisans.

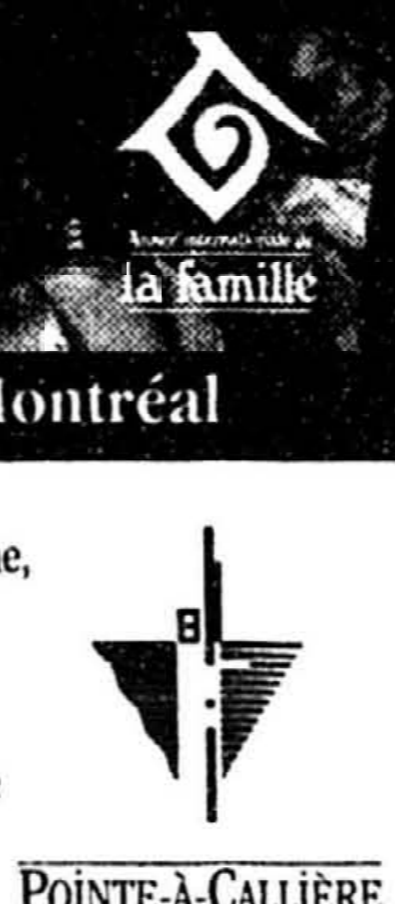
- rencontrez des producteurs de diverses régions du Québec
- une centaine de produits en vente : fruits et légumes bien sûr mais aussi dentelle, miel, vanille.

Poursuivez votre expérience par la visite du musée et découvrez le site de la fondation de Montréal.

- Spectacle multimédia au-dessus des vestiges
- Premier cimetière catholique de la ville
- Crypte archéologique sous la place Royale

Du mardi au dimanche, de 10 h à 20 h
Fermé le lundi

350, place Royale,
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150



Anthony Kavanagh s'en va-t-aux Zétats

Presse canadienne
QUÉBEC



Anthony Kavanagh

■ L'humoriste Anthony Kavanagh réalise ces jours-ci un grand rêve. Il se produit cette semaine au fameux théâtre Apollo, à New York, où il présente un numéro de « stand up » dans le cadre de l'émission « Comedy Night At The Apollo », diffusée au réseau Fox.

Le jeune humoriste québécois a attiré l'attention des producteurs américains (et même européens), impressionnés par la performance qu'il a livrée dans le cadre du festival annuel « Just for Laughs », maintenant considéré comme un événement important pour les humoristes d'ici et d'ailleurs qui veulent se faire connaître à travers le monde.

L'an dernier, le réseau de télévision américain ABC lui avait même signé un contrat d'exclusivité d'un an. Mais les tremblements de terre qui ont secoué Los Angeles et détruit des studios d'ABC n'ont pas permis de réaliser ce projet, qui aurait permis à l'humoriste québécois de participer à des comédies de situation (« sitcoms ») du réseau.

Mais la perspective de s'engager au sein d'une chaîne de télé n'emballait pas particulièrement Anthony Kavanagh. « C'est un jeu dangereux, car accepter une continuité dans une télésérie, c'est s'identifier à un personnage et en devenir esclave », explique-t-il.

Il a davantage le goût de faire de la scène et prépare d'ailleurs son premier spectacle solo, qu'il réserve pour l'automne.

« À vrai dire, ce que vous allez voir, ce n'est pas seulement un show d'humoriste, mais un show « d'entertainer » parce que je veux tout faire : faire de l'humour, faire des bruits, imiter des gens, chanter, danser... »

Il mijote même un numéro dans lequel il se chargera lui-même de recréer les différents instruments de musique que le sonorisateur programmera successivement. « J'espère un jour être reconnu en tant qu'« entertainer », un peu comme Sammy Davis Jr. »

Anthony Kavanagh prévoit aussi sortir un premier album l'an prochain. « Oui, oui, un vrai album sur lequel je vais chanter quelque chose de sérieux », explique-t-il. Il veut offrir quelque chose d'original, comme de la musique « soul », de la « black music », en français!

« C'est beaucoup de travail, parce que je ne veux pas faire quelque chose de québécois, insiste-t-il. C'est pas facile de trouver les bons mots en français », ajoute le Québécois de naissance.

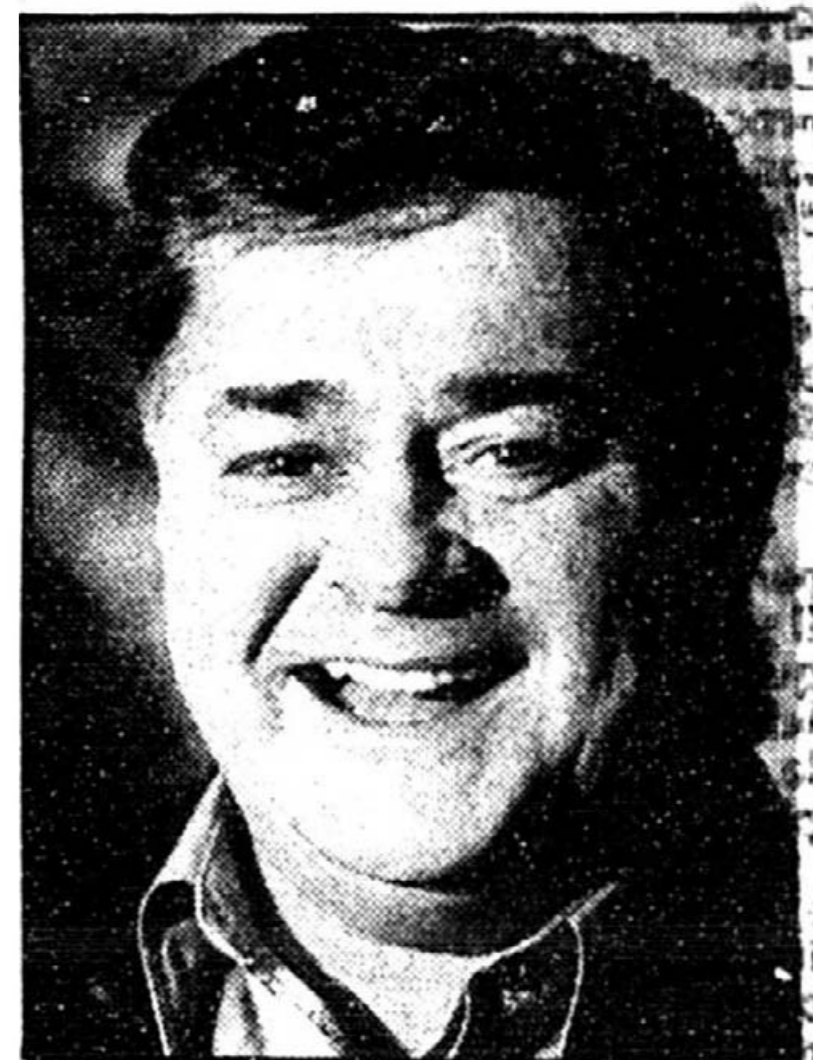
Anthony Kavanagh se débrouille assez bien en anglais pour présenter des spectacles dans le reste du Canada, comme il l'a fait en première partie de la représentation de Céline Dion, et qu'il le fera cette semaine aux États-Unis.

Il a aussi le goût de faire du cinéma, mais, dit-il, pas au point d'aller vivre en permanence à Los Angeles.

Se décrivant comme un autodidacte, l'artiste a fait ses débuts en 1989 à l'émission « Cent Limites », à Télévision Quatre Saisons. Durant deux ans, il a été de la tournée de Céline Dion, et il s'est est fallu de peu pour qu'il la suive lors de son séjour aux États-Unis. À l'été 1993, il a animé 65 émissions en direct (« Et Anthony »).

Le passé éternel: des Classels aux néo-Classels

Presse canadienne
QUÉBEC



Gilles Girard

■ À 52 ans, Gilles Girard n'a pas de présent, pas d'avenir, rien qu'un éternel passé, celui des Classels. Il a bien essayé d'en sortir, mais son personnage ne cesse de le poursuivre.

« Le petit gros des Classels ». Tel est le surnom qui colle à la peau de Gilles Girard. Inventé par les Cyniques, il est devenu indélébile. C'est affublé de ce titre drolatique que Gilles Girard était offert en pâture à la presse, dans un « fax » du Théâtre Capolite, en prévision de ses deux apparitions, les 31 août et 4 septembre.

Le 31, Gilles Girard et ses néo-Classels seront de la tournée Jeunesse d'aujourd'hui, aux côtés de Joël Denis et d'une pléiade d'exvedettes du yé-yé. Le 4 septembre, toute la soirée lui sera réservée, dans le palais rétro de Guy Cloutier.

La voix de Gilles Girard est toujours dans l'air, 30 ans après le premier succès des Classels, « Avant de me dire adieu ». Un adieu qui fait long feu, puisque c'est encore l'un des tubes impérisables des radios nostalgiques.

Pour Gilles Girard, le passé est étrangement semblable au présent. À la télé, il vient de réapparaître dans une pub de Loto-Québec, où il chante avec toujours autant d'émotion : « Ton inter a changé ma vie... »

« Partout où je me produis, dans les campings, les soupers, les noces, on me demande toujours les mêmes chansons. Il y a 12 ans, (la crise de la quarantaine?) j'ai bien essayé de changer, en montant un spectacle de nouvelles chansons. Après deux mois de répétitions ardues, le show n'a tenu que deux semaines. J'ai senti que le public ne venait que pour entendre les hits des Classels. Je me suis dit : « Crime! Je peux pas mentir au public, ni me mentir. » Et je suis redevenu blanc comme un Classel. »

Depuis ce temps, Gilles Girard roule sur l'or, c'est-à-dire sur ses disques d'or. Depuis quatre ans, c'est presque du délire. Il offre deux produits distincts. Pour les spectacles devant 100 à 150 personnes, il se présente seul et chante accompagné d'une bande sonore. Pour les grands groupes, comme l'autre jour, devant 3000 campeurs comblés, à Rouville, c'est « le gros déploiement », comme il dit : il s'amène avec les Classels, ou plus précisément, avec

des musiciens déguisés en Classels. Car les vrais n'ont pas touché à un instrument depuis près de 20 ans, soit depuis la dissolution des « Super Classels », en 1976.

« Ça sonne exactement comme dans le temps. De vieux fans vont jurer qu'ils reconnaissent leur batteur ou le guitariste. »

Comme Claude Dubois, Gilles Girard est une fleur de macadam du centre-ville de Montréal. Si l'un a traîné dans la rue Sanguienet, le second a vécu son enfance pas très loin, rue Saint-Denis. « Je suis venu au monde là, jusqu'à l'âge de 14 ans », dit-il.

« À neuf ans, j'avais déjà besoin de me faire applaudir. Tout était bon : je faisais mon petit bouffon, je marchais sur les mains, je faisais des farces, je chantais dans les parties d'Halloween... À 14 ans, j'écoutais du rock'n'roll. C'était au temps d'Elvis... À 16 ans, je quittais mon emploi de vendeur de chaussures et je devenais Danny Boy, chanteur. J'ai fait des tournées avec un hypnotiseur, le Grand Domino... En 1961, dans une noce, j'ai fait la connaissance de quelques musiciens, et nous avons fondé les « Special Tones ». Fin 1963, nous changeons de nom : les Classels étaient nés. »

Ils donneront leur tout premier spectacle à Québec, Chez Gerard. Début 1964, premier disque, premier hit : c'est « Avant de me dire adieu ».

« Québec a toujours été notre meilleure ville. C'est là qu'on venait tester nos chansons. Si ça marchait à Québec, on savait que ce serait un succès. On m'appelaient l'enfant chéri de Québec... »

ALTIMBANCO

CIRQUE DU SOLEIL

PAR PLUS DE 1,800,000 SPECTATEURS EN AMÉRIQUE DU NORD ET AU JAPON

RETOUR À MONTRÉAL LE 2 NOVEMBRE

aux usines Angus

(entre Iberville et Saint-Michel)

vente aux comptoirs ADMISSION (514) 790-1245 / 1-800-361-4595
pour groupes de 40 adultes et plus en semaine (514) 522-9272

EATON

La Presse

MEDIACOM

CKOI
96.9 FM

CBC SRC

92

MERCI

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS

CHOIX ET QUALITÉ

3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

713, Mont-Royal est Mtl
métro mont-royal 523-6389

Restaurants

L'art de changer de décor sans perdre son âme

RUDY LE COURS

Il arrive que, pour renouveler une formule devenue poussiéreuse et moins populaire, le propriétaire d'un lieu un moment fameux se lance dans de coûteuses transformations. Résultat: souventes fois observés: le prix des plats grimpe tandis que la qualité qu'on retrouvait naguère dans l'assiette est sacrifiée au clinquant du décor.

Pierre Lévêque n'a pas commis cette erreur en transformant au printemps dernier La Lucarne, un établissement qu'il avait acheté il y a plus de vingt ans et animé depuis, en bistro bon chic bon genre rebaptisé simplement *Chez Lévêque*.

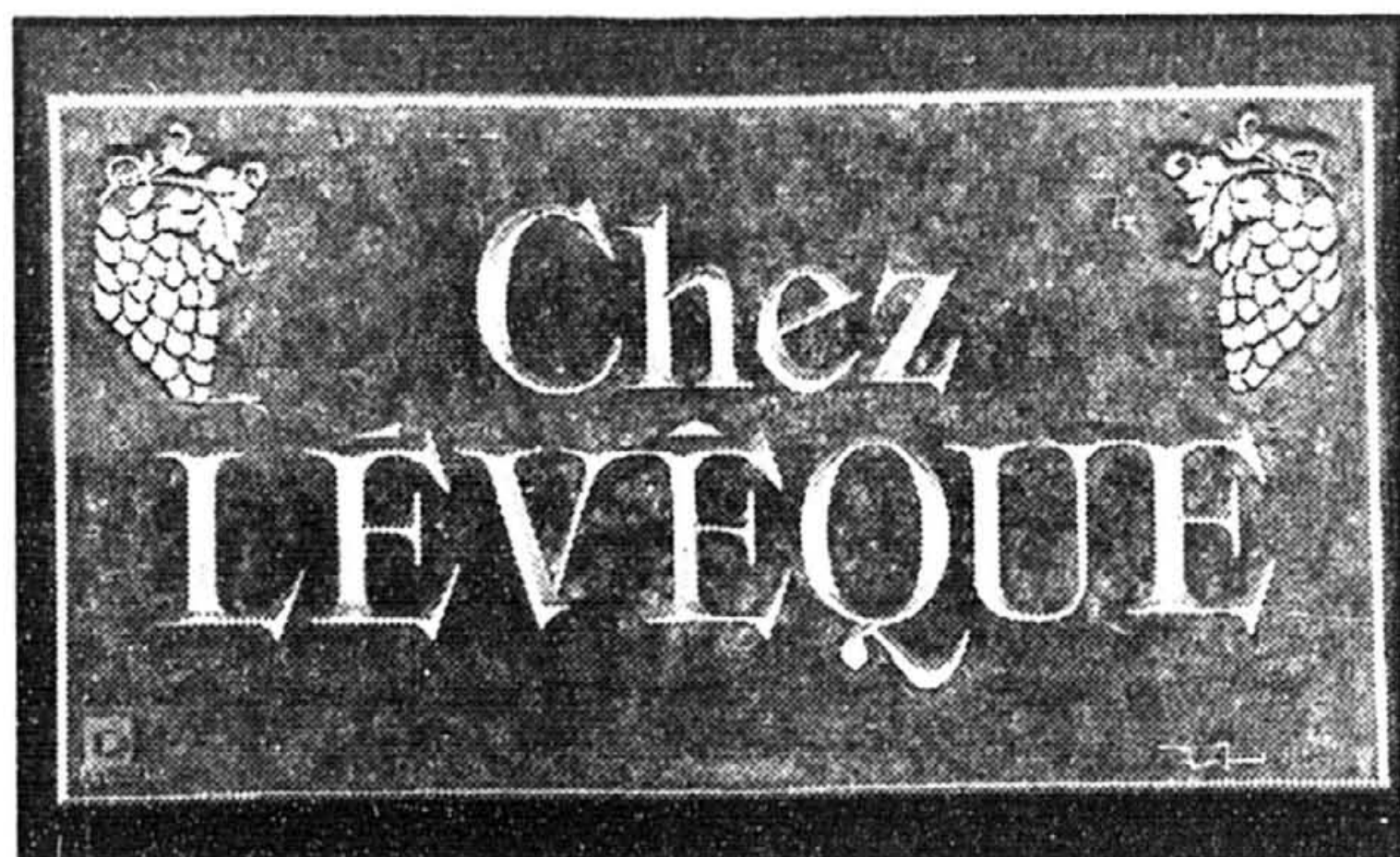
Les murs nouvellement habillés d'un jaune ambré se marient bien aux feuilles de cuivre qui tapissent le bar au rez-de-chaussée tandis qu'ils confèrent une ambiance chaleureuse à l'étage où un foyer viendra égayer la clientèle en hiver. D'ici là, les lu-

carnes laissent voir des anneaux très colorés, mises en évidence par un réverbère opportunément voisin.

À bien regarder, on remarque quelques artefacts de la raison sociale d'autrefois: un encadrement ici, quelques pièces d'un couvert là qui s'entremêlent aux nouveaux objets. Bien entendu, quelques plats de l'ancien menu, les abats surtout, figurent encore au nouveau, repensés pour un établissement de type bistro.

On peut commander selon trois formules: à la carte, à la table d'hôte ou à la Bombance du chef, un menu de quatre services offert au prix fixe de 26,90 \$ et composé d'éléments tous disponibles à la carte.

Selon cette formule ce soir-là, le potage chaud était à la carotte; passée au malaxeur, la préparation sans addition de produits laitiers révélait la saveur prononcée du légume, son apport de sucre y compris.



Le feuilleté d'escargots et de cuisses de grenouille est une entrée plus copieuse qu'il n'y paraît. La pâte, légère et croustillante, servait vraiment d'écrin à ces deux régals de la faune des marais dont la chair délicate est trop souvent masquée ailleurs par l'emploi démesuré d'ail.

La caille sur fondue de poireaux au gingembre est encore

plus copieuse. L'oiseau était découpé mais non déossé, rôti à point dans un doux enrobage qui se mariait à merveille au goût persistant et légèrement salé de la chiffonnade lui servant de lit.

Les noix de ris de veau au porto sont une pure réussite. Elles sont présentées en beaux morceaux, entièrement débarrassées de leur enveloppe et bien décor-

gées. Elles gardent néanmoins toute la finesse qui en fait un des abats les plus appréciés, la sauce n'apportant qu'un soupçon de douceur à un plat qui n'en manque pas.

Les cuisses de canard confites à l'orange ont de quoi satisfaire l'amateur de volaille au goût corsé. S'il est vrai que le canard offert généralement dans le commerce au Québec n'a ni la saveur ni la tendreté des volailles d'Europe malgré son gras excessif, les jambonnettes présentées étaient fort savoureuses et bien nettoyées de la graisse dans laquelle elles avaient été conservées.

Les plats étaient tous deux accompagnés d'un gratin dauphinois servi tellement chaud qu'on soupçonnerait un passage longuet au micro-ondes.

Parmi le choix de desserts, le fondant au chocolat n'en avait pas que la couleur; le goût amer de ce délice des Tropiques ressortait pleinement.

L'assiette de fromages du Québec est un panaché de trois

produits en quête trop souvent encore d'une véritable identité. L'assiette était belle et décorée de tranches de pomme et de quelques grains de raisin rouge. La maison propose un choix de portos au verre pour accompagner cette douceur.

Le restaurant a préparé une carte de vins mettant en valeur les produits de France. Les millésimes sont précisés. La bouteille de Hautes Côte-de-Nuits 1990 Marnay-Sorelles, qui se vend 16,09 \$ dans les produits de spécialité de la SAQ, était proposée à 35,00 \$.

Chez Lévêque
1030, rue Laurier Ouest
Outremont
279-7355
Potage
Feuilleté d'escargots et de cuisses de grenouilles
Caille sur fondue de poireaux au gingembre
Noix de ris de veau au porto
Cuisses de canard confites à l'orange
Assiette de fromages du Québec
Fondant au chocolat
Allonges deca
Menu pour deux avant vin taxes et service: 56,80 \$

LE GUIDE DES RESTAURANTS

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison.
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi

INDIRA
Cuisine indienne / Goûtez la différence!
4295, rue St-Denis
(ouvert le dimanche à compter de 17 h)
Commandes pour emporter.
Tél.: 848-0838

ILE DE FRANCE
OUVERT 7 SOIRS PAR SEMAINE
AMBIANCE MUSICALE
801, de Maisonneuve Ouest 849-6331

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de 15,95\$
Réservez 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René Lévesque E. Face à Radio-Canada

Pierre du Calvet
Fine cuisine française classique dans l'atmosphère feutrée d'un salon XVIIIe siècle du Vieux-Montréal.
405, rue Bonsecours.
Réservation: 282-1725

La suggestion du chef

BOCCA D'ORO
Fine cuisine italienne

Cozze al gratin
Reginella al pesto
Calamaretti livornese
Pasta del brigadiere

Ruspante matinière
Carré de Breby
Rosetta pastorella
Entrecôte fiorentina
Langusta Nerone
Dessert - Café

19,95\$
Valide du 27 août au 10 sept. 94

Pour réservation voir l'annonce sur cette page

Maison du Tourisme
(VIEUX MOULIN, 1858)
Terrasse au bord du fleuve et turbines
Fine cuisine: gibier, grillades, pâtes, fruits de mer et crêpes
Table d'hôte, brunch du dimanche
Soirée souper et pièce de théâtre
Salle de réception, noces et conférences.
308, chemin du Fleuve, Coteau-du-Lac
Autoroute 20 Ouest, sortie 17
Réservation: (514) 763-1840

Mariza
Tous les samedis, souper dansant
Fine cuisine italienne, grillades et fruits de mer
Table d'hôte midi et soir
6150, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord Rés.: 327-1468

BOCCA D'ORO
Fine cuisine italienne

Comme chaque année, nous choisissons spécialement pour vous, chers clients, une gamme de vins (plus de 3 000 bouteilles) Montepulciano d'Abruzzo, Trebbiano d'Abruzzo et plus leurs autres marques.
Un verre de vin par personne
1448, rue St-Mathieu • Tél.: 933-8414

La Petite Union
Gastronomie Italienne
TABLE D'HÔTE
DE MIDI à partir de 11,95\$
DU SOIR à partir de 12,75\$
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307

Le Relais Verfallin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier

BRUNCH IRRESISTIBLE
du dimanche **12,99\$ MARIO LE MAGICIER**

Jus de fruits, croissants, danaises, muffins, potage du jour, variétés de salades santé et maison, hors-d'oeuvre et crudités, charcuteries variées, oeufs brouillés, saucisses, bacon, boeuf bourguignon, fèves au lard, jambon, crêpes au sirop d'érable pur, pain doré, omelettes, moules marinière, fromages canadiens, fruits frais, vaste choix de desserts, thé ou café.
Enfant de 10 ans ou moins: -50 %
295, rue St-Charles O.
Vieux-Longueuil
677-6378
4 SALLES DE RECEPTION

Sancho Panza
Cuisine espagnole et française
LE MEILLEUR SPECTACLE DE FLAMENCO À MONTRÉAL
Tous les vendredis et samedis dès 20 h 30
Table d'hôte (midi et soir)
À partir de 16,95 \$
844-0558
3458, avenue du Parc (coin Sherbrooke)

Solmar
Cuisine portugaise
Dîner Lusitano de midi à 15 h
Souper de gala avec vin + tour de bateau / Fados et guitares/danse 364 soirs
111, rue St-Paul Est
Parking
861-4562
Fax: 878-4764

SPECIAL
La combinaison de crustacés (HOMARD, CRABE ET CREVETTES)
Incluant soupe et entrée **23,50\$**

AUX MOUËTTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233



Al Ritrou
FINE CUISINE ITALIENNE
Après de magnifiques vacances, nous vous attendons avec enthousiasme.
L'assiette de la semaine: (vend., sam. et dim.)
Rôti de veau (et collet) soupe ou salade, dessert et café incl. **14,95 \$**
Vins au prix de la SAQ.
6588 Monk, Tél.: 762-1414

Special ANNIVERSAIRE 12,95\$

- 1 - Saumon frais sauce hollandaise
- 2 - Rognon de veau à la moutarde
- 3 - Crevettes grillées à l'ail
- 4 - Médillon de veau Bordelais
- 5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
- 6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
- 7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
- 8 - Tournedos au poivre vert
- 9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
- 10 - Rôti de boeuf au jus
- 11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
- 12 - Carvelle de veau granobloise

Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets etc.

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.

Le Chambertin à Pointe-Claire
(dans le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

Venez voir pourquoi tout le monde parle de nous.

Le Marin BAR-RESTAURANT

LE TOUT NOUVEAU PARADIS DES POISSONS ET FRUITS DE MER À MONTRÉAL
"RAW BAR" spacieux
Huitres (plusieurs variétés), palourdes, crevettes géantes, pétoncles frais, etc.

EN AOÛT: FESTIVAL DU SAUMON DE L'ATLANTIQUE FRAIS

- Saumon Wellington sauce vermouth
- Saumon Kiev sauce miel
- Saumon poché sauce hollandaise
- Saumon noir à la cajun
- Saumon grillé sauce champagne

Au choix **12,95\$**

LUNDI SOIR
MOULES à volonté 12,95 \$

MARDI SOIR
Crevettes tigrées 9,95 \$

Superbe terrasse sur le toit!
1020, avenue Laurier Ouest, Outremont 948-4747

FESTIN ESTIVAL
10 superbes choix à **9,95 \$**
Midi et soir

- Scalopini de veau Forestière
- Combiné de scampi et cuisses de grenouilles
- Rognon de veau Dijonnaise
- Feuilleté aux fruits de mer
- Filet de poulet et crevettes
- Poisson frais de la mer
- Fettuccini aux pétoncles
- Filet mignon au poivre flambé
- Assiette de crevettes Marinara

Tous ces plats inclus
Potage du jour ou salade et légumes frais.

Tous les jeudis soirée de DAME à 1/2 prix (Table d'hôte)
Salon privé pour groupes
Les huitres fraîches sont arrivées

après le jour
Fine Cuisine
901, Rachel est Rés.: 527-414

Le restaurant **Le Latini** présente le "Prêt-à-manger"

L'altro Più

Spécialisé en gastronomie italienne pour réceptions au bureau

Marché gastronomique

Plats prêts au comptoir ou sur commande pour servir au bureau.

Lundi, mardi, mercredi et samedi, de 10 h à 19 h
Jeudi et vendredi, de 10 h à 20 h

Téléphone: 393-3456
Télécopie: 861-8294

205, av. Viger Ouest (à côté du Palais des Congrès)

Le vin

Les gagnants aux Sélections Mondiales de la SAQ



JACQUES BENOIT

« Beau-coup d'appelés, peu d'élus », dit le proverbe.

Quelque 2000 vins (ou plus exactement 1864) furent soumis en mars dernier aux concours Sélections Mondiales, concours qu'a créé la SAQ et qui en était alors à sa huitième édition.

Complexe, comme d'ailleurs toutes les compétitions du genre, et comprenant pas moins de 39 catégories, Sélections Mondiales attribue chaque année une multitude de prix: médailles d'or, d'argent, de bronze, prix du jury, certificats de mérite.

C'est la tradition, partout au monde, car il faut veiller à ne froisser personne!

Néanmoins, seulement 23 vins parmi tous ceux-ci auront reçu la consécration suprême, c'est-à-dire le privilège d'être vendus dans le réseau de la société d'État, à partir de la fin de septembre. Soit, en bref, les 14 médailles d'or (les vins notés plus de 85 sur 100 et ayant obtenu la plus haute note dans leur catégorie), mais aussi les neuf prix du jury choisis par le service des ventes, alors qu'il y eut 22 prix du jury d'accordés. (Ces prix sont accordés au vin d'un pays donné qui a obtenu la plus haute note, à la condition que le pays

concerné ait présenté au moins dix vins.)

Que valent ces vins? Y aurait-il des aubaines dans le lot?

C'est ce que pourra vérifier tout un chacun lors d'une dégustation des 23 vins en question, le jeudi 22 septembre, à 18 h, à l'hôtel Le Westin Mont-Royal (autrefois Le Quatre Saisons), rue Sherbrooke Ouest, à Montréal. (L'entrée sera de 75 \$ et les bénéficiaires iront à la Fondation Gérard-Delage qui décerne des bourses d'études supérieures et de perfectionnement dans les domaines de l'hôtellerie, de la restauration et du tourisme. Informations: 844-5039.)

J'ai pu déguster lundi les vins en question, c'est-à-dire ceux que vendra la SAQ pour au moins une période d'un an, comme le veulent les règles de Sélections mondiales.

Organisée par la SAQ, la dégustation eut lieu à la Maison du Gouverneur, voisine de l'ancienne prison du Pied-du-Courant, et qui était la résidence du gouverneur de cet établissement pénitentiaire, aujourd'hui luxueusement aménagé pour les réceptions, les repas gastronomiques, etc. Dégustation qui s'est déroulée sous un éclairage à mon sens inadéquat, à halogène, agressif, très cru, faisant que les couleurs des vins semblent toutes à peu près pareilles.

Enfin, j'ajouterais que les rouges furent servis trop chauds, et les verres dans plusieurs cas insuffisamment remplis, de sorte qu'ils étaient difficiles à jurer, surtout sous ces « projecteurs »

Côte-Rôtie Guigal 90

Déjà disparu des entrepôts de la SAQ, comme toujours, le Côte Rôtie 90 Guigal, vendu au même prix (36,92 \$, MV) que l'avait été le 1983, doit revenir vers la fin septembre, la société d'État en ayant commandé 100 caisses additionnelles, mais aussi 25 autres caisses de demi-bouteilles. (Comparé, ce qui est ridicule, à 15 caisses de bouteilles de 750 millilitres et 50 de demies pour le premier arrivage.)

Quel beau vin! Bien coloré sans être opaque, son bouquet est pur, à la fois typé et épice, séduisant, avec une bouche qui suit à merveille: du corps et de la finesse, donc, une matière serrée, dense, avec des tannins compacts qui garantissent qu'il tiendra nombre d'années. Bref, un vrai Côte Rôtie d'un grand millésime par le maître de l'appellation!

qui en faisaient grimper la température en un clin d'oeil!

Des quatre vins qui seront vendus dans les succursales ordinaires (SO), deux m'ont semblé particulièrement intéressants.

Tout d'abord, le Chardonnay Domaine La Baume Vin de pays d'Oc 92, qui sera vendu moins de 12 \$, bien boisé et aux odeurs de sciure de bois et d'ananas confits, relativement corsé, moelleux. Vin sans typicité puisqu'il pourrait provenir d'à peu près n'importe où, mais dont les amateurs de Chardonnay très boisés feront leurs délices.

Après avoir fait des ravages dans les rangs de leurs concurrents, les vins rouges du Chili n'ont plus guère la cote. Pour en retrouver le charme et la texture délicieusement veloutée, il faudra goûter le Cabernet Sauvignon Carmen Reserve Valle de Maipo 90 (13,10 \$), d'ampleur

moyenne, aux odeurs et aux saveurs rappelant un peu la menthe, et souple en bouche.

Pour ce qui est des vins qui seront offerts aux Maisons des vins et dans les grandes succursales, voici de courtes descriptions de ceux qui m'ont paru les plus alléchants, par ordre de prix.

● Cabernet Sauvignon Vipava 91, 9,61 \$, de Slovénie, un pays né de l'éclatement de la Yougoslavie, et qui offre une autre preuve que ce sera bientôt au tour de l'Europe de l'Est de faire des ravages. Du fruit, de la matière, une texture un peu rude, m'a-t-il semblé, mais on en a largement pour ses sous!

● Tannat 1989 Castel Pujol, 12,02 \$, d'Uruguay, qu'on peut fort bien prendre pour un vin de Cabernet-Sauvignon bien qu'il soit fait avec du Tannat, le principal cépage des Madiran. Vin moyennement corsé, aux tan-

nins souples et au goût de vin déjà évolué. Une curiosité.

● Aussi du Chili, le Cabernet Sauvignon Prima 90 De Martino Santa Ines, 12,82 \$, au bouquet séduisant, de fruits bien mûrs, passablement charnu, tendre en bouche, avec juste ce qu'il faut de bois.

● Puis d'Australie, le Montrose Cabernet Sauvignon 91 Orlando, 13,23 \$, sans réelle complexité, mais très bien fait, équilibré, sans ces excès (matière, corps) fréquents chez les vins australiens.

● Encore vendus à prix sage, les Madiran ont malgré tout un potentiel de garde étonnant, ce qui est manifestement le cas du Madiran 91 Domaine Bouscasé, 15,84 \$, quasi-noir, au bouquet profond et iodé, à la bouche compacte, tannique, dense, sauvage.

● Retenu au stade actuel sur le plan olfactif, le Pinotage Kanonkop 92 (19,14 \$), du plus célèbre producteur sud-africain de vin de ce cépage, a tout ce qu'il faut pour vieillir en beauté 10 à 15 ans: la texture serrée, la fraîcheur du fruité, l'équilibre, la noblesse des tannins. Le Pinotage, d'invention sud-africaine, est un croisement de Pinot noir et du Cinsaut de la Vallée du Rhône, les vins tenant le milieu, du point de vue du corps, entre ceux de Bourgogne et du Rhône, ce qui est le cas du Kanonkop.

● Cabernet Sauvignon Carneros 90 Buena Vista, 19,72 \$: il n'a pas l'élégance de bien des bordeaux, tout en possédant beaucoup de couleur, beaucoup

de matière sans que ce soit un vin lourd. Vin au goût très sûr.

● Shiraz Eileen Hardy 91, 22,87 \$, d'Australie et qui, lui aussi de longue garde, est le haut de gamme de cette maison en vins de Syrah. Vin très coloré, quasi noir, au riche bouquet poivré et de petits fruits noirs, il joue dans un registre de saveurs particulières, relevées, épicées. Très riche, charnu, des tannins ronds, dodus, très souples. Mais avis à ceux qui ne connaissent pas les Shiraz d'Australie: c'est fort différent des vins de Syrah français tels que les Côte Rôtie, les Cornas, etc.

● Château Clarke Listrac-Médoc 90, 24,79 \$, un vin que son propriétaire, le baron Edmond de Rothschild, a fait grimper dans l'échelle de la qualité... à coups de millions! Bien coloré, nuancé au nez (petits fruits noirs, cuir, etc.), c'est un vin aux beaux tannins distingués, charnu en finesse, d'une bonne concentration, quoiqu'il y ait des 1990 plus riches, et au goût un peu austère. Très beau Médoc.

Parmi les curiosités offertes à l'occasion de ce tour éclair du vignoble mondial, on peut citer le Cabernet Sauvignon 91 De Lantier (10,40 \$), du Brésil, au goût de fruits surmûrs, m'a-t-il semblé, puis le Cabernet Sauvignon Merlot 91 Monte Xanic, du Mexique, flatteur et bien boisé mais vendu au prix exorbitant de 53,31 \$! Enfin, le porto Pocas Tawny 10 ans (26,11 \$), ample, riche, bien sucré, dans un style similaire à celui de la célèbre Quinta da Ervamoira Ramos Pinto, vaut lui aussi le détour.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions: «Le partage d'une vision: collection Lavallin», «Henry Saxe, oeuvres de 1960 à 1993», et «Qian à la maison», œuvres de Thomas Corvaise. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais. Expositions: «Roy Lichtenstein», «Toucher du bois», «Processus de création», «Porcelaine des compagnies des Indes», «Pavillon Benaloh Gibb». Expositions: «Tamara de Lempicka», «Serge Tounis: parcours photographique», et «Jim Dine: dessins de la Glyptothèque». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre) - Au. et dem., de 11 h à 17 h; exposition «Vues du Québec», œuvres de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions: «Manitumaki: la puissance des perles de verre», «Les beaux jours de l'ombrelle», «Marquoirs du Québec», et «Tout le monde en place! Les photographies composites de William Norman». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

POINTE-A-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) - Exposition: «Objet vs Objet. Archéologie dans l'imaginaire». Jusqu'au 5 septembre.

AMPHITHÉÂTRE BELL (1000, de la Gauchetière) - Niveau mezzanine. Œuvres de Marc Tetro. Jusqu'au 1er septembre.

BIBLIOTHÈQUE FRASER-HICKSON (4855, Kensington) - Peintures d'Erica Travis et Jack Kadner. Jusqu'au 11 septembre.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Peintures de Claude Bibeau. Jusqu'au 11 septembre.

CENTRE SAÏDE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Exposition: «École des beaux-arts». Eaux-fortes de Ljovimir Ivankovic.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions: «Le rôle des maquettes dans l'architecture religieuse du XIXe siècle au Québec», «Apprendre l'architecture», et «Le re-

nouveau palladien: la villa et les jardins de Lord Burlington à Chiswick». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h.

CENTRE D'ART MONTREAL (2180, de la Montagne) - Œuvres de Jean-Pierre Lafrance, Frère Jerome et Céline-Elce Barette. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE ART ET ARTE (3886, St-Hubert) - Au., de 12 h à 17 h, gravures de Pierre Alechinsky, James Brown, Friedlander, Juan Schneider, Jan Voss, Antoni Tapiés et Rufino Tamayo.

GALERIE ART ET CULTURE (227, St-Paul o.) - Peintures de P.V. Beaulieu, Henri Masson, St-Gilles, Robert Savigneau et Pauline Bressan. Du lun. au dim., de 10 h à 18 h.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - A compter de merc., peintures de Jean-Marie Beaudin, Remi Bergeot, Janine Carreau, Phyllis Katrapani, Joyce Rapoport, Marc Audette, Ana Francine Bland, Jacques Charbonneau, Ginette Daigneault, Jean-Pierre Latour, Georg Mühleck et Annie Thibault. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h.

GALERIE CHAUVÉ (6881, de Lanaudière) - A compter de ven., peintures de Louise Frigon et Carole Clément. Jeu., ven., sam., de 12 h à 20 h; dim., de 15 h 30 à 19 h 30.

GALERIE DARE (279, Sherbrooke o.) - Exposition «Intérieur/extérieur», de Linda Venne et Henri Venne. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 4 septembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMER (216, Ave. Québec) - Exposition «La Griffe québécoise dans l'illustration du livre pour enfants». Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 16 septembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2122, Crescent) - Peintures de J. Dallaire, A. Pelan, P.-E. Boudrias, J.-P. Riopelle, O. Leduc, W. Ronald, K. Appel, L. Feito, S. Lewis et A. Vaillancourt. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Exposition «Mon voyage dans l'espace». Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 4 septembre.

GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE OUBÉCOIS (88, St-Paul e.) - Exposition «Eclats de verre». Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 août.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Exposition «Jardins américains, photographies de Serge Tounis». Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 septembre.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - A compter de mar., œuvres de Sherry Pribik. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h.

GALERIE LE GARDE-ROBE (24, Mont-Royal o.) - Au., de 13 h à 17 h, exposition «Robes-reliques».

GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - Œuvres de Nina M. Owens. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent, Suite 4136) - A compter de mar., œuvres de Loïc Le Groumellec. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., Suite 523) - Exposition «Naufrage/Stranded», œuvres de Tanya Morand. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 1er octobre.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.) - Au., gravures botaniques anciennes du XVIIIe au XIXe siècles de Bastier, Curtis, Loudon et Rdout. Gravures d'oiseaux et de nids de James Bolton et paysages de William Bartlett.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Au., dem et mar., de 11 h à 17 h, œuvres de Marie-Jeanne Essertaise.

GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent) - Œuvres de Jacques Coulombe, Pierre Granché et Jean-Pierre Morin. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE SHAYNE (5471, Ave. Royalmount) - Peintures de Mimi Matte, Leonard Creto et Mary Pavey. **GALERIE SKOL** (279, Sherbrooke o.) - Au. et dem., de 12 h à 17 h, œuvres de Christine Ballargeon, Lise Boisseau, Joceline Chabot, Mario Côté, Genevieve Dubois, Louis Fortier, Pauline Morier, Eva Quintas, Pierre Robitaille, Daniel Roy, Sylvie Sainte-Marie et Jocelyne Tremblay.

GALERIE DE L'UOAM (Salle J-1120 du pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri) - Exposition «Paysages de la vidéo». Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 24 septembre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Œuvres de Fortin Riopelle, Dallaire, P.V. Beaulieu, Scott, gamache, Perreault, Durocher et Vondreis.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Œuvres de Boudrias, Cosgrove, Bellefleur, Dallaire, Ferron, Fortin, Hughes, Jackson, Lemieux, McEwen, Pelland et De Tonnacourt. Jusqu'au 3 septembre.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART OUBÉCOIS (2025, Peel) - Porcelaines de Harlan House. Jusqu'au 1er octobre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Au., lun., mar., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h; peintures et acryliques sur papier de Mireille Morency-Lav.

HOTEL DE VILLE (275, Notre-Dame e.) - Exposition «25 ans de logement social de Montréal».

Du lun. au dim., de 10 h à 16 h. Jusqu'au 7 septembre.

OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o.) - Exposition «Au-delà de l'ère», de Hélène Audet. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 3 septembre.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - Expotec 94. Tous les jours. Jusqu'au 18 septembre. (Hangar 10) - Exposition «Représentation en sculpture: théâtre d'une répétition». Du mar. au dim., de 12 h à 20 h. Jusqu'au 5 septembre. (Bassin Bonsecours) - Exposition «Eau, infinité des possibles». Jusqu'au 5 septembre.

DANSE

COLLEGE CHAMPLAIN (900, chemin Rivière-de-St-Lambert) - Ven., 20 h, le Ramayan, avec la troupe de danse Kuchipudi.

VARIÉTÉS

FORUM - Mar., 19 h 30, Michael Bolton.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Jeu., des 21 h, The Watchmen.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Au., et dem., Time Capsule: lun., 11 o. Ron Seguin: des 21 h.

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Au., 21 h, Cirque radioactif avec des ex-membres du Cirque du Soleil; dem., 21 h, Pol-R. Noiz, Vitamin D; merc., 20 h, Skeletones et Illegal Jazz Poets.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Mer., 12 h 30, Gerald Wheeler, organiste. Œuvres de Bach, Verne et Jongen.

EGLISE SAINT-ENFANT-JÉSUS (5039, St-Dominique) - Jeu., 20 h, Claude-Robin Pelletier, tenor, et Shizuko Stienne, pianiste. Œuvres de Brahms, Chopin, Liszt, Massenet, Puccini, Ravel, Verdi.

SUITE A LA PAGE D 16

PASSEZ UNE JOURNÉE MEMORABLE SUR LE CHEMIN DES VIGNOBLES DU QUÉBEC

VISITE DES VIGNOBLES ET DÉGUSTATION DE VINS ET FROMAGES.

Par la suite, somptueux souper-dégustation sur le bord du Richelieu.

Départ de Montréal en autocar de luxe le samedi 24 septembre à 11h30. Retour à 23h30.

Prix: 100 \$ par personne.

Nombre de places limité, prière de réserver avant le 10 septembre. Pour tout renseignement, contacter M. Roger Bouchard.

au (514) 669-9041 ou (514) 599-1559

MUSÉE INTERNATIONAL DE L'HUMOUR • MONTRÉAL • INTERNATIONAL MUSEUM OF HUMOUR • MUSEE INTERNATIONAL DE L'HUMOUR • MONTRÉAL

Qu'est-ce qu'on a sur St-Laurent pour 5\$?

Un musée où on rit pendant 2 heures et demie!

Musée Juste pour rire

2111, BOUL. ST-LAURENT • MÉTRO ST-LAURENT
du mardi au dimanche de 13 h à 20 h
(dernier départ à 20 h)

8-15-2322

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi).
1380, rue Sherbrooke Ouest (autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia). Info: 285-1600

AIRLINES DELTA
La Presse
SRC Television
CKOI 96.9 FM
CFGL 105.7 fm
CTAO
MIX 93.7

On peut se voir tous les jours si vous le voulez... sauf le lundi.

Deux dernières semaines

«Chaque tableau est comme un grand livre d'histoire de l'art ouvert, accessible à tous.» - LA PRESSE

«Lichtenstein a construit un œuvre monumentale.»

ROY LICHTENSTEIN

DU 26 MAI AU 4 SEPTEMBRE 1994

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi).
1380, rue Sherbrooke Ouest (autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia). Info: 285-1600

AIRLINES DELTA
La Presse
SRC Television
CKOI 96.9 FM
CFGL 105.7 fm
CTAO
MIX 93.7

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE D 15

LA BOITE A MARIUS (5885, Papineau) - Auj., des 21 h 30, Mario Fredette et Denis Deguire.
OUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., les Conneries jaunes, dem et lun., Raoul, des 21 h.
LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, Madfall, dem., 22 h, 7 Days.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Aurlus Mabile et Loketo.
CHEZ DEMOS (170, Prince-Arthur e.) - Mar., des 19 h, Nicolas, dit le Météque.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 21 h 30 à la fermeture, Trio Charlie Biddle, dem., des 19 h, Sophie Lapiere.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., des 21 h, groupe Last Call.
OASIS DU VIEUX PALAIS (255, St-Etienne, L'Assomption) - Auj., des 21 h, Trioxyde.

THÉÂTRE DE LA FERME LIPIAL (17, Chemin Lussier, Ripon, tel. (819) 983-6718) - Auj., 20 h, «Homme au bord de la crise d'hormones», de Carole Tremblay.
THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull, tel. (819) 595-7455) - Auj., 20 h, «L'amour compte double», de Norm Foster.

THÉÂTRE LA GRANGERIE (5475, boul. St-Martin, Laval, tel. 669-2567) - «A la vie, à la mort», comédie policière de Nick Hall.
SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval, tel. (514) 667-2040) - «Chérie, le ciel t'attend», de Monk Ferris.

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDDRIÈRE (342, St-Georges, Windsor) - Exposition «En ébullition», peintures d'Andrée McNabb-Lussier.
CENTRE D'ARTS ORFORD - Exposition «Ojos obscuros», sombre regard, photographies d'Isabelle St-Pierre.

THÉÂTRE

THÉÂTRE ST-DENIS - Auj., 20 h, «Le Diner de cons», de Francis Veber.

Advertisement for 'Les immortelles' radio show. Features a photo of Claude Léveillé and Jacques Lemieux. Text: 'Ne manquez pas, dès dimanche 28 août de 6h00 à 9h00 "Les immortelles" avec Claude Léveillé et Jacques Lemieux. Anecdotes sur la chanson française d'ici et d'ailleurs. Les plus belles chansons des 30 dernières années, de Brel à Aznavour en passant par Dubois et Ferland.' Includes CFGL 105.7 FM logo.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne, tel. (514) 964-1220) - «La Cruche cassée», de Heinrich von Kleist.
SOUS LE MOULIN NEUF DE L'ÎLE-DES-MOULINS (Terrebonne, tel. (514) 471-0619) - «1720 - Auj., 20 h 30, «Un peuple parmi les arbres», de Hélène Brosseau.

HORS-MONTRÉAL

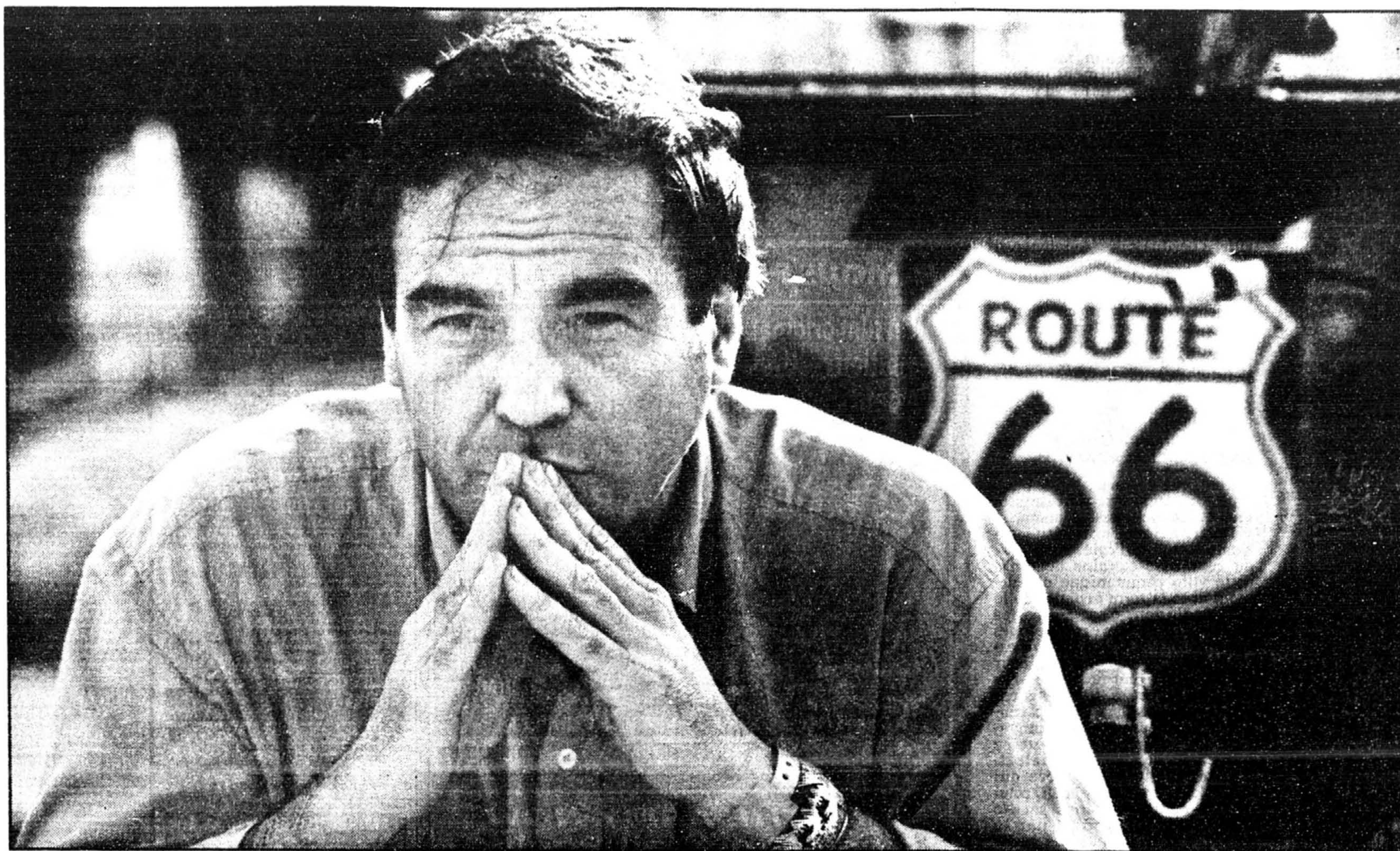
LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Œuvres de Francesco Iacurto et Albert Rousseau.
CAISSE POPULAIRE DE GRANBY (30 St-Antoine sud, Granby) - Œuvres des Peintres associés de Granby.

Large advertisement for 'Le parc des îles, des vacances en vert et bleu'. Features a large cartoon illustration of a smiling face wearing a hat. Text: 'Dimanche 4 septembre, c'est la fête à la plage du parc des îles! De 13h à 17h, animation, volley-ball, aqua-forme... De 17h à 19h, pédalos, canots et kayaks seront mis gratuitement à la disposition... De 19h à 21h, sous les étoiles, un chansonnier divertira toute la famille... Admission gratuite pour tous ceux qui apporteront des jeux ou des équipements de sport en bon état.' Includes logos for 'la famille', 'Coca-Cola', 'La Presse', 'STCUM', and 'Ville de Montréal'.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIÉ-SAINT-PAUL (423, Ambrose-Fafard, Baie-Saint-Paul) - Exposition «Fleuve-mémoires», René Derouin.
CENTRE D'EXPOSITION DE SAINT-HYACINTHE (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Sculptures et reliefs d'Isabelle Leduc.
CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition «Rencontre-Encuentro».

Advertisement for 'TOUJOURS AU SERVICE DES DÉMUNIS'. Text: 'Faites parvenir un don à: 1930, rue Champlain Montréal (Québec) H2L 2S8 (514) 526-5937'.

Advertisement for 'FONDATION DES MALADRES DU QUÉBEC'. Text: 'Les dons testamentaires financent une partie importante de la recherche. Sans eux, nous ne pourrions augmenter chaque année les sommes destinées à sauver des vies. Pour prévoir un tel don, demandez au notaire qui rédige votre testament de vous informer des différentes façons de procéder.' Includes logo for 'FONDATION DES MALADRES DU QUÉBEC'.



Le cinéaste Oliver Stone

Stone s'attaque au mythe de la violence médiatisée

D'après les agences BPI et CP

Alors que ses bureaux haut perchés des Productions Ixtlan bourdonnent d'activité, Oliver Stone effectue des changements de dernière minute sur son neuvième film, *Natural Born Killers* (NBK), intitulé en français *Le Meurtre dans le sang*.

Stone semble remarquablement calme et maître de soi lorsqu'il émerge de l'ascenseur 20 minutes en retard pour son rendez-vous. Souriant avec bienveillance, il fait entrer son invité dans son sanctuaire, encombré d'objets d'art moderne, de souvenirs de ses films, de statues et de gravures bouddhiques — il étudie le bouddhisme — et de plusieurs prix, incluant ses trois Oscars, décernés à *Platoon*, *Born on the Fourth of July* et *Midnight Express*.

C'est le moment qu'il préfère, le calme avant la tempête. Il aime écrire, aime diriger et aime particulièrement réaliser ses idées. Il déteste négocier avec les cadres du studio, avec les spécialistes en démographie et bien sûr, avec les médias. « Vous êtes alors juge et, souvent, dans mon cas, critique. Je ne comprends rien à la vente et je ne suis pas à l'aise avec ça. Je passe donc par des souffrances inutiles. »

Oliver Stone se prépare à la tornade critique que devrait provoquer la sortie de *Le*



LE 18e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Meurtre dans le sang, peut-être son film le plus ambitieux jusqu'à maintenant. Non seulement « NBK » s'attaque-t-il à l'obsession que nourrit l'Amérique pour les meurtriers en série et la télévision de second ordre, mais il le fait en reprenant, au plan de la facture du film, là où s'arrêtait JFK il y a trois ans.

S'inspirant du style de la chaîne de télé MTV, du rythme accéléré des publicités télévisées et des films de Jean-Luc Godard, Stone assemble donc un kaléidoscope de moyens et de styles pour créer un voyage hallucinant dans l'esprit de ses personnages. Dessins animés, flash-back qui semblent tirés de comédies de situation, scènes filmées avec une caméra à l'épaule et extraits en noir et blanc sont rassemblés pour former un récit innovateur relatant comment deux tueurs en série sont devenus les chouchous des médias.

« Je ne voulais pas faire un film réaliste sur les meurtriers en série, parce que de tels films ont déjà été faits et bien faits, fait observer Stone. Je voulais apporter une nouvelle énergie à cette sorte de tradition américaine. »

À cause des difficultés inhérentes causées par l'assemblage de styles si diversifiés, *Le Meurtre dans le sang* est resté presque un an dans la salle de montage et le cinéaste, qui croit que l'humour de son film échappera à certains spectateurs, a même craint que l'histoire soit impossible à suivre et a travaillé pour lui donner plus de cohérence.

Le scénario original a été écrit il y a plusieurs années par Quentin Tarantino, auteur des films ultraviolents *True Romance*, *Reservoirs Dogs* et *Pulp Fiction* (enco-

re à venir). Stone et son équipe ont retravaillé le scénario pour mettre en valeur son message socio-politique et fournir une motivation psychologique aux tueurs Mickey et Mallory Knox (Woody Harrelson et Juliette Lewis).

« J'étais impatient de pénétrer dans leur esprit, d'explorer la transmission de la violence d'une génération à l'autre », indique Stone pour expliquer sa décision d'inclure dans son film des flash-back qui dépeignent ses meurtriers comme des victimes d'agressions sexuelles subies pendant leur enfance.

Oliver Stone souligne à quel point les crimes violents ont récemment captivé l'imagination populaire dans les cas de Jeffrey Dahmer, des frères Menendez, de Tonya Harding, d'Amy Fisher et, maintenant, d'O.J. Simpson.

« Deux ans ont passé depuis que nous avons commencé à travailler sur ce projet. Au début, il s'agissait d'une fiction, mais maintenant, ce genre de choses fait partie de la vie quotidienne. Mickey et Mallory pourraient exister aujourd'hui », assure Stone qui a inclus au dernier moment une image d'O.J. Simpson dans son film.

« Aussi incroyable que cela puisse paraître, on m'a demandé si j'avais fait ce film à cause de Simpson. J'ai répondu 'ouais, bien sûr, je peux travailler aussi rapidement que ça' ».

Un brillant sophisme!



HUGUERRE ROBERGE

Déjà surmédiatisée avant son tournage, *Le Meurtre dans le sang* (*Natural Born Killers*), le dernier pétard d'Oliver Stone qui vient d'être lancé à Montréal, est un autre film-événement, dont vous pouvez déjà parier qu'il fera sauter le box-office. D'une virtuosité et d'une violence sans précédent, ce film déstabilise la critique et le public, qu'il scinde pareillement en deux clans : ceux qui bavent d'admiration et ceux qui fulminent d'indignation. Mais il ne laisse personne endormi dans son fauteuil.

Après avoir tiré ses marrons de toutes les braises de l'histoire américaine contemporaine, qu'il s'agisse de la révolte des jeunes des sixties (le scénario de *Midnight Express*), de la folie du Vietnam (*Platoon*, *Born on the Fourth of July*), ou de l'assassinat de John F. Kennedy (*JFK*), Stone, le plus controversé des cinéastes américains « varge » cette fois dans la façon dont les médias de son pays exacerbent à plaisir la soif de l'Américain moyen pour le sang qui n'est pas le sien.

Voici une des plus brillantes démonstrations de malhonnêteté intellectuelle jamais faites sur écran. Que l'auteur, sans vous laisser le temps de respirer, et surtout de penser, vous assène avec tout ce qu'il a pu trouver dans son arsenal de virtuosité. Pendant plus de deux heures, il vous mitraille d'images en rupture constante de genres, de tons, de rythmes (accélérés-ralentis-clips), de couleur et de noir-blanc, d'effets spéciaux, de formats 35mm et vidéo, soulignées d'un furieux telescoping de 75 extraits musicaux, du rock à l'opéra, propre à neutraliser l'esprit critique le mieux aiguë.

Oliver Stone a tourné son film en 53 jours, mais a mis une année entière à le monter. Même servi par des acteurs époustouflants de talent, *Le Meurtre dans le*

LE MEURTRE DANS LE SANG



Woody Harrelson et Juliette Lewis incarnent deux survoltés qui zigouillent tous ceux qui ont le malheur de se trouver sur leur route.

sang reste essentiellement un film de montage. Un patchwork d'épate.

L'action survolte trois personnages, au départ typés aux limites de la caricature. Mallory et Mickey Knox (Juliette Lewis et Woody Harrelson, absolument superbes!) s'aiment passionnément et zigouillent froidement tous ceux qui ont le malheur de se trouver sur leur route, à commencer par les affreux parents de Mallory qui ont, entre nous, bien des choses à se reprocher.

Au total, ces Roméo et Juliette revus et corrigés par Stone « se feront » en duo pas moins de 52 victimes, avant d'être enfin arrêtés et incarcérés (dans la même prison!). Déjà, par les bons soins des médias à sensation, ils sont devenus des célébrités, mieux encore, des héros. Comme on sait qui.

Les médias sont ici représentés par Wayne Gale, animateur-vedette d'un *reality-show* honnêtement intitulé *American Ma-*

niacs, incarné par un Robert Downey Jr. (*Chaplin*) stupéfiant de vérité. L'acteur a poussé le professionnalisme jusqu'à répéter avec le véritable animateur-télé Steve Dunleavy, pionnier du genre. L'oublié volontairement le personnage du détective McClusky (Tommy Lee Jones), caricatural au point d'en devenir agaçant.

Après vous avoir entraînés à la suite des amants criminels — jeunes, beaux, sexy, cool — dans leur joyeuse et sanglante viree, mais sans vous permettre de vous identifier à leurs victimes (toutes assez antipathiques, à une exception près), vers le milieu du film, Stone découvre enfin sa vraie cible, et se met à tirer à boulets rouges sur l'animateur-télé qui a transformé Mallory et Mickey en stars, lequel payera cher son hypocrisie, mêlée d'inconscience et de fatuité.

Pour appuyer son propos — le pharisaïsme des médias sensationnalistes qui, sous prétexte d'informer les gens, alimentent leur fringale de violence-spectacle — Stone n'hésite pas à recourir lui-même à tous les artifices *high tech* qu'il leur reproche. Combattant le feu par le feu, il braque sur sa thèse une lentille tantôt déformante, tantôt grossissante, et baigne ses images — dont celles du générique final recourent l'actualité américaine récente, y compris O.J., intercalé à minuit moins une! — dans un bain musical des plus plus insidieux.

Et il réussit, au moins aussi bien que les médias les plus jaunes, à changer notre perception de la réalité. De sorte que vous et moi en venons, comme le brave citoyen de la Rome ancienne, qui attribuait au messager la responsabilité de la mauvaise nouvelle, à nous sentir davantage troubles et indignés par la mauvaise foi des médias que par les tureries elles-mêmes.

Le Meurtre dans le sang est un brillant sophisme!

LE MEURTRE DANS LE SANG (NATURAL BORN KILLERS) d'Oliver Stone, aux cinémas Berr, Brossard, Langelier, Galleries Laval, Nouvel Elysée. En v.o. aux cinémas Côte-des-Neiges, Loews, Centre Laval, Versailles et Famous Players.

Drames collectifs, malaises privés



LUC PERREAULT

Le cadre: des appartements de banlieue sales et exigus, une péniche transformée en bordel flottant, des rues de Bucarest où s'affichent la pauvreté et la misère. Rien en somme qui ne suinte la joie de vivre. Comme pour faire exprès, l'image est crasseuse, à l'instar des décors de ce film roumain. On se croirait replongé dans la grisaille socialiste d'antan. En fait, et c'est là tout le message de Nicolae Margineanu, le réalisateur de *Look Forward in Anger* (*Regard de colère sur l'avenir*), on n'en était jamais sorti.

de jouer un rôle utile grâce à son travail. Pour remettre en question le vieil ordre ancestral, il faudra un événement majeur. Jusqu'à la fin, on ne saura pas lequel, de la tradition ou du progrès, va l'emporter. Ebrahim Mokhtari, dans ce film simplement intitulé *Zimat*, traite avec finesse d'un sujet délicat: la place de la femme dans la société iranienne.

Les traditions sont également vivement prises à partie dans un film qui nous vient de la Macédoine, cette ex-république de la fédération yougoslave. Quand Damian s'amène dans un petit village perdu pour y enseigner, il tombe aussitôt amoureux de Dzemile, une fille de la place. Elle est hélas musulmane alors que lui appartient à la religion chrétienne orthodoxe. La famille de la jeune fille va s'opposer de tout son poids à ce mariage. Le drame qui s'ensuit permet de comprendre quelques-unes des tensions qui font s'entre-déchirer chrétiens et musulmans dans les Balkans. Le film de Branko Gapano s'intitule simplement *Macedonian Saga*.

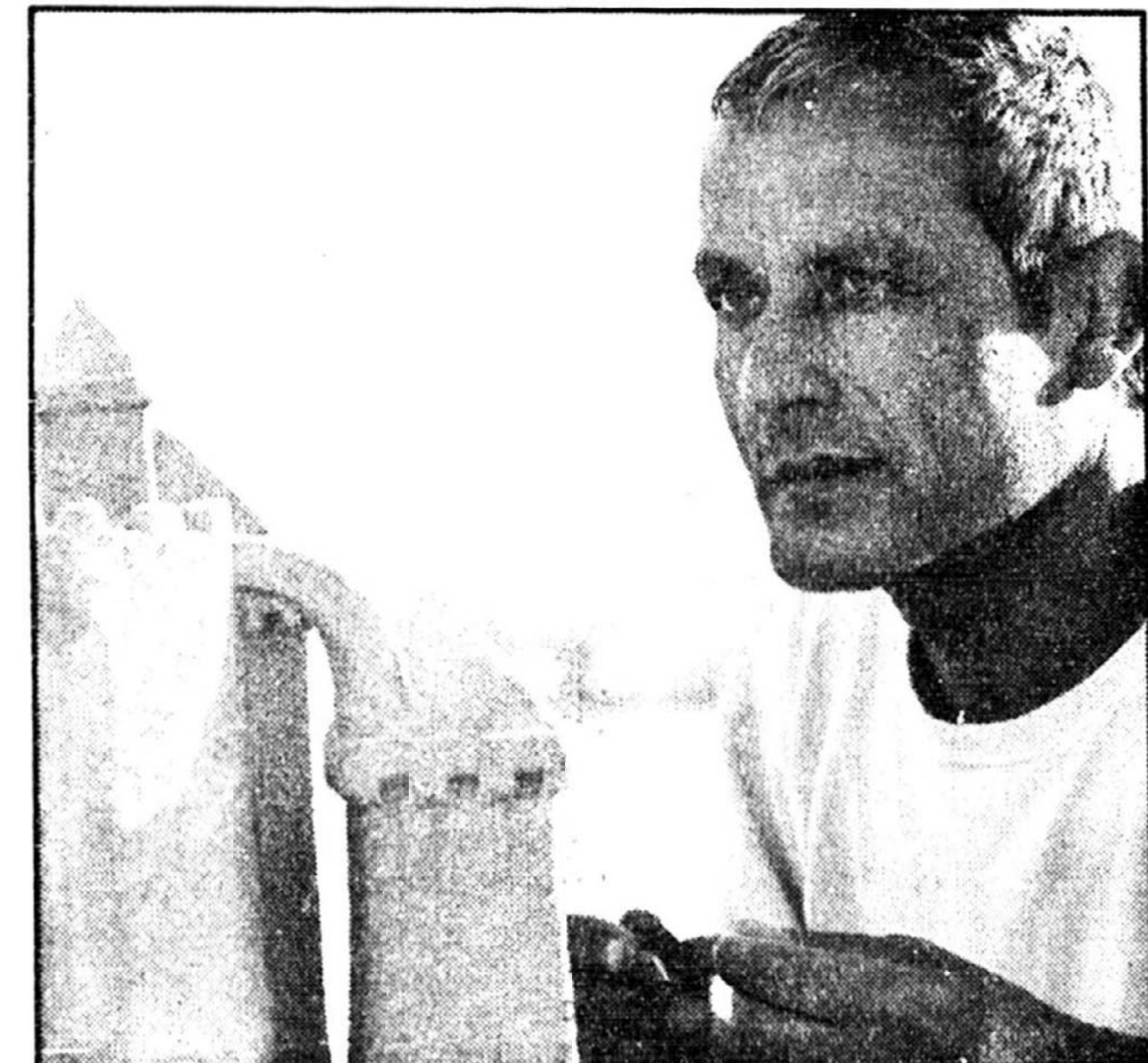
Plus près de nous, le Mexique aspire lui aussi à sa part de progrès et de richesses. Tijuana, la ville-frontière, constitue un avant-poste privilégié. Aux yeux de certains Mexicains démunis, cette ville communiquée directement avec la terre promise ou le jardin d'Eden, c'est-à-dire les États-Unis. A travers quelques destins croisés, Maria Novaro exprime avec beaucoup de bonheur les mirages trompeurs de ce miroir aux alouettes. Elle nous entraîne dans le sillage de deux candidats malheureux à l'immigration clandestine. Pendant ce temps, elle dessine le portrait attachant d'une jeune mère qui tente de relever le vrai défi, celui de trouver sa place dans la société mexicaine. Coproduit par le Mexique et le Canada, *Le jardin d'Eden* confirme le talent de la réalisatrice de Danzon.

Tous ces films ont en commun de traiter d'une difficulté de vivre avant tout collective. *Petits arrangements avec les morts* de Pascale Ferran (qui remportait la Caméra d'or à Cannes cette année) traite plutôt d'une difficulté de vivre intime et personnelle. L'originalité de ce premier long métrage tient d'abord dans la succession de trois points de vue qui correspondent aux trois personnages principaux du film: Jumbo, François et Zaza. Le premier, un jeune garçon solitaire et attiré par la mort, passe des vacances sur une plage de Bretagne. Il observe ses voisins, une famille, composée de deux frères et de deux sœurs, dont font partie François et Zaza. L'intérêt de cette étude qui relève de la thérapie est de nous livrer quelques-unes des clés des malaises dont souffre tout ce beau monde. Passionnant.

LE 18e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Chez Fane, on en est donc réduit à manger des pommes de terre tandis que l'ainée se prostitue et que le plus jeune s'exerce à voler dans la rue. Au moment où les simples valeurs humaines, sinon morales, de cette société volent en éclat, le sursaut de dignité dont témoignent le plus vieux des garçons ainsi que son père paraît annonciateur de bouleversements à venir. Un film implacable et d'une extrême lucidité.

En Iran, les clameurs de la révolution khomeinyste se sont apaisées, elles aussi. L'harmonie règne. Une jeune femme, Zinat, s'apanouit par son travail dans une clinique médicale. Jusqu'à son mariage avec Hamed. La nouvelle belle-mère va exiger, comme l'autorise la coutume, que sa bru ne quitte plus la maison. Zinat avait pourtant le sentiment



Petits arrangements avec les morts, un film de Pascale Ferran qui traite de la difficulté de vivre.

SÉLECTION OFFICIELLE HORS CONCOURS
18^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL

Enfin, une comédie qui changera votre façon de penser, de sentir, et le plus important... votre look.

LES AVENTURES DE
TÉRENCE STAMP
HUGO WEAVING
GUY PEARCE
et
BILL HUNTER
VF DE THE ADVENTURES OF PRISCILLA, QUEEN OF THE DESERT

Priscilla
FOLLE DU DÉSERT

A COMPTER DU VENDREDI 2 SEPTEMBRE
EN V.O. ANGLAISE ET EN V. FRANÇAISE!



Look Forward in Anger (*Regard de colère sur l'avenir*) du réalisateur roumain Nicolae Margineanu est un film annonciateur de bouleversements.

FAMOUS PLAYERS

"Un film original, ambitieux... Bref, un petit chef-d'oeuvre"
"Un drame pur et dur, excessif et captivant"

JUSTINIEN TROUVÉ OU
LE BATARD DE DIEU
SA NAISSANCE EST UN MYSTÈRE
SON DESTIN UNE LÉGENDE

UN FILM DE CHRISTIAN FECHNER

PALACE 698-6991 698 Ste-Catherine O.

"IN THE ARMY NOW c'est tout à fait Pauly."
Amérique, vous pouvez dormir tranquille. La sécurité du monde libre est entre ses mains.

PAULY SHORE
IN THE ARMY NOW

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O.
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 185 Boul. Myriam
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribouier

"Cette otarie est drôle."
Lee Bacchus, VANCOUVER PROVINCE

"...jamais vu autant de sourires par minutes."
Chris Cobb, OTTAWA CITIZEN

"ANDRÉ réchauffera leurs petits coeurs."
Fred Haecker, CALGARY HERALD

La plus belle aventure commence sur le chemin du retour.

André
D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉCUE

VERSION FRANÇAISE
PALACE 866-6991 698 Ste-Catherine O.
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribouier
OMEGA 647-1122 2055 Ch. Champlain
BOUCHERVILLE 449-6404 4000 St-Jérôme
TERREBONNE 471-6644 1011 Ch. de la Rivière
STE-THERÈSE 979-4444 1011 Ch. de la Rivière
CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean-Baptiste
ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord
SHAWINIGAN 539-6700 Centre St-Basile
ST-HYACINTHE 773-9492 La Place
JOLIETTE 752-0366 Centre du Carrefour
CINE-PARC LAVAL 849-1100 1500 St-Jacques

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PALACE 866-6991 698 Ste-Catherine O.
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 185 Boul. Myriam
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribouier

GUIDE DES FILMS • FAMOUS PLAYERS

Consultez les GUIDES FAMOUS PLAYERS et CINEPLEX ODEON ou le CINE-HORAIRE LA PRESSE pour les horaires.

PALACE 698 Ste-Catherine O. 866-6991	LAVAL 1600 Le Caribouier 688-7776
CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730	CINEMA DU PARC 3575 Ave. du Parc 844-9470
LOEWS 954 Ste-Catherine O. 861-7437	GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129
FAMOUS PLAYERS 8 185 Boul. Myriam (Pointe-à-la-Croix) 697-8095	DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586
	VERSAILLES Place Versailles 353-7880

LE FILM ÉVÈNEMENT DE L'ÉTÉ

CLAUDE BERRI un film de PATRICE CHEREAU

ISABELLE ADJANI • DANIEL AUTEUIL
JEAN-HUGUES ANGLADE
VINCENT PEREZ • VIRNA LISI

La Reine Margot

Assis au CARREFOUR DE L'ESTRIE (Sherbrooke) et PROMENADES DE L'OUTAOUAIS (Gatineau)

PARTOUT C'EST GUMP.

Craig Macinnis, TORONTO STAR
Louis B. Hobson, CALGARY SUN
Paul Cantin, OTTAWA SUN
Bruce Kirkland, TORONTO SUN
Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES
Jack Mathews, NEW YORK NEWSDAY

Tom Hanks est Forrest Gump

VERSION FRANÇAISE

PALACE 866-6991 698 Ste-Catherine O.	VERSAILLES 353-7880 Place Versailles	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribouier	CREMAZIE 849-FILM 8510 rue St-Jerôme
MAISON DU CINEMA 566-8733 1011 Ch. de la Rivière	OMEGA 647-1122 2055 Ch. Champlain	TERREBONNE 471-6644 1011 Ch. de la Rivière	ST-JEROME 436-5944 Carrefour du Nord
STE-THERÈSE 979-4444 1011 Ch. de la Rivière	CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean-Baptiste	JOLIETTE 752-0366 Centre du Carrefour	ST-BASILE 441-7952 1011 Ch. de la Rivière
PLAZA REPENTIGNY 657-4452 4000 St-Jacques	CRUMMONDVILLE 474-6929 4000 St-Jacques	TROIS-RIVIÈRES 373-1001 1011 Ch. de la Rivière	VALLEYFIELD 371-1000 1011 Ch. de la Rivière

Également aux GALERIES GRANBY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437 954 Ste-Catherine O.	CINEMA DU PARC 844-9470 3575 Ave. du Parc	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 185 Boul. Myriam
DORVAL 631-8586 260 Ave. Dorval	CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Caribouier	COTE-DES-NEIGES 849-FILM 1700 Côte-des-Neiges
		STE-ADELE 229-7659 Centre Ste-Adele

LE 18e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

AUJOURD'HUI

THÉÂTRE MAISONNEUVE
 19h00 — *LE VENT DU WYOMING (CO)*
 André Forcier; Canada/France; 92mn; Fr. STA

21h30 — *Haciendo la lucha (CO)*
 Juan Antonio de la Riva; Mexique; 12mn; STF & STA

— *THE SUM OF US (CO)*
 Kevin Dowling & Geoff Burton; Australie; 100mn; Ang. STF

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
 19h00 — *HOMMAGE À STEVE MARTIN*
 Présentation et entrevue avec Darrah Meeley.

— *A SIMPLE TWIST OF FATE (HC)*
 Gillies Mackinnon; U.S.A.; 102mn; Ang.

CINÉMA IMPÉRIAL
 9h00 — *LE VENT DU WYOMING (CO)*
 André Forcier; Canada/France; 92mn; Fr. STA

11h15 — *Haciendo la lucha (CO)*
 Juan Antonio de la Riva; Mexique; 12mn; STF & STA

— *THE SUM OF US (CO)*
 Kevin Dowling & Geoff Burton; Australie; 100mn; Ang. STF

14h00 — *KABLOONAK (CO)*
 Claude Massot; Canada/France; 105mn; Ang. STA & STF

16h30 — *THERE GOES MY BABY (CO)*
 Floyd Mutrux; U.S.A.; 98mn; Ang. STF

19h00 — *PRINCESS CARABOO (HC)*
 Michael Austin; G.B./U.S.A.; 97mn; Ang.

21h30 — *LA MONTAGNE NOIRE / THE BLACK MOUNTAIN (HC)*
 Zhou Xiaowen; Chine; 99mn; STF & STA

PARISIEN 2
 9h30 — *MACEDONIAN SAGA (CA)*
 Branko Gapo; République de Macédoine (Ancienne république yougoslave de macédoine); 111mn; STA

11h40 — *MIGRATIONS (HC)*
 Aleksandar Petrovic; Yougoslavie/France; 115mn; STF

14h20 — *The Biz (CD)*
 Darren Walsh; G.B.; 9mn; Ang.

— *THE SECRET ADVENTURES OF TOM THUMB (CD)*
 Dave Borthwick; G.B.; 61mn; Ang.

16h00 — *Sea Life (CD)*
 Steven Fierberg; U.S.A.; 29mn; Ang.

— *INSIDE THE GOLDMINE (CD)*
 Josh Evans; U.S.A.; 92mn; Ang.

18h20 — *SIDA, PAROLES DE L'UN A L'AUTRE (TV)*
 Paule Muxel, Bertrand de Solliers; France; 73mn; STA

20h00 — *PRINCIPIO Y FIN (AL)*
 Arturo Ripstein; Mexique; 190mn; STA

PARISIEN 3
 10h00 — *FREEDOM ON MY MIND (CA)*
 Connie Field & Marilyn Mulford; U.S.A.; 120mn; Ang.

12h30 — *THEREMIN: AN ELECTRONIC ODYSSEY (CA)*
 Steven Martin; U.S.A.; 84mn; Ang.

14h30 — *SIGUI 1966-74, COMMEMORATION DE L'INVENTION DE LA MORT ET DE LA PAROLE (CA)*
 Jean Rouch; France; 125mn; Fr.

17h00 — *Loop (CD)*
 Maciej Wszelaki; Australie; 15mn.

— *EVERYTHING, EVERYTHING (CD)*
 Aikinos Tsilimidos; Australie; 92mn; Ang.

19h20 — *Althea Fought (CA)*
 Courtney Hunt; U.S.A.; 20mn; Ang.

— *ONLY THE BRAVE (CA)*
 Ana Kokkinos; Australie; 59mn; Ang.

21h00 — *FREEDOM ON MY MIND (CA)*
 Connie Field & Marilyn Mulford; U.S.A.; 120mn; Ang.

PARISIEN 4
 9h00 — *SPIDER AND ROSE (HC)*
 Bill Bennett; Australie; 94mn; Ang. STF

11h00 — *MARIA LA TERRIBLE / DEADLY MARIA (CD)*
 Tom Tykwer; Allemagne; 106mn; STF & STA

13h20 — *THE ADVOCATE (HC)*
 Leslie Megahay; Grande-Bretagne; 95mn; Ang.

15h20 — *EL JARDIN DEL EDEN (AL)*
 Maria Novaro; Mexique; 105mn; STF & STA

17h30 — *LES SILENCES DU PALAIS (CA)*
 Moulida Tlatli; Tunisie/France; 127mn; STF

20h00 — *SEX, DRUGS AND DEMOCRACY (CA)*
 Jonathan Blank; U.S.A./Pays-Bas; 87mn; Ang.

22h00 — *SPIDER AND ROSE (HC)*
 Bill Bennett; Australie; 94mn; Ang. STF

PARISIEN 5
 9h00 — *ZINAT (CA)*
 Ebrahim Mokhtari; Iran; 87mn; STA

11h00 — *PROPHECY (TV)*
 Harry Rasky; Canada; 135mn; Ang.

13h30 — *La Sainteté Stéphane 1961-1986 (CD)*
 Gérard Preszow; Belgique; 43mn; Fr.

— *QUAND L'AMOUR EST GAI (PC)*
 Laurent Gagliardi; Canada; 55mn; Fr.

15h30 — *Os Saltadores*
 Feijo Abi; Portugal; 15mn; STA

— *CUBA VA: THE CHALLENGE OF THE NEXT GENERATION (CA)*
 Gail Dolgin & Vicente Franco; U.S.A.; 59mn; STA

17h00 — *PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS (CD)*
 Pascale Ferran; France; 108mn; Fr. STA

19h20 — *WHAT HAPPENED WAS (CA)*
 Tom Noonan; U.S.A.; 90mn; Ang.

21h20 — *LEAVES AND THORNS (ILAYUM MULLUM) (CA)*
 K.P. Sasi; Inde; 91mn; STA

PARISIEN 6
 9h00 — *PRINCESS CARABOO (HC)*
 Michael Austin; G.B./U.S.A.; 97mn; Ang.

11h00 — *A TIME FOR... (CA)*
 Mirella Martinelli; Brésil; 18mn; STA

— *DOLLAR MAMBO (AL)*
 Paul Leduc; Mexique/Espagne; 80mn; STA

15h00 — *REGARDE LES HOMMES TOMBER (CD)*
 Jacques Audiard; France; 100mn; Fr. STA

17h00 — *THE SNAIL'S STRATEGY (AL)*
 Sergio Cabrera; Colombie; 116mn; STA

19h20 — *A TIME FOR... (CA)*
 Oja Kodar; Croatie; 99mn; STA

21h30 — *Oressao (AL)*
 Mirella Martinelli; Brésil; 18mn; STA

— *DOLLAR MAMBO (AL)*
 Paul Leduc; Mexique/Espagne; 80mn; STA

PARISIEN 7
 9h00 — *MISS AMERIGUA (AL)*
 Luis Vera; Paraguay/Suede; 93mn; STA

11h00 — *Mrs. PARKER AND THE VICIOUS CIRCLE (HC)*
 Alan Rudolph; U.S.A.; 126mn; Ang.

13h30 — *BROTHER MINISTER - THE ASSASSINATION OF MALCOLM X (CA)*
 Jack Baxter; U.S.A.; 117mn; Ang.

15h50 — *When Shirley Met Florence (PC)*
 Ronit Bazadel; Canada; 30mn; Ang.

— *THE VIENNA TRIBUNAL (PC)*
 Gerry Roger; Canada; 48mn; Ang. STF

17h30 — *FESTIVAL DU FILM ÉTUDIANT CANADIEN*
 (Programme No. 1 - Films - 92mn)
Annette au pays de merveilleux / E / An Office Story / Around About Tuesday / Ba 56 / The Bath.

19h30 — *Mrs. PARKER AND THE VICIOUS CIRCLE (HC)*
 Alan Rudolph; U.S.A.; 126mn; Ang.

22h00 — *FESTIVAL DU FILM ÉTUDIANT CANADIEN*
 (Programme No. 2 - Films - 97mn)
Between You And Me / Building Fences / Catch 22 / The Chain Letter / Chop Shop / A City of Tongues.

FAMOUS PLAYERS MATINÉES À 4,99\$

Si vous ne l'avez vu qu'une fois, vous n'avez pas tout vu!

"LE ROI LION règne avec majesté et magnificence!"
 - Bruce Kirkland, TORONTO SUN

LE ROI LION

VERSION FRANÇAISE

PALACE 866-6991	VERSAILLES 353-7880
GREENFIELD PARK 671-4199	CENTRE LAVAL 688-7776
LE DAUPHIN 849-FILM	TROIS-RIVIERES 373-1091
GRANBY 776-6908	PLAZA REPENTIGNY 657-4552

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

COEWS 861-7437	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095
CENTRE LAVAL 688-7776	DECARIE 849-FILM

LES CRITIQUES AIMENT LE DANGER!

"DEUX FOIS BRAVO!"
 - SISKEL & EBERT

"Vraiment CAPTIVANT... Construit soigneusement... Ce film vous fait plonger dans l'action."
 - Richard Schickel, TIME

HARRISON FORD

DANGER IMMÉDIAT

Version française de Clear and Present Danger

DANS CERTAINES SALLES

VERSION FRANÇAISE

PALACE 866-6991	VERSAILLES 353-7880	GREENFIELD PARK 671-4199	CENTRE LAVAL 688-7776
TERREBONNE 471-6544	STE-THERESE 979-4444	LE DAUPHIN 849-FILM	CHATEAUGUAY 691-2463
SHAWINIGAN 539-6700	ST-HYACINTHE 773-9492	ST-JEROME 436-5944	ST-JEAN 347-2037
JOLIETTE 752-0366	ST-BASILE 441-7952	PLAZA REPENTIGNY 657-4552	DRUMMONDVILLE 474-6926
TROIS-RIVIERES 373-1091	VALLEYFIELD 371-1033	CINE-PARC ST-EUSTACHE	

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095	CINEMA DU PARC 844-9470	DORVAL 631-8586
GREENFIELD PARK 671-4199	CENTRE LAVAL 688-7776	CHATEAUGUAY 691-2463	DECARIE 849-FILM
	STE-ADELE 229-7655		

SANS PARENTS, SANS MONITEURS, SANS RÈGLEMENTS!

CHRISTOPHER LOYD

CAMP NOWHERE

MAINTENANT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730	DORVAL 631-8586	CENTRE LAVAL 688-7776	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463
-----------------------	-----------------	-----------------------	-----------------------------

VOYEZ LE FILM LE PLUS CONTROVERSÉ DE L'ANNÉE!

"QUELLE AVENTURE EXCITANTE! Tellement chaud que Willis et March sont près de faire flamber l'écran!"
 - Mike McKay, CBS, CHARLOTTE

"C'est un thriller psychologique à la Alfred Hitchcock!"
 - Jeff Miller, HOUSTON CHRONICLE

"SI VOUS AIMEZ LES ÉMOTIONS FORTES, ALLEZ-Y... VOUS SEREZ SERVI."
 - Marian Etoile Watson, FOX, GOOD DAY NY

BRUCE WILLIS JANE MARCH

COLOR OF NIGHT

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CENTRE EATON 985-5730	FAMOUS PLAYERS 8 697-8095	CINEMA DU PARC 844-9470	VERSAILLES 353-7880	CENTRE LAVAL 688-7776	ASTRE 327-5001
	MAISON DU CINÉMA 868-8782	CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463	STE-ADELE 229-7655		

DU MÊME RÉALISATEUR QUE "CINEMA PARADISO"

"UN DUEL D'ACTEURS ROYAL"
 - M. A. Lussier, CIBL

UNE PURE FORMALITÉ

MELANIE GRIFFITH ED HARRIS

MILK MONEY

VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX D'UN MILK MONEY sera suivi de IN THE ARMY NOW

En programme régulier dès mercredi le 31 août

COMPLEXE DESJARDINS 1

13h30 — *Silent Love (CD)*
 Josh Broecker; Allemagne; 19mn.

— *LA CHASSE AUX LOUPS (CA)*
 Zlatina Rousseva; Belgique/France/Bulgarie; 65mn; STF

15h30 — *MGM SARAJEVO - MAN, GOD, THE MONSTER (CA)*
 Amnautic, Idrizovic, Kenovic, Zalica; Bosnie-Herzégovine; 93mn; STA

17h30 — *THE SERPENT'S TALE (T)*
 Kutlug Ataman; Turquie; 83mn; STA

19h30 — *COFFEE WITH LEMON (CA)*
 Leonid Govorets; Israël; 94mn; STA

21h30 — *ALL UNDER THE MOON (CA)*
 Yochi Sai; Japon; 109mn; STA

COMPLEXE DESJARDINS 2

13h30 — *Ponchada (AL)*
 Alejandra Moya; Mexique; 14mn; STA

— *HASTA MOJIB (ALL THE WAY) (AL)*
 Fernando Sarinana; Mexique; 90mn; STA

15h40 — *UN ÉTÉ INOUBLIABLE (HC)*
 Lucien Pintilie; Roumanie/France; 80mn; STF

17h30 — *EROTIQUE (HC)*
 Lizzie Borden, Monica Treut, Clara Law; U.S.A. Allemagne Hong-Kong; 93mn; Ang.

19h30 — *El Macho (AL)*
 Ennio Torresan; Brésil; 10mn.

— *JOHNNY 100 PESOS (AL)*
 Gustavo Graef Marino; Chili; 90mn; STA

21h30 — *BERDEL (T)*
 Atif Yilmaz; Turquie (1990); 84mn; STA

COMPLEXE DESJARDINS 3

13h40 — *COLORADO COWBOY: THE BRUCE FORD STORY (CA)*
 Arthur Elgort; U.S.A.; 78mn; Ang.

13h30 — *THE DISINTEGRATION (T)*
 Yusuf Kurceni; Turquie; 100mn; STA

15h30 — *DIRTY MONEY (CA)*
 James Bruce; U.S.A./Mexique; 81mn; Ang.

19h20 — *UN NAVIRE DANS LE DÉSERT (T)*
 Basar Sabuncu; Turquie; 102mn; STF

21h20 — *THE ISLAND (CD)*
 Bako Sadykov; Tadjikistan/Kazakhstan; 92mn; STA

— *PROJECTION EN PLEIN AIR*
 Place des Arts

20h30 — *Pour le 25e anniversaire de Woodstock, la version intégrale du film:*

— *WOODSTOCK (HC)*
 Michael Wadleigh; U.S.A.; 240mn; Ang.

Présidente du jury, Carole Bouquet aime tous les cinémas, mais...



SERGE DUSSAULT

Présidente du jury du dix-huitième Festival des films du monde, l'actrice Française Carole Bouquet n'entend pas imposer son point de vue. «J'ai la certitude que tous les membres du jury sont des adultes responsables», me disait-elle hier au cours d'une entrevue exclusive qu'elle accordait à *La Presse*. «Mais si j'ai à me battre pour un film, je serai peut-être plus virulente puisque je suis présidente.»

Pour quel genre de cinéma est-elle prête à se battre?

«Les films que j'aime peuvent être de genres très différents.»

Mais encore?

«Le cinéma que j'aime ne ressemble pas à *True Lies*, avec Schwarzenegger, que je suis allée voir avec les enfants hier après-midi. Voilà. A part ça, il y a des milliers de façons de faire du cinéma...»

— C'est la violence qui vous a choquée dans *True Lies*?

— La violence, je ne suis pas contre en soi. Mais il faut la traiter. J'adore *Reservoir Dogs* de Tarantino, par exemple. Si je sens qu'un film est exclusivement un produit commercial, ça me dérange.

— Quand Roman Polanski a présidé le jury de Cannes en 1991, il a dit qu'il écarterait du palmarès tous les films ennuyants, quelle que soit la prétention de leurs auteurs...

— Pourquoi voulez-vous qu'on aille voir un spectacle et qu'on le trouve ennuyeux? Mais il y a des choses que vous allez peut-être trouver ennuyeuse, et moi pas.

— D'autres cherchent d'abord dans un film une certaine authenticité, une vérité...

— Ca c'est le minimum. La vérité peut me déplaire, mais elle est nécessaire pour qu'un film m'intéresse. Il faut qu'un metteur en scène ait une vision, un univers à lui, si possible extrêmement différent du mien si je travaille avec lui.»

Son univers à elle, qui le connaît? On lui a fait la réputation d'une femme froide, cérébrale, hautaine. Cela l'amuse beaucoup. «Une image n'a rien à voir avec la réalité. C'est l'art du mensonge. On peut plus ou moins jouer avec, l'entretenir, ou la détester. Mon image, elle vient de mon tout premier film, *Cet obscur objet du désir* de Bunuel. J'étais très timide mais plutôt rigolote et je me suis retrouvée avec un personnage de femme fatale et distante. Les choses que j'ai faites ensuite, ont correspondu plus ou moins à cette image-là.»

«J'adore ce film. C'est le premier où j'ai eu l'impression de contrôler un peu ce que je faisais en tant qu'actrice.»

On l'a vue le printemps dernier à Cannes dans un film très amusant de Michel Blanc, *Grosse Fatigue* (présenté hors concours au FFM) où elle fait preuve d'un humour en contradiction avec son... image de marque. On découvre dans ce film une Carole Bouquet qui sait rire d'elle-même.

«Si on parle de mon image, je trouve que c'était un beau clin d'oeil à faire. J'aime le film parce que, tout en divertissant, en faisant rire beaucoup, il traite d'un problème grave, celui de l'identité de chacun.»

— N'est-ce pas aussi un film sur l'échec d'un rêve?

— Oui, tout-à-fait.

— Ce qui n'est certainement pas votre cas. Votre carrière, la publicité internationale pour un parfum...

— Ma grande satisfaction, c'est d'avoir eu envie très jeune de faire quelque chose et d'y être arrivée, je suis en ça extrêmement privilégiée.

— Et d'avoir pu commencer par Bunuel!

— J'avais dix-huit ans, j'étais au Conservatoire, je me disais: non, c'est pas possible, ça va pas marcher! Si Bunuel m'a choisie, c'est que j'avais à l'époque un physique qui correspondait à l'histoire. Et peut-être un caractère, un talent inné de comédienne, mais absolument pas la maîtrise du métier. Je me trouvais absolument nulle. C'est avec le film de Schroeter que j'ai senti pour la première fois que je me servais de moi, de ma voix, de mon physique, comme d'un instrument.»

Il fut un temps, dit-elle, où elle se serait damnée pour travailler avec Godard. Plus maintenant. «J'aime écouter Godard parler, lire ce qu'il écrit, mais je préfère ne pas travailler avec lui.»

— C'est l'intelligence que vous aimez chez lui?

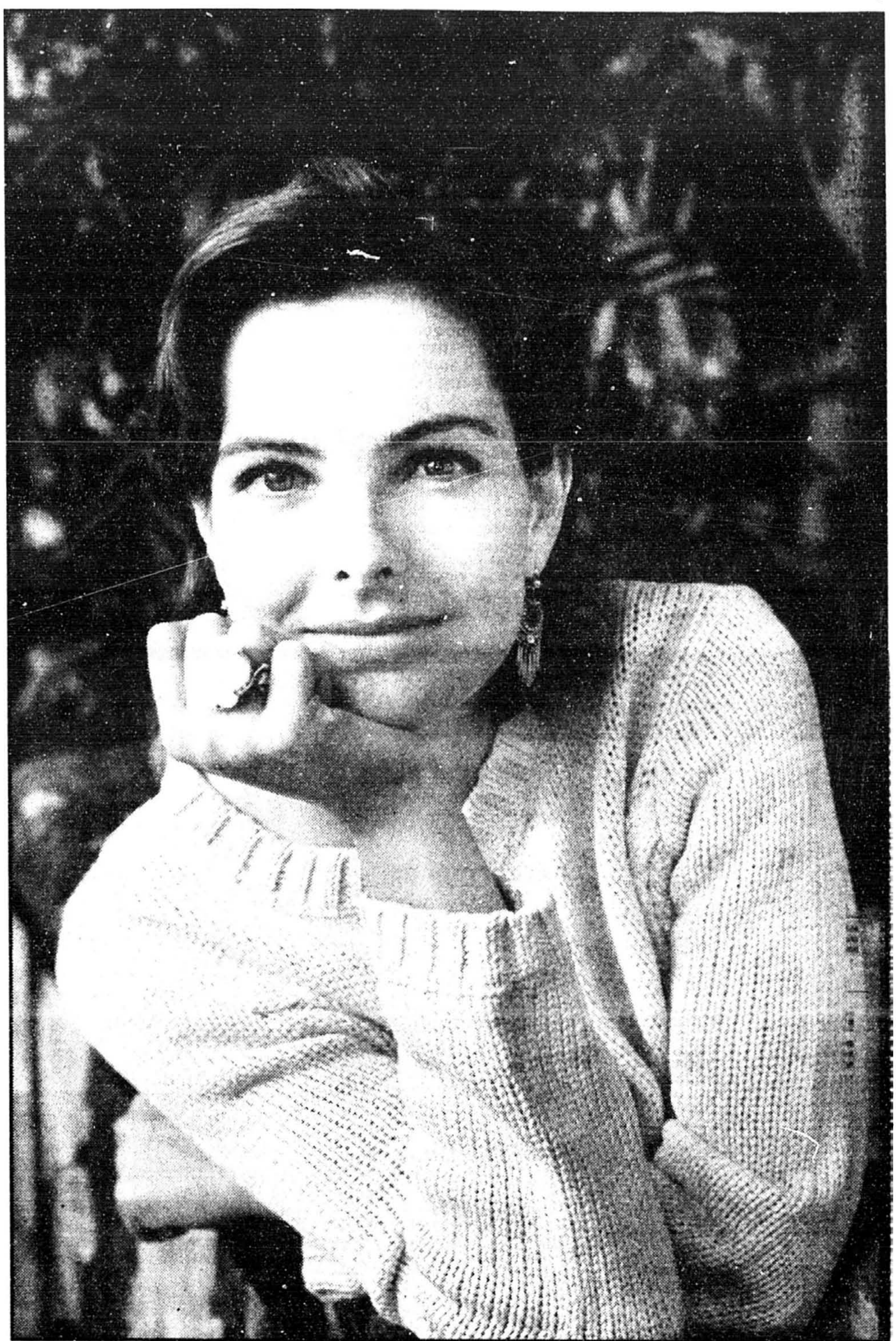
— Mais chez tout le monde! Si vous avez la chance de parler avec des gens qui sont plus intelligents que vous, vous allez devenir un peu plus intelligent... Les gens plus forts que moi m'intéressent.

— Et maintenant?

— Ce que j'ai envie de faire de plus en plus, c'est de vraiment raconter des histoires aux gens.»

LE 18e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Les choses qu'elle a faites, ce sont notamment un *James Bond* (*For Your Eyes Only* de John Glen) qu'elle voudrait oublier, deux films avec Bertrand Blier (*Buffet froid* et *Trop belle pour toi*) avec qui elle aime beaucoup travailler. Carole Bouquet a aussi tourné, au début des années quatre-vingt, un film remarquable avec le cinéaste allemand Werner Schroeter dans lequel elle incarnait une jeune femme que la démence marginalisait. Le film avait pour titre *Le Jour des idiots* et la comédienne révélait une richesse, une profondeur de talent qu'on ne lui connaissait pas encore.



Carole Bouquet, présidente du jury du FFM.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Clint Eastwood, un des acteurs les plus respectés d'Hollywood

MARIANNE RUTH
collaboration spéciale

Clint Eastwood a agi comme président du dernier Festival de Cannes. A ce titre il a accepté le dialogue avec le quotidien *Le Figaro*. Héros souvent peu bavard dans ses films, il est aussi avare de propos dans la vie.

Le FIGARO — Comment s'est déroulée votre jeunesse?

Clint EASTWOOD. — Je suis né à San Francisco, le 31 mai 1930, et j'ai grandi dans le nord de la Californie pendant la récession économique des années 30. J'étais le fils aîné de la famille Eastwood. — J'ai une soeur plus jeune, Jeanne. Mon père, comptable de son métier, était toujours à la recherche d'un emploi et j'ai effectué ma scolarité dans huit ou neuf lycées différents. Nous allions de ville en ville, une remorque à l'arrière de la voiture.

— Impossible de vous fixer, de vous faire des amis?

— Non, j'étais toujours le petit nouveau. J'ai pris l'habitude de parler peu, d'être discret.

— Où avez-vous effectué vos études supérieures?

— A Oakland, en Californie. Une région plutôt pauvre.

— C'est probablement à cette période que vous avez décidé de devenir acteur?

— Pas du tout. Je pratiquais le basketball et je faisais régulièrement des compétitions de natation. Mon principal centre d'intérêt était la musique. J'avais l'habitude de mentir sur mon âge pour m'introduire dans les clubs de jazz... J'affectionnais tout particulièrement le ragtime et le piano blues. J'avais même envisagé de jouer au Omar club. Mais jamais un seul instant je n'ai pensé devenir acteur.

— Comment votre amour de la musique s'est-il développé?

— Je l'ai toujours aimée. A l'âge de 12 ans, j'ai découvert Fats Waller. Un jour, ma mère est revenue à la maison avec une série de ses disques en disant que ce formidable pianiste venait de mourir. J'ai pris le temps d'écouter ses disques et, au fil des ans, j'ai appris sa musique... Fats a grandi avec moi. A Oakland, où nous habitons, il y avait beaucoup de rythm'n'blues. J'en ai tellement écouté que ma mère me reprochait de devenir un enfant noir dans un corps blanc! Par la suite, à l'âge de 19 ans, j'étais capable de vous parler dans les moindres détails de King Oliver, Buddy Bolden, Louis Armstrong, Dizzy Gillespie, Charlie Parker. J'apprécie également la musique classique et je n'écoute que très rarement du rock'n'roll, que j'ai toujours considéré comme un sous-produit du rythm'n'blues.

— Et vos idoles du cinéma?

— Comme tout le monde, j'admire Cagney, Bogart, Cooper, Gable. J'aime les westerns, tout comme les bons films d'action et les comédies. J'ai grandi sans télévision et aller au cinéma me donnait l'occasion de sortir plusieurs fois par semaine.

— N'avez-vous jamais voulu ressembler à tous ces acteurs?

— Cela ne m'a jamais traversé l'esprit.



Clint Eastwood s'est toujours donné comme ligne de conduite de ne jamais dépendre de quelqu'un.

Les films me semblaient faire parti d'un monde à part.

— Que vous-il arrivé à votre majorité, à l'âge de 18 ans?

— J'allais de petit boulot en petit boulot. Un jour, je suis parti en auto-stop jusque dans l'Oregon, pour être enfin indépendant et gagner mon propre argent. J'ai été bûcheron, ouvrier en sidérurgie... Je n'avais vraiment aucune idée de ce que je voulais faire. Je n'avais qu'une exigence: ne jamais dépendre de quelqu'un.

— Comment l'envie d'être acteur est-elle née?

— J'ai été enrôlé dans la guerre de Corée et ma base se situait à Ford Ora, en Californie. J'étais sauveteur et maître nageur; j'ai donc fait la connaissance de nombreux acteurs. David Janssen notamment, qui me décrivait la vie dorée à Hollywood. J'ai quitté l'armée et 1953 et je me suis engagé au Los Angeles City College. Mon éducation était alors payée par le gouvernement. Je flânais régulièrement autour d'Universal Studios, où certains de mes anciens amis militaires travaillaient en tant que cameramen et assistant directeur. Ils me permirent d'effectuer un essai dans un film muet et Universal me signa un contrat d'acteur de 75 dollars par semaine, une pratique courante à cette époque.

— Vous avez alors participé à plusieurs films mais j'ai entendu dire que c'était surtout les secrétaires des studios qui vous prêtaient attention.

— Je ne connais pas cette rumeur. Il est vrai que l'on m'appelait «Coope» en référence à GARY Cooper, certainement parce que je disais souvent «yep» ou

«nope» — je n'étais pas un grand bavard. Après un an et demi, Universal me congédia, faute de voir en moi une tête d'affiche prometteuse.

Avec Sergio Leone

— Pourquoi vous ont-ils rejeté?

— Ils jugeaient ma voix trop faible, mes dents abîmées. De plus, j'étais trop grand et j'avais tendance à loucher. Au moment où je pensais abandonner la profession d'acteur, j'ai rencontré le producteur Robert Sparks en rendant visite à un ami, aux studios de CBS Television. Il me proposa un rôle dans une série télévisée, un western appelé *Rawhide*.

— Qu'est-il arrivé par la suite? Sergio Leone?

— Oui. Alors qu'il n'était qu'un petit réalisateur européen encore inconnu du public et de la profession, avec uniquement un film dans sa poche, Sergio Leone me proposa le premier rôle dans un western italien. *Pour une poignée de dollars*. Il a été tourné en sept semaines en Espagne, avec un petit budget de 200 000 dollars.

— Pourquoi Leone vous a-t-il engagé?

— J'étais un des seuls acteurs américains qu'il pouvait s'offrir! Pour ma part, c'était l'occasion de découvrir l'Europe.

— Quel était votre cachet?

— Environ 15 000 dollars. Le budget était tellement limité que nous voyagions sans douche ni toilettes. Je n'avais qu'un poncho et un chapeau. Si je les avais perdus, nous aurions eu de sérieux problèmes! J'avais mon script sous un bras et ma garde-robe sous l'autre, ce

n'était en fait que de petits soucis matériels. Participer à la correction du script était pour moi un plaisir et une expérience enrichissante. J'avais l'autorisation de couper les dialogues et je ne me privais pas de ce droit, j'en abusais même.

Je considère, en effet, que si le héros parle trop, il s'appauvrit. S'il donne trop d'explications, il insulte le public en sous-estimant son intelligence. C'est pourquoi, je n'avais pas hésité à supprimer de nombreux dialogues. De plus, Sergio Leone ne parlait pas anglais et ne pouvait donc pas me contredire!

— Le film a connu un succès international considérable (4 000 000 de dollars de recettes en Italie). Après trente-six films, vous avez acquis le cœur du public et reçu deux Oscars pour le western *Impitoyable* (*Unforgiven*). Pourquoi le public se fascine-t-il autant pour ce genre?

— Pour la simple raison que la vie semblait plus facile à l'époque des westerns. Aujourd'hui, le système bureaucratique a rendu le quotidien si complexe que les gens n'espèrent plus échapper à cet engrenage. Dans les westerns, même si à tout moment, vous risquez de perdre la vie, vous avez l'impression d'avoir une certaine emprise sur les événements. La notion d'individu est ainsi mise en valeur. En revanche, dans notre société, la personne humaine n'est plus considérée comme un être singulier mais associée à un groupe.

— Vous avez dédié *Unforgiven* à Sergio Leone et Don Siegel...

— Sergio Leone et Don Siegel sont mes deux guides dans la profession. Comme

eux, je ne ferai jamais un western juste pour tourner un western. L'histoire a une importance considérable.

— Quand avez-vous fait votre premier film avec Don Siegel?

— Lorsque je suis revenu à Hollywood, en 1967. Notre complicité est née lors du tournage de *Coogan's Bluff* et n'a pas cessé de s'enrichir par la suite. Nous avons fait ensemble *Two Mules for Sister Sara*, *The Beguiled*, le premier *Dirty Harry*, *Escape from Alcatraz*...

— C'est peut-être le premier western dans lequel les auteurs d'actes violents sont réellement affectés par la conséquence de leurs gestes.

— Quelle est votre principale qualité?

— Ma détermination. Sans cela, je ne suis rien! Mon esprit de détermination tourne souvent à l'obsession. Mais il ne faut pas toujours se prendre au sérieux. L'univers cinématographique est très superficiel. Nous n'avons pas trouvé le remède pour vaincre le cancer ou le sida, ni la solution pour mettre un terme à la course à l'arme nucléaire. Nous ne faisons que créer du divertissement. C'est agréable mais c'est peu, même si en film, une graine de chaque film se trouve un message.

— Que pensez-vous de ce que l'on appelle le jeu d'acteur?

— Je pense que tout le monde nait acteur. Les enfants sont comédiens par nature; vous devez donc étudier le jeu d'acteur pour redevenir un enfant.

— Et qu'avez-vous à dire au sujet de votre propre jeu d'acteur?

— Je fais confiance à mon intuition et le public me perçoit ainsi de manière très instinctive. Le spectateur doit pouvoir se rendre compte de l'évolution des personnages. En règle générale, j'évite de me poser trop de questions. Je n'aurais peut-être pas suivi la même carrière si j'avais eu l'esprit d'analyse!

— Comment réagissez-vous lorsqu'on vous définit comme l'héritier de John Wayne?

— Je n'ai jamais été l'héritier de personne. Je me suis construit seul. Je n'ai jamais eu l'avantage d'être une petite tête blonde. J'ai toujours été le type qui venait d'ailleurs.

— Ce qui ne vous empêche pas de fonder à la fin des années 60 votre propre maison de production, Malpaso...

— Je voulais être indépendant pour réaliser tous mes projets. C'était un pari dangereux et coûteux. A l'époque, de nombreuses personnes me l'ont déconseillé mais j'étais déterminé.

— Film après film, vous avez tendance à travailler toujours avec les mêmes personnes...

— Vous ne trouvez pas cela normal? Au fil des tournages, nous avons créé un esprit de famille. Tout travail est important et toute personne qui le fait correctement mérite d'être respectée. Si le réalisateur que je suis devait avoir une qualité, ce serait certainement de stimuler au maximum l'esprit de création des personnes que je croise.

— Vous ne perdez jamais d'argent? J'ai entendu dire que vous surveillez étroitement le budget de vos films et que vous dépensez chaque dollar comme si c'était le vôtre.

— Cela fait parti des affaires. Vous devez être réaliste et organisé. Vous devez garder le contrôle sur tout, sans jamais être égoïste.

Pacifiste, il a été contre la guerre du Vietnam

Que pensez-vous de la violence dans les films? Le monde a toujours été violent. Des Croisades jusqu'à nos jours. La Bible, la mythologie grecque, Shakespeare sont remplis de violence. Les actes violents intriguent les gens, c'est pourquoi ils figurent en première page des magazines. La base d'un bon drame, c'est le conflit. Et le conflit engendre la violence. Les films sexy, les films violents ne m'importent pas. Mais je n'aime pas que les deux genres soient réunis dans un même film. Cela m'irrite.

Etes-vous pacifiste? Oui. Même quand j'étais à l'armée, j'étais contre la guerre du Vietnam.

Y aura-t-il d'autres «Dirty Harry»? Non. Dirty Harry est mort. The Dead Pool était le cinquième et dernier. Je ne saurais plus quoi tirer de ce personnage. En fait, je n'ai jamais imaginé faire des suites. C'est arrivé comme ça, principi-

palement parce que le public y tenait.

— Que ressentiez-vous quand le public vous assimilait à vos rôles? — L'image que l'on vous colle est souvent accidentelle. Quand on débute, on ne sait jamais si on va interpréter des types gentils, méchants ou romantiques. Parce que j'ai enchaîné les westerns, les films d'aventure, les policiers, les gens ont cru que je ne sortais qu'en compagnie de mon Magnum 44. Mais ce n'est pas vraiment mon cas! Je ne pourrais même pas tuer un animal à la chasse!

— Vos deux Oscars ont-ils changé votre vie? — Pas du tout! Un nombre incalculable de grands cinéastes n'en n'ont jamais eu. Il faut juste se dire que c'est un moment agréable, merveilleux et puis, il faut passer à autre chose.

— Où habitez-vous? — J'ai trois maisons: une à Carmel, au nord de Los Angeles, au bord de l'océan Pacifique, une au-

tre à Los Angeles et, enfin, un ranch.

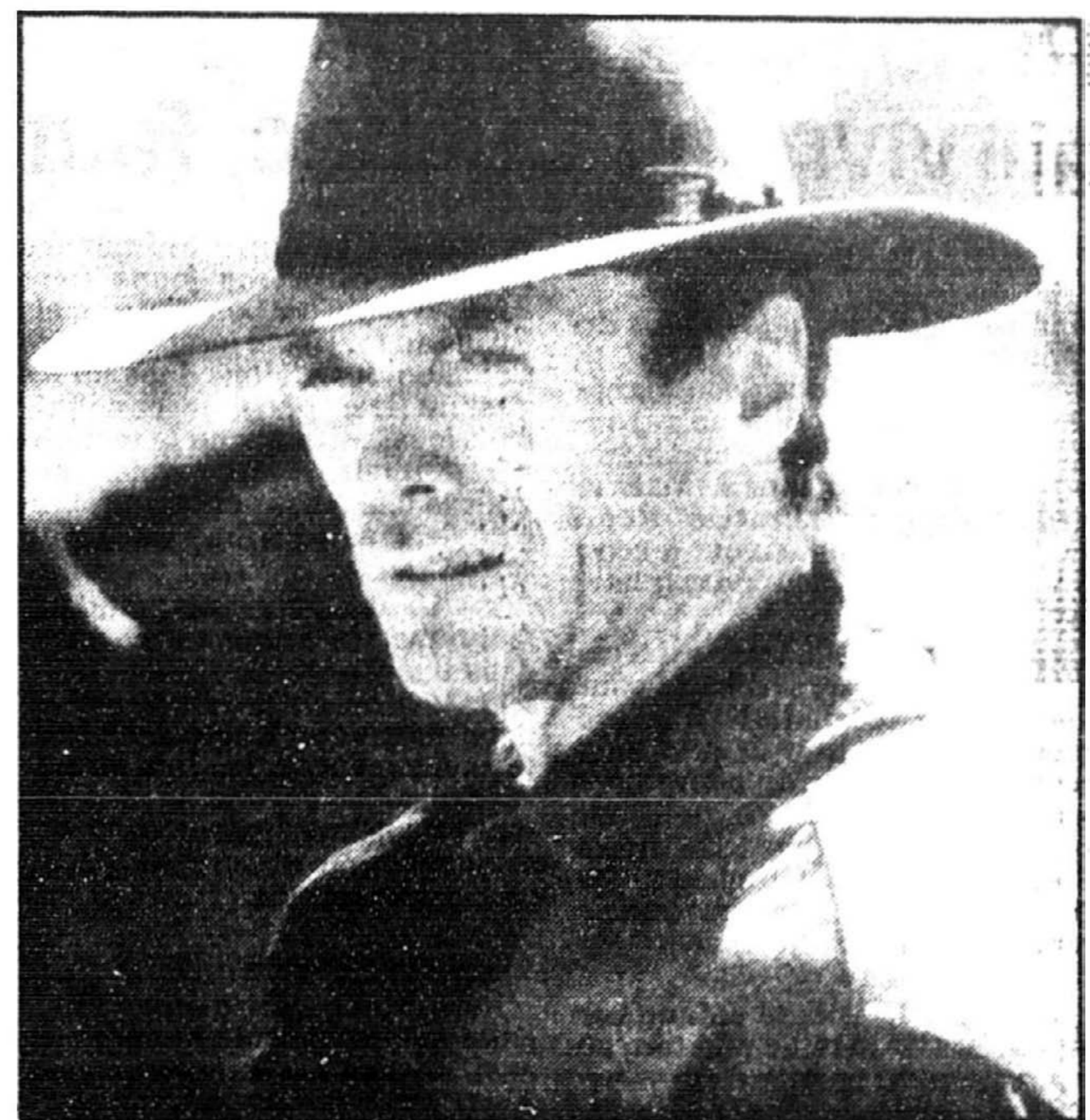
— Vous avez été maire de Carmel de 1986 à 1988... Bonne expérience? — J'ai pensé que je pouvais faire quelque chose... et peut-être y suis-je parvenu.

— Quoi, par exemple? — En dehors des problèmes inhérents à cette fonction (parking, circulation, tourisme, etc.), je pense avoir réinstauré un bon climat de camaraderie et avoir réveillé un esprit communautaire qui sommeillait. Par exemple, rassembler les gens en balayant le cynisme et les choses négatives.

— Certains disent que vous feriez un bon président des États-Unis, meilleur l'autre acteur... Vous en auriez envie? — Oh, non merci! Ce n'est pas pour moi. Regardez comment on creuse dans le passé de Bill Clinton. Cela pourrait ruiner ma carrière!

— Que faites-vous quand vous ne tournez pas? — Je mène une vie paisible, je cuisine plutôt bien — ma spécia-

lité c'est la soupe! Je lis, j'étudie des projets, je m'intéresse à l'archéologie et je joue un peu de piano. Mais je ne pourrai jamais égaler Fats Waller ou Charlie Parker. A propos de ce dernier, j'ai été heureux que Bird ait été acclamé au festival de Cannes et qu'il ait connu un gros succès en Europe. Aux États-Unis, il a nettement moins bien marché. Les Européens portent un regard plus intellectuel sur le jazz. Les Américains n'ont pas été sensibles aux obsessions de Charlie Parker. Pour eux, un homme qui a du talent ne peut se détruire et mourir à 34 ans...



Clint Eastwood s'est mérité l'Oscar du meilleur acteur en 1993 pour son rôle dans le film *Unforgiven*

DE HORAIRES CINÉPLEX ODEON
Matinées à 4,99\$ lun. au ven. et mercredi à 4,99\$ toute l'année.
Pour informations, appelez 849-5111 de 11h00 à 22h00

CINÉMA 8 LES GALERIES LAVAL
1545, boul. Le Corbusier, Chomedey, Laval

Maintenant ouvert!

DU 26 AOÛT AU 1er SEPT. 1994

ASTRE 327-5001
9480, Boul. Lacordaire

MASK (THE) (v.o. anglaise) (G) / Lundi au Jeudi: 7:10 - 9:10 / Ven., Sam., Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:10

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) / Lundi au Jeudi: 6:45 - 9:25 / Ven., Sam., Dim.: 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:55

COLOR OF NIGHT (v.o. anglaise) (16 ans) / Lundi au Jeudi: 7:00 - 9:20 / Ven., Sam., Dim.: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45 / Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

CORRINA CORRINA (v.o. anglaise) / Lundi au Jeudi: 6:45 - 9:00 / Ven., Sam., Dim.: 12:45 - 2:55 - 5:10 - 7:05 - 9:15 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:25

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis

MASQUE (LE) (v. française) (G) / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

MEURTRE DANS LE SANG (v. française) (18 ans) / 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30 / Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / 12:30 - 3:15 - 6:00 - 9:00 / Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00

CINÉ-NUITS SAMEDI 27 AOÛT: DES MINUIT (16 ans) / LES YEUX DE BRASSE / LA PART DES TÉNÉBREUX / L'ABOMINABLE LUTIN
CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

NOUVEAU KARATE KID (LE) (v. française) (G) / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:10 / Exc. Jeudi 1er sept.: 1:30 - 4:15 - 9:25

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

MEURTRE DANS LE SANG (v. française) (18 ans) / 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:30

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 1:30 - 3:55 - 7:00 - 9:25

MASK (THE) (v.o. anglaise) (G) / 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CINÉ-NUITS SAMEDI 27 AOÛT: DES MINUIT (16 ans) / LES YEUX DE BRASSE / LA PART DES TÉNÉBREUX / L'ABOMINABLE LUTIN
CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM

SPEED (v.o. anglaise) (G) / 9:30

JURASSIC PARK (v. française) (G) / 1:00 - 4:00 - 7:00

CLIENT (THE) (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 4:00 - 7:10 - 9:35

MASK (THE) (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:20

PETITS GARNEMENTS (LES) (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15

IT COULD HAPPEN TO YOU (v.o. anglaise) (G) / 7:15 - 9:15

CORRINA CORRINA (v.o. anglaise) / 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:30

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:10 - 3:50 - 6:40 - 9:25

BOUCHERVILLE 449-6403
Autoroute 20, sortie Boul. Montagne

MASQUE (LE) (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:30 - 9:40

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:45

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

PETITS GARNEMENTS (LES) (v. française) (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:15 - 9:40

NOUVEAU KARATE KID (LE) (v. française) (G) / 1:15 - 3:20 - 5:20 - 7:30 - 9:40

ANDRÉ (v. française) (G) / 1:40 - 3:30 - 5:20

SHADOW (LE) (v. française) (G) / 7:15 - 9:30

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Station Metro McGill

BLANKMAN (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 3:00 - 5:00

SPEED (v.o. anglaise) (G) / 7:10 - 9:25

SHADOW (THE) (v.o. anglaise) / 9:25

CLIENT (LE) (v. française) (G) / 1:30 - 4:40 - 7:50 - 9:10

WAGON S EAST (v.o. anglaise) (G) / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (v. française) (G) / 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20

MINA TANNENBAUM 7:00 - 9:30

PETITS GARNEMENTS (LES) (v. française) (G) / 1:30 - 3:30

LITTLE RASCALS (THE) (v.o. anglaise) (G) / 3:00

JURASSIC PARK (v. française) (G) / 2:00 - 4:30 - 7:00

WOLF (v.o. anglaise) / 9:35

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

SHADOW (LE) (v. française) (G) / 1:30 - 4:30 - 7:05 - 9:30

NOUVEL ELYSEE 288-1857
25, rue Milton/Jangle Clark, une rue au nord de Sherbrooke

MEURTRE DANS LE SANG (v. française) (18 ans) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

GRAND BLEU (LE) (G) / 1:00 - 4:30 - 8:00

PLACE ALEXIS NIHON Metro Alwater 849-FILM

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30

WAGON S EAST (v.o. anglaise) (G) / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15

JURASSIC PARK (v.o. anglaise) (G) / 12:35 - 3:20 - 6:45 - 9:20

COTE-DES-NEIGES 8700 Cote-des-Neiges 849-FILM

FORREST GUMP (v.o. anglaise) (G) / 1:30 - 6:45 - 9:35

BLANKMAN (v.o. anglaise) (G) / 4:15

CLIENT (THE) (v.o. anglaise) (G) / 4:00 - 7:00

LITTLE RASCALS (THE) (v.o. anglaise) (G) / 1:30

IT COULD HAPPEN TO YOU (v.o. anglaise) (G) / 9:25

CORRINA CORRINA (v.o. anglaise) / 1:40 - 4:00 - 7:05 - 9:25

WAGON S EAST (v.o. anglaise) (G) / 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30

NATURAL BORN KILLERS (v.o. anglaise) (18 ans) / 1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:40

MASK (THE) (v.o. anglaise) (G) / 1:30 - 3:20 - 5:25 - 7:25 - 9:35

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:40

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canada

SPEED (v.o. anglaise) (G) / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25

CORRINA CORRINA (v.o. anglaise) / 1:20 - 3:50 - 7:00 - 9:35

LITTLE RASCALS (THE) (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 3:00 - 5:00

BLANKMAN (v.o. anglaise) (G) / 9:15

IT COULD HAPPEN TO YOU (v.o. anglaise) (G) / 7:00

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:25

MASK (THE) (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

WAGON S EAST (v.o. anglaise) (G) / 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30

AUX CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 849-FILM
6 KM DU PONT MERCIER

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / 2e film: CLIENT (LE) (v. française) (G)

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 2e film: MASQUE (LE) (v. française) (G)

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / 2e film: CLANCHES I (v. française) (G)

CINÉ-PARC LAVAL 849-FILM
Route 15 (sortie 14)

NOUVEAU KARATE KID (LE) (v. française) (G) / 2e film: LOUP (v. française) (13 ans)

ANDRÉ (v. française) (G) / 2e film: FORREST GUMP (v. française) (G)

PETITS GARNEMENTS (LES) (v. française) (G) / 2e film: PIERRAUFÉ (LES) (v. française) (G)

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 2e film: MASQUE (LE) (v. française) (G)

CINÉ-PARC ODEON 849-FILM
Trans-Canada (sortie 95)

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / 2e film: CLANCHES I (v. française) (G)

PETITS GARNEMENTS (LES) (v. française) (G) / 2e film: PIERRAUFÉ (LES) (v. française) (G)

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 2e film: MASQUE (LE) (v. française) (G)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 472-6650
Route 15 (sortie 20 ouest)

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / 2e film: CLANCHES I (v. française) (G)

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / 2e film: CLIENT (LE) (v. française) (G)

SHADOW (LE) (v. française) (G) / 2e film: DEUX COW-BOYS À NEW-YORK (v. française) (G)

DANGER IMMÉDIAT (v. française) (G) / 2e film: FLIC DE BEVERLY HILLS 3 (LE) (v. française) (13 ans)

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) / 2e film: SPEED (v.o. anglaise) (G)

CINÉ-PARC ST-HILAIRE 467-0402
Route 20 (sortie 115)

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 2e film: MASQUE (LE) (v. française) (G)

PIERRAUFÉ (LES) (v. française) (G) / 2e film: JURASSIC PARK (v. française) (G)

CINÉ-PARC TRACY 742-3545
Route 30 (sortie 178)

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / 2e film: CLIENT (LE) (v. française) (G)

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 2e film: MASQUE (LE) (v. française) (G)

ROMANE BOHRENGER 849-FILM
1585, Boul. Le Corbusier

ELSA ZYLBERSTEIN 849-FILM
140 St-Jean Baptiste

mina 849-FILM
140 St-Jean Baptiste

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Station Metro McGill

WAGON S EAST (v. française) (G) / 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05

MASQUE (LE) (v. française) (G) / 1:15 - 3:25 - 5:35 - 7:45 - 9:55

MEURTRE DANS LE SANG (v. française) (18 ans) / 2:05 - 4:30 - 7:00 - 9:25

WAGON S EAST (v.o. anglaise) (G) / 2:05 - 4:45 - 7:15 - 9:30

NOUVEAU KARATE KID (LE) (v. française) (G) / 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 2:00 - 4:45 - 7:10 - 9:30

LANGELIER 255-5551
Carrefour Langelier

SHADOW (LE) (v. française) (G) / Lundi au Jeudi: 9:20 / Ven., Sam., Dim.: 9:20 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:25

NOUVEAU KARATE KID (LE) (v. française) (G) / Lundi au Jeudi: 7:15 / Ven., Sam., Dim.: 1:30 - 3:05 - 5:10 - 7:15

CORRINA CORRINA (v. française) (G) / Lundi au Jeudi: 6:45 - 9:00 / Ven., Sam., Dim.: 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:05 - 9:15 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

MEURTRE DANS LE SANG (v. française) (18 ans) / Lundi au Jeudi: 7:00 - 9:20 / Ven., Sam., Dim.: 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

PETITS GARNEMENTS (LES) (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim.: 1:00

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / Lundi au Jeudi: 6:45 - 9:25 / Ven., Sam., Dim.: 1:10 - 4:00 - 6:45 - 9:25 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:55

POLICE ACADEMY - MISSION À MOSCOU (v. française) (G) / Lundi au Jeudi: 8:00 - 9:45 / Ven., Sam., Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

MASQUE (LE) (v. française) (G) / Lundi au Jeudi: 7:10 - 9:10 / Ven., Sam., Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:10

LAVAL 2000 849-FILM
Casas 2000, 3195, quai St-Martin

MASQUE (LE) (v. française) (G) / 1:15 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:35

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / 1:00 - 3:45 - 6:40 - 9:20

CINÉ-NUITS SAMEDI 27 AOÛT: LES YEUX DE BRASSE / LA PART DES TÉNÉBREUX / L'ABOMINABLE LUTIN
CORRINA CORRINA (v. française) (G) / 1:30 - 3:05 - 5:05 - 7:15 - 9:30

LONGUEUIL 849-FILM
Boulevard Longueuil, 825, boulevard de l'Église

MASQUE (LE) (v. française) (G) / 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:15 - 9:30

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) / 1:00 - 3:45 - 6:40 - 9:30

LA COMÉDIE PRÉFÉRÉE DE TOUS EN AMÉRIQUE A FAIT UNE STAR DE 'MAX' "LE ROBERT DE NIRO DU MONDE CANIN!"

"MAX" AJOUTE AU "MASQUE" UNE DIMENSION CANINE QUI NOUS FAIT TOUS CRAQUER!"

"C'EST DE MOI QU'ON PARLE?"

"UNE DÉCOUVERTE COMME CAMERON DIAZ, C'EST RARE!"

"HALLUCINANT!"

JIM CARREY

LE MASQUE DE GROS ZÉRO À SUPER HÉROS...

PRESENTÉ EN SON DTS DIGITAL DANS CERTAINS CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE

BERRI 849-FILM / 1585, Boul. Le Corbusier

LANGELIER 255-5551 / Carrefour Langelier

LAVAL 2000 849-FILM / 1545, Boul. Le Corbusier

ST-JEROME 436-5944 / Carrefour du Nord

TERREBONNE 471-6644 / 1071, Chénoin du Coteau

STE-THERÈSE 979-4444 / Plaza Ste-Thérèse

BOUCHERVILLE 449-6403 / 43, Rue O. St-Denis

CHATEAUGUAY 691-2463 / 136, St-Jean Baptiste

SHAWINIGAN 539-6700 / Cinéma Blarney

LONGUEUIL 849-FILM / 825, Boul. Longueuil

ST-JEAN 346-4141 / 810, St-Jean

ST-HYACINTHE 773-9492 / 175, Rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES 375-3277 / 43, Rue O. St-Denis

MAISON DU CINÉMA 566-8782 / 43, Rue O. St-Denis

VALLEYFIELD 371-1003 / 14, Rue de la Vallée

CINÉ-PARC LAVAL 849-FILM / Route 15 (sortie 14)

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 849-FILM / 6 km du pont Mercier

CINÉ-PARC ST-HILAIRE 467-0402 / Route 20 (sortie 115)

CINÉ-PARC TRACY 742-3545 / Route 30 (sortie 178)

CINÉ-PARC JOLIETTE 745-1005 / St-Rang St-André

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG 849-FILM / 1545, Boul. Corbusier

VERSAILLES 353-7880 / 1015, Boul. Le Corbusier

BROSSARD 849-FILM / 6600, Boul. Taschereau

ASTRE 327-5001 / 9480, Boul. Lacordaire

CHATEAUGUAY 691-2463 / 136, St-Jean Baptiste

COTE-DES-NEIGES 849-FILM / 8700, Cote-des-Neiges

POINTE-CLAIRE 849-FILM / 6361, Trans-Canada

DORVAL 631-8586 / 200, Avenue Dorval

CARREFOUR LAVAL 849-FILM / 2330, Boul. Le Carrefour

STE-ADELE 229-7655 / Cinéma Pine

POLICE ACADEMY MISSION MOSCOU

Juste au moment où vous croyez la guerre froide finie... Ils se font un devoir de la réchauffer.

WARNER BROS Présente

Une Production De PAUL MASLANSKI

Un Film De ALAN METTER "POLICE ACADEMY: MISSION À MOSCOU"

GEORGE GAYNES • MICHAEL WINSLOW • DAVID GRAF • LESLIE EASTERBROOK • CLAIRE FORLANI • RON PERLMAN • CHRISTOPHER LEE

Et CHARLIE SCHLATTER Dans Le Rôle De Kyle Connors Et G.W. BAILEY Dans Le Rôle Du Capitaine Harris Musique De ROBERT FOLK

Produit Par PAUL MASLANSKI Réalisé Par ALAN METTER

VERSION FRANÇAISE

GALERIES LAVAL 849-FILM / 1545, Boul. Le Corbusier

CENTRE-VILLE 849-FILM / 2001, Université, Station Metro McGill

BOUCHERVILLE 449-6403 / 43, Rue O. St-Denis

LANGELIER 255-5551 / Carrefour Langelier

ST-JEROME 436-5944 / Carrefour du Nord

CHATEAUGUAY 691-2463 / 136, St-Jean Baptiste

STE-THERÈSE 979-4444 / Plaza Ste-Thérèse

TERREBONNE 471-6644 / 1071, Chénoin du Coteau

ST-HYACINTHE 773-9492 / 175, Rue Notre-Dame

SHAWINIGAN 539-6700 / Cinéma Blarney

TROIS-RIVIERES 375-3277 / 43, Rue O. St-Denis

MAISON DU CINÉMA 566-8782 / 43, Rue O. St-Denis

ST-JEAN 346-4141 / 810, St-Jean

VALLEYFIELD 371-1003 / 14, Rue de la Vallée

CINÉ-PARC LAVAL 849-FILM / Route 15 (sortie 14)

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 849-FILM / 6 km du pont Mercier

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 472-6650 / Route 15 (sortie 20 ouest)

CINÉ-PARC TRACY 742-3545 / Route 30 (sortie 178)

CINÉ-PARC ORFORD 849-FILM / 14, Rue de la Vallée

CINÉ-PARC JOLIETTE 745-1005 / St-Rang St-André

CINÉ-PARC DRUMMOND 745-1005 / St-Rang St-André

CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LE GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON ET FAMOUS PLAYERS

JOHN CANDY RICHARD LEWIS

Ils sont arrivés. Ils ont vu. Ils ont changé d'idée.

WAGONS EAST!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

GALERIES LAVAL 849-FILM / 1545, Boul. Le Corbusier

CENTRE-VILLE 849-FILM / 2001, Université, Station Metro McGill

COTE-DES-NEIGES 849-FILM / 8700, Cote-des-Neiges

POINTE-CLAIRE 849-FILM / 6361, Trans-Canada

VIVEZ L'ULTIME AVENTURE ENCORE UNE FOIS!

JURASSIC PARK

CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LE GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

René Malo, honoré par le FFM: «Pour survivre au Québec, faut être génial»

HUGUETTE ROBERGE

■ Le 18^e Festival des Films du Monde lui rendra hommage, le mardi 30 août, pour «son exceptionnelle contribution au rayonnement de l'industrie cinématographique canadienne». Mais le producteur-distributeur René Malo réagit curieusement à cette distinction: «Je me sens extrêmement mal!»

«C'est vrai, s'empresse-t-il d'expliquer, que je me suis battu pour l'industrie d'ici. J'ai consacré beaucoup de temps et beaucoup d'énergie à tenter de convaincre les hommes politiques qu'il faut de toute urgence protéger notre cinématographie nationale et les droits des distributeurs québécois. Mais je suis tellement loin d'avoir réussi...»

Quitte à le voir ré-enfourcher son cheval de bataille plus tard au cours de cette première entrevue-portrait qu'il accorde à *La Presse*, j'insiste pour qu'il me parle d'abord de lui, en lui avouant mon fantasme à son sujet: chaque fois que j'entends Claude Dubois chanter *Le Blues du Businessman* de Luc Plamondon, c'est en effet l'image de René Malo qui s'impose à moi. Comment ne pas le soupçonner d'avoir voulu être un *artifiiste*?

Travail de création

Nouvelle réaction étonnante. Le président de Malofilm Communications se tient pour un artiste, ou quelque chose de très approchant. «Je ne me suis jamais considéré comme un businessman. Jamais! Pour moi, un homme d'affaires, c'est quelqu'un qui s'occupe d'aluminium, de chaussettes, de services financiers, de banque. Or, la production et la distribution de films, c'est un travail de création, ou si on veut, d'organisation de la création. Parce que, pour rejoindre un maximum de gens, la création a besoin d'être organisée. Mon premier talent est peut-être celui-là.» Aîné d'une famille de trois enfants, René Malo est né et a grandi à Joliette. Il avoue volontiers avoir «tyrannisé» sa cadette, de-

venue la populaire animatrice Reine Malo, et son jeune frère Paul. «J'étais un bon élève, mais j'avais de mal à me lever le matin. Comme nous vivions dans un logement très petit, je couchais dans le salon, et quand la maisonnée dormait, je me levais, j'ouvrais la télé à bas volume et je regardais tous les films de fin de soirée...»

«À 16 ans, j'étais un grand romantique. Je jouais et chantais dans une troupe de théâtre amateur, tout en rêvant d'une carrière de metteur en scène de théâtre. Et rapidement, je me suis retrouvé l'organisateur de la troupe, tout simplement parce qu'il n'y avait personne d'autre pour faire ça avec efficacité.»

Organisateur né

René Malo, qui se trouve toujours au bon endroit, au bon moment, n'avait pas fini d'organiser. Au début des années 60, émergent les premiers chansonniers québécois. René entreprend, à 18 ans, de convertir une vieille grange de Joliette en boîte à chansons, le Cabestan. Claude Dubois et le groupe Offenbach y savoureront leurs premiers braves.

Puis, successivement, le jeune Malo produit (à 25 ans) les 2600 heures de spectacles du pavillon de la jeunesse de l'Expo, devient directeur des services administratifs à Radio-Canada, se lance dans la production de spectacles, de disques, et de films (fondant avec Guy Latraverse Kébec-Spec, Kébec-Disque et Kébec-Film). Et décide, en 1973, de concentrer ses activités sur le cinéma. Pourquoi le cinéma? «Le cinéma englobe pratiquement tous les autres arts, la littérature, l'interprétation, la peinture — par son aspect visuel — et bien sûr, la musique.»

Son oeuvre s'appellera Corporation Image, Films René Malo, Groupe Malofilm, et finalement Malofilms Communications.

L'«artiste en affaires» acquiert les droits de distribution de nombreux longs métrages européens, dont certains deviendront des films-culte (*Diva*, *Les dieux sont tombés sur la tête*). En 1981, il co-

produit avec la France une comédie avec Louis de Funès (*L'aile ou la cuisse*), qui rapporte gros: 50 millions\$ dans l'ensemble des pays francophones.

Un point tournant

L'année 1983 marque un point tournant pour son entreprise en pleine croissance, qui crée alors une division vidéo, son président flairant déjà une énorme demande pour le divertissement à domicile. Mais Malo n'atteint la renommée internationale qu'en 1986, en produisant le film québécois, qui allait devenir le plus grand succès critique et populaire de tous les temps. Tourné sur un mini-budget, *Le Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand pulvérise les records (recettes mondiales: 30 millions\$), rafle 24 prix internationaux, et représente le pays aux Oscars de 1987.

Aujourd'hui, à 51 ans, René Malo dirige une solide entreprise de 60 employés, dont il est (presque) aussi fier que de Fanny-Laure et Laurent-Emmanuel Malo, ses deux «créations» personnelles de 7 ans et d'un an et demi, venus sur le tard illuminer sa vie.

Cotée en bourse à Montréal et à Toronto, avec bureaux à Montréal, Toronto et Los Angeles, Malofilm Communications produit et distribue des longs métrages, des émissions de télévision et des vidéos. Des ratés, dans cette fulgurante carrière?

Malo sourit, et affirme posséder une extraordinaire faculté, qui lui permet d'afficher une santé et une bonne humeur à toute épreuve: «J'oublie très vite tout ce qui a pu me blesser, me faire de la peine. Je n'ai aucun regret d'avoir laissé filer un film gagnant. Comme un distributeur belge me disait un jour, je n'ai jamais perdu un sou avec un film que je n'ai pas eu! Même chose avec les gens. Je peux embrasser chaleureusement — à leur grande surprise parfois! — des personnes qui m'ont fait des coups bas il y a un an, ou même juste six mois.»

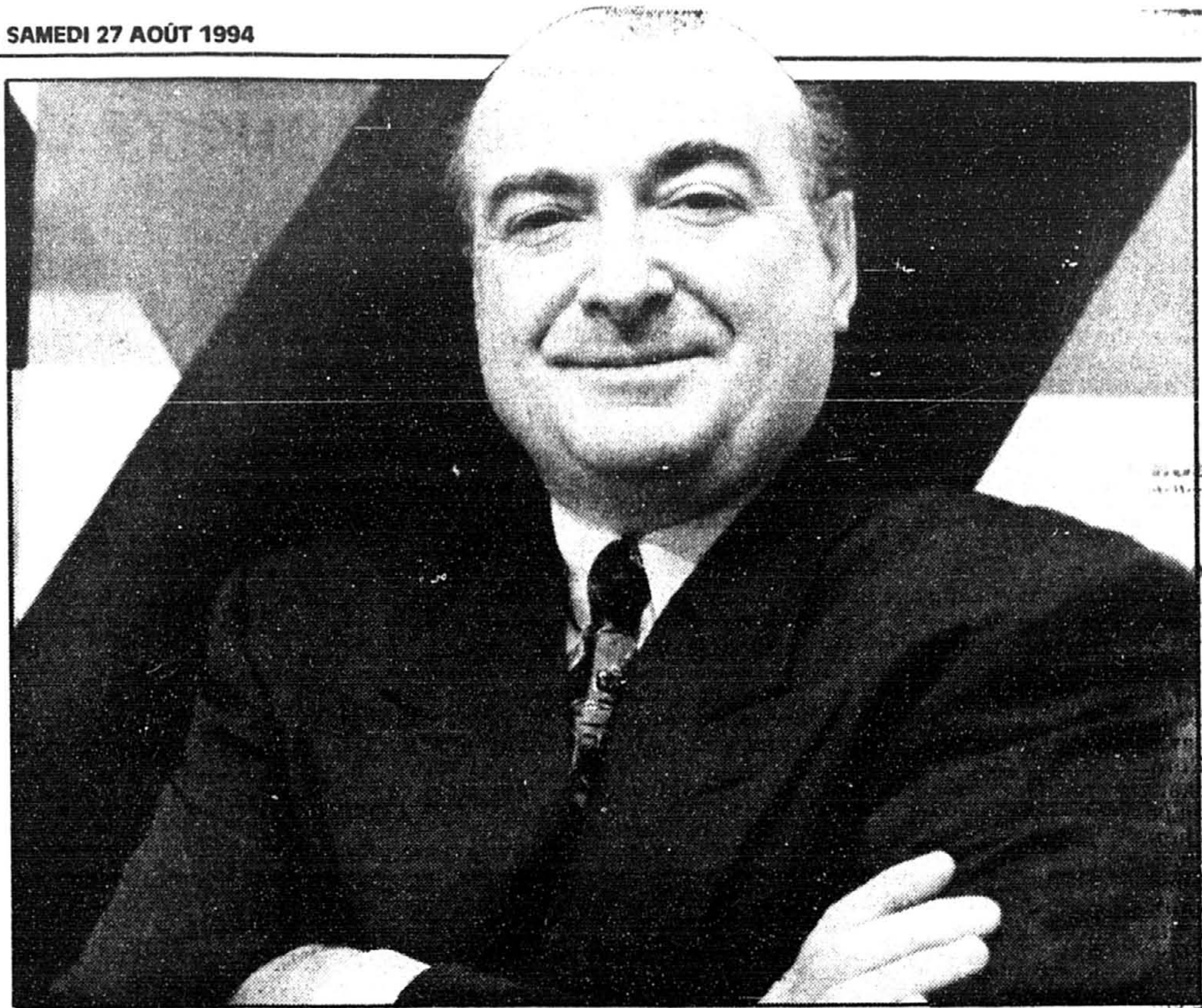
Beaucoup de projets

Cet homme, dont la force a toujours été de pouvoir sentir la direction des vents, mijote plusieurs projets, dont la production de six longs métrages d'ici deux ans, et au rayon de la distribution, le développement de la vente directe de cassettes aux consommateurs, qui occupe 40 p. cent du marché de la vidéo aux États-Unis.

Mais, s'il estime qu'il ne peut y avoir trop de distributeurs au Québec, les lois du marché étant impitoyables pour les petits, René Malo craint pour l'avenir du cinéma québécois, «qui pourrait pourtant survivre, si seulement il existait une volonté politique de le protéger». Et il est carrément pessimiste, sur la distribution du film européen au Québec.

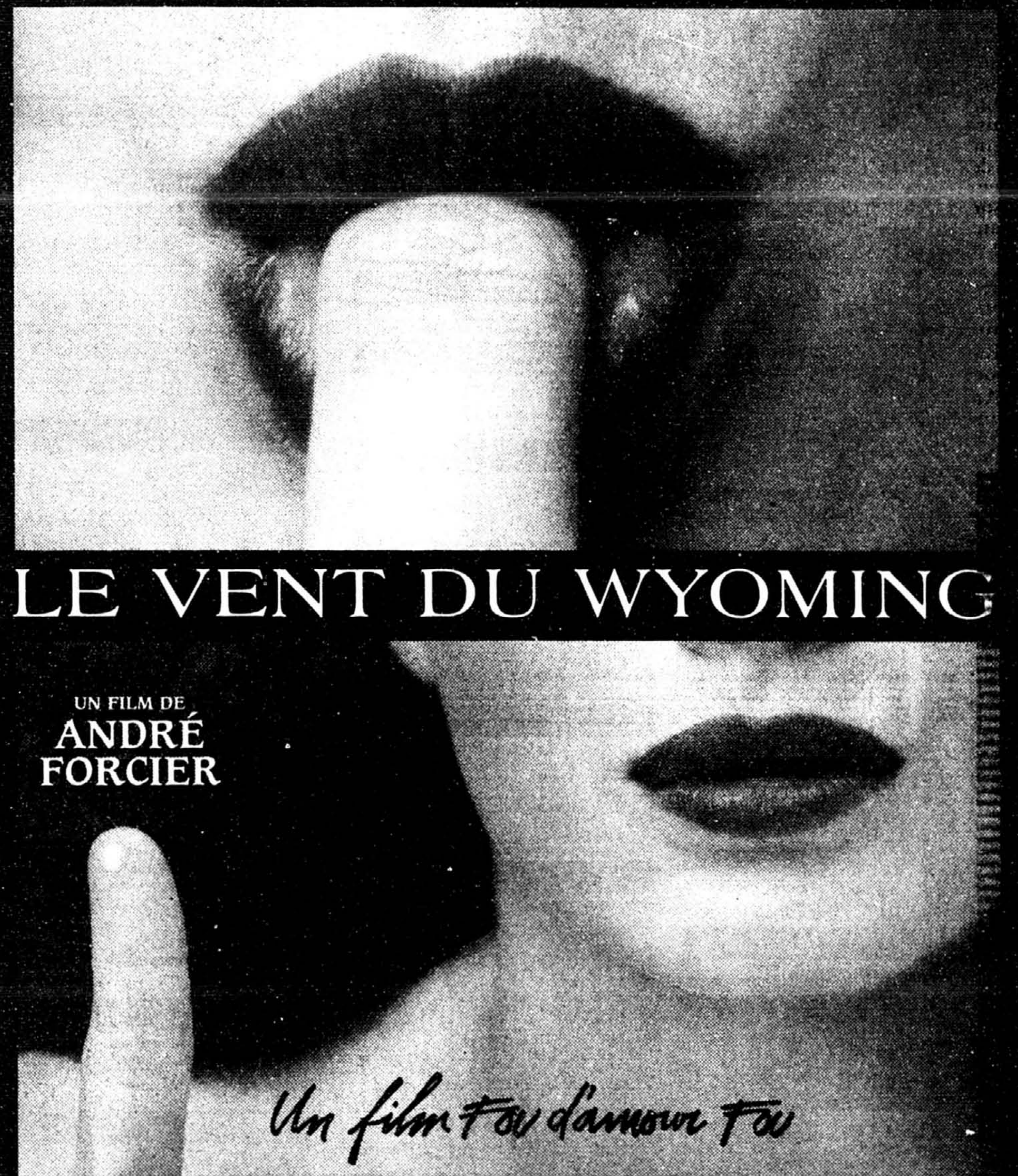
«Pour survivre au Québec, on est condamné à être génial! lance-t-il. Sous prétexte que nous ne sommes pas un public de seconde zone, on a obligé, par loi, les Américains à sortir leurs films chez nous presque simultanément dans les deux langues. Et on s'est créé une formidable concurrence! Impossible, maintenant, de résister à la marée de films US qui envahit nos écrans! Le film européen ne sort plus de Montréal, et seul le film québécois populaire arrive à le faire. La culture, chez nous, est-ce de voir les films américains en français?»

Sans donner de couleur politique à ses propos, René Malo espère peu du gouvernement québécois. À son avis, aucun, quel que soit sa bannière, ne sera assez courageux pour faire marche arrière en ce domaine, et profiter de l'occasion pour rendre aux distributeurs d'ici les droits qu'ils ont perdus sur les produits culturels étrangers que les Américains achètent pour les exploiter à leur guise dans toute l'Amérique du Nord.



René Malo sera honoré mardi par le Festival des Films du Monde pour sa contribution au rayonnement de l'industrie cinématographique canadienne.

COMPÉTITION OFFICIELLE - FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



LE VENT DU WYOMING

UN FILM DE
ANDRÉ FORCIER

Un film d'amour fou

LES PRODUCTIONS EGM - TRANSFILM EIFFEL PRODUCTIONS SELENA AUDIOVISUEL PRÉSENTENT
FRANÇOIS CLUZET - SARAH JEANNE SALVY - MICHEL CÔTÉ - MARC MESSIER - FRANCE CASTEL
AVEC CÉLINE BONNIER - DONALD PILON - MARCEL SABOURIN - MARC GÉLINAS - LÉO MUNGER - MARTIN RANDEZ
IMAGE GEORGES DUFAUX - MONTAGE JACQUES GAGNÉ - CONCEPTION VISUELLE YVAN ADAM - DIRECTION ARTISTIQUE SERGE BUREM
COSTUMES FRANÇOIS LAPLANTE - MUSIQUE COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR CHRISTIAN GAUBERT - PRODUCTRICE ASSOCIÉE BRIGITTE GERMAIN
COPRODUIT PAR JACQUES DOREMANN - PRODUIT PAR CLAUDE LÉGER ET NARDO CASTILLO - ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ANDRÉ FORCIER
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TELEFILM CANADA - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES QUÉBEC
"GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (PROGRAMME DE CREDITS D'IMPÔT) - LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA FRANCOPHONIE (CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE)
ET MALO FILM COMMUNICATIONS - UNE PRODUCTION CANADA - FRANCE"



À L'AFFICHE À COMPTER DU 2 SEPTEMBRE!

25 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE



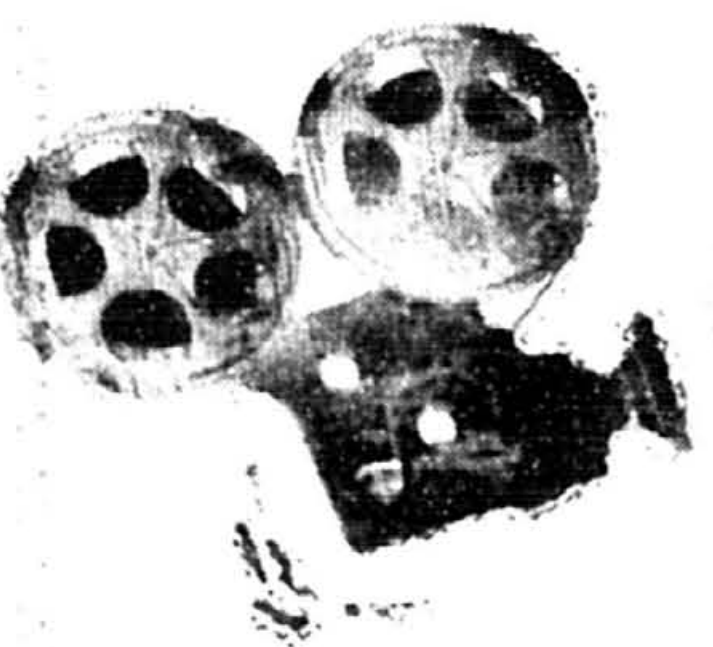
**FESTIVAL
DES FILMS
DU MONDE**
ET SON PARTENAIRE



AIR CANADA

En collaboration avec

Rothmans Ltée



projections
à la belle étoile

27 août



présente

WOODSTOCK

Une toute nouvelle
version
avec un remixage
complet du son
et de l'image

28 août

Liberté et TVA présentent

**TOTAL
BALALAIKA SHOW
de Aki Kaurismaki**

Le 7^e Art prendra d'assaut à 20h30
la Place des Arts, et la rue Sainte-Catherine

LES FILMS 39

présente

LOS NAUFRAGOS
LES NAUFRAGÉS

Un film de
MIGUEL LITTIN

avec
**Valentina Vargas
Marcelo Romo
Bastián Bodenhoffer
Luis Alarcón**

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES '94
UN CERTAIN REGARD

CARLOS ALVAREZ - YVON PROVOST - ELY MENZ - PATRICK SAMKIN - HENRY WELSH - HANS BURMANN
ALAN GAGNER - ALAN RODRIGO WHEELS - DANIEL A. VERMETTE - JORGE ARRAGADA - CRISTINA LITIN
AGENCIAS DE COMUNICACIONES - LES PRODUCTIONS FRANÇAISES - ARION PRODUCTIONS

À L'AFFICHE DÈS LE 2 SEPTEMBRE!

LES FILMS 39

PRÉSENTE

**Le journal d'un
BOSSU**

réalisé par JAN KIDAWA-BLONSKI avec OLAF LUBASZENKO
UNE COPRODUCTION QUÉBEC-POLIGNE - GAMBIT PRODUCTION - LES PRODUCTIONS D'AMÉRIQUE FRANÇAISE



À L'AFFICHE DÈS LE 2 SEPTEMBRE!

EN VERSION ORIGINALE POLONAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

Une bête vraiment pas bête



Toni Whitney (Tina Majorino) et son père Harry (Keith Carradine) enseignent à André quelques trucs qui font la joie des résidents de Rockport, dans le Maine.

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

« Nous avons tous de la place pour un animal dans notre cœur », affirme Suzanne Fortier, qui a élevé et dressé une otarie nommée Tory.

Impossible de lui donner tort. De Lassie à Croc-Blanc en passant par Shadow, Chance et Sassy (de *Retour au bercail*), chiens et chats ont indéniablement prouvé qu'ils sont les meilleurs amis de l'homme (et de ses enfants)... ainsi que ceux des producteurs de films. Même chose pour les chevaux (de *Mon amie Flicka* à *Étalon noir*), les cétaqués (de *Flipper* le dauphin à *Mon ami Willy* l'épaulard) et les lions (de *L'enfant lion* au *Roi lion*).

Le nouveau héros du genre se nomme André. Il « aboie » sans être un chien. Il fait des grimaces mais n'a rien d'un singe. En fait, le personnage principal d'*André*, le dernier film de George Miller, est un phoque — dont le rôle est d'ailleurs tenu par une otarie Tory, dont il était question plus tôt. Tiré d'un fait vécu, André commence en 1962 et retrace les premières années de la vie d'un phoque orphelin recueilli par les Whitney — une famille dont la maison s'apparente dangereusement à un zoo: le petit-déjeuner se déroule entre une poule perchée sur une chaise, un mouton installé à la fenêtre, un rat rongeur son frein dans une cage posé sur la table, un canard endormi sur le frigo, un cabot qui est partout à la fois (à part dans sa poche) et... deux adolescents qui se disputent comme chien et chat.

Bref, il n'y manquait qu'un phoque. Here comes André!

Adopté par la timide Tori (Tina Majorino), benjamin des

Whitney, l'animal devient bientôt une célébrité locale: la fillette âgée de neuf ans lui apprend à danser, à tirer la langue et à amuser la galerie, à la plus grande joie des touristes qui passent par Rockport (Maine) et des habitants du village. A l'exception de Billy (Keith Szarabajka), un pêcheur qui vit des temps difficiles parce que la pêche est mauvaise

et que le capitaine du port, peu efficace, ne prend pas ce problème au sérieux. Or le capitaine du port est justement Harry Whitney (l'excellent Keith Carradine), ce doux rêveur qui préfère soigner les grenouilles blessées et les phoques orphelins que parler prix du homard et horaire des marées. Des conflits pointent donc à l'horizon. De même que

plusieurs tempêtes. Au sens figuré comme au sens propre: dans la seconde partie du film, le vent se déchaîne sur l'océan où vogue une « coquille de noix » dirigée par Tori. Heureusement, André veille au grain.

L'hiver venu, l'animal est envoyé à l'aquarium de Boston. Pour son bien: le temps est glacial et le port, gelé. Mais il est relâché avec le retour du printemps. Là, tout le monde croit qu'il va filer vers le sud, rejoindre ses congénères. Erreur! Il met directement le cap sur Rockport afin de retrouver « sa » famille. Un voyage de quelque 500 kilomètres que le véritable André a fait à 23 reprises. Année après année, jusqu'à sa mort en 1986.

Inspiré du roman *A Seal Called Andre*, d'Harry Goodridge (le véritable père adoptif d'André) et de Lew Dietz, le scénario de cette production pêche malheureusement par son manque de consistance: les problèmes éclatent sans préavis et sont résolus à la va-vite, et la plupart des personnages sont unidimensionnels. Par leur qualité de jeu, Keith Carradine et l'adorable Tina Majorino (qui fait également des merveilles aux côtés de Whoopi Goldberg dans *Corrina, Corrina*) sauvent toutefois la mise. En fait, on sort de la salle avec un regard qui n'est pas sans rappeler celui d'André. Un peu humide, quoi.

ANDRÉ de George Miller. En version originale aux cinémas Centre Eaton (3), Famous (8), Laval (12) et Palace. En version française au Laval (4), Parisien et Langelier (3).



Les dons testamentaires financent une partie importante de la recherche. Sans eux, nous ne pourrions augmenter chaque année les sommes destinées à sauver des vies.

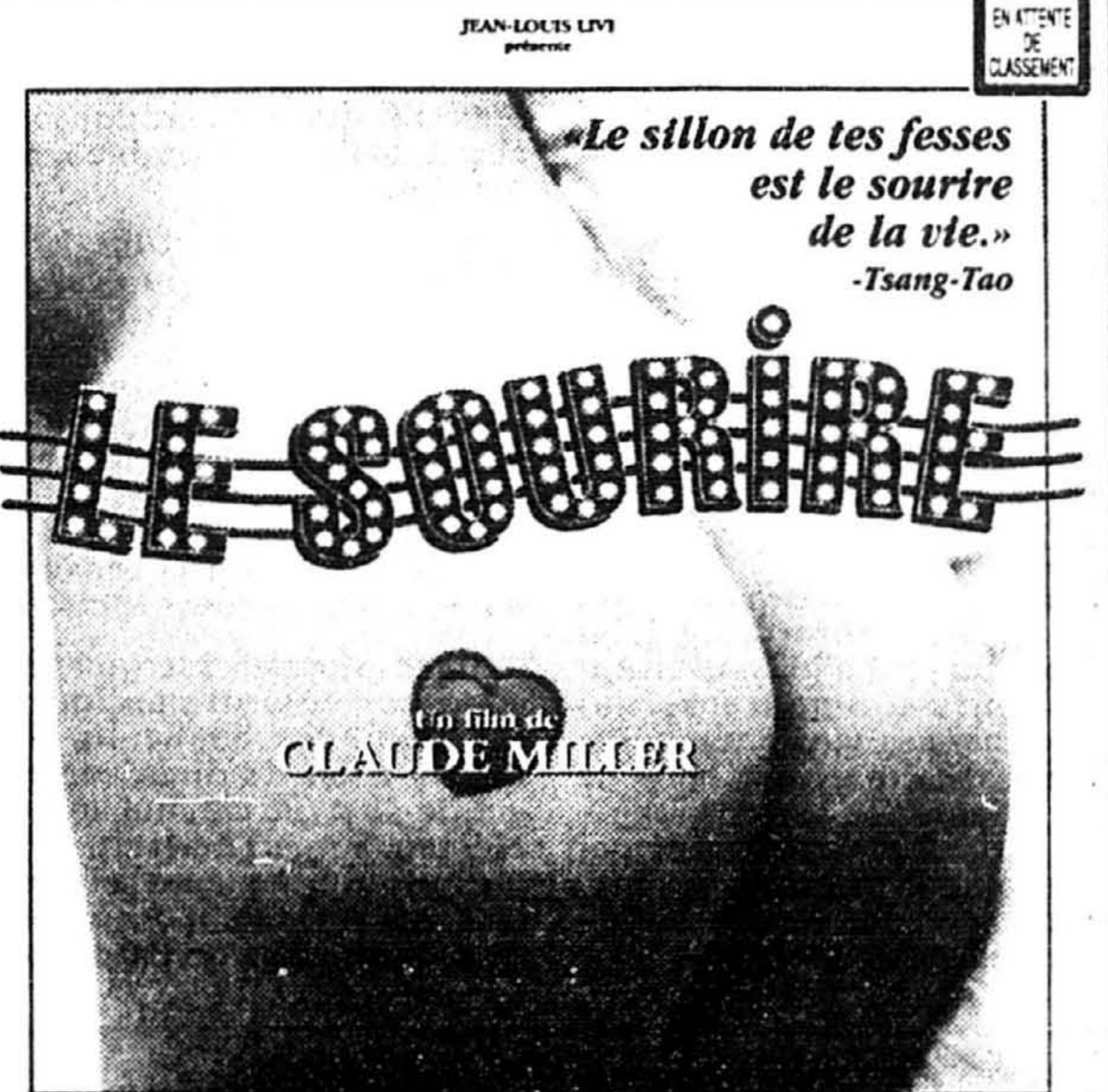
Pour prévoir un tel don, demandez au notaire qui rédige votre testament de vous informer des différentes façons de procéder.

Au cœur de la solution!

Téléphone : (514) 871-1551 • 1-800-567-8563

FAMOUS PLAYERS info-film: 866-0111

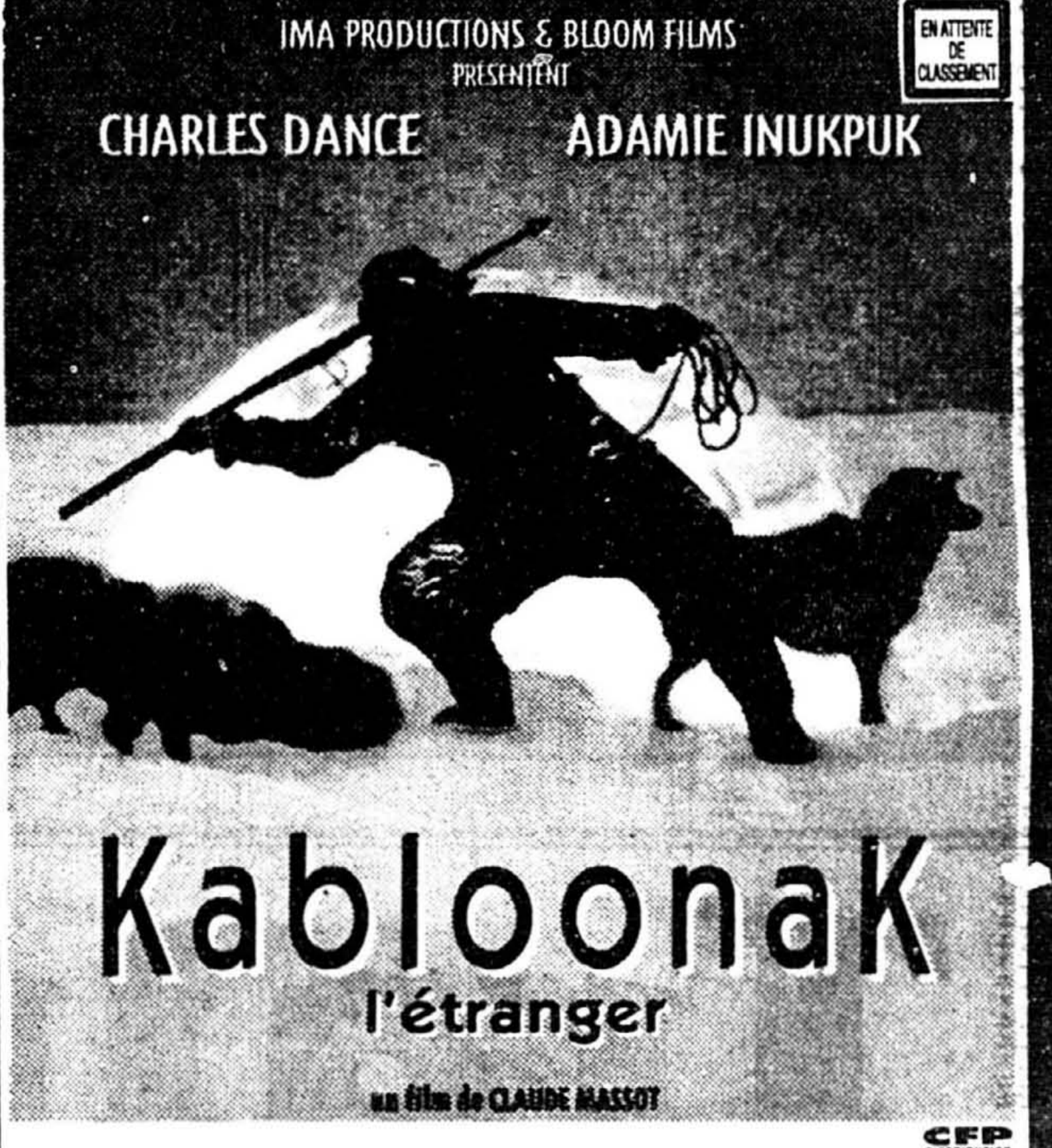
EN COMPÉTITION OFFICIELLE AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1994



JEAN-PIERRE MARIELLE RICHARD BOHRINGER EMMANUELLE SEIGNER

DÈS LE 6 SEPTEMBRE!

FILM D'OUVERTURE ET EN COMPÉTITION OFFICIELLE AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1994



À L'AFFICHE DÈS LE 16 SEPTEMBRE!

VOTRE BILLET DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE PEUT VOUS MENER LOIN

Les productions Air Canada présentent le **Concours**



Comment participer? Avec chaque billet de cinéma du Festival, on vous remet un bulletin de participation que vous devez remplir. Les boîtes de scrutin et les détails complets du concours vous attendent sur le site. Vous n'avez qu'à inscrire correctement la réponse à une question d'ordre mathématique et vous courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Osaka au Japon, une aventure signée Air Canada. Brillez sous les feux des projecteurs... de l'aéroport!

En collaboration avec: **La Presse** **CITE 107,3FM**

AIR CANADA Pour le monde du cinéma

STEVE MARTIN



Le cours de leurs existences est changé par quelque chose de merveilleux...

Ils sont tous les deux.

A Simple Twist of Fate

VERSION O. ANGLAISE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 2 SEPTEMBRE!

Marc Messier tourne dans *Le Sphinx de la banlieue*

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

Le club Solid Gold présente cette semaine la revue Eros et Rock, mettant en vedette Angie Madore et les Ninjas du sexe, dont Vanesa Papparazzi et Lisa Obsene, ainsi que le chanteur Pierre Aucoeur...

N'allez pas chercher l'adresse du Solid Gold dans les botins de Laval ou de la Rive-Sud, vous ne la trouverez pas. Ce faux cabaret digne des plus chics clubs du boulevard Taschereau à Brossard se trouve à Montréal juste au nord de l'autoroute Métropolitaine. La boîte ouvrira bientôt sous un nouveau nom et avec une nouvelle décoration, gracieuseté du film qu'on y tourne présentement, *Le Sphinx de la banlieue*.

Premier long métrage de Louis Saia, l'auteur de nombreuses comédies à succès au théâtre comme *Les voisins* et *Appelez-moi Stéphane*, ce film est produit par Claudio Luca, l'homme derrière la série *The Boys of St. Vincent*. Le budget du film atteint 2,3 millions de dollars.

Dans *Le Sphinx de la banlieue*, Marc Messier interprète Réal Prescott, un prof d'histoire vivant une aventure amoureuse qui transformera sa vie de tranquille banlieusard, marié et père de deux enfants. Il est passionnément épris d'une chanteuse, qui par sa folie et son mal de vivre, l'initiera aux plus grandes voluptés comme aux pires excès.

Sulfureux le *Sphinx*? « Pas vraiment, répond Marc Messier entre deux prises de vue, c'est un film d'amour qui comporte du drame, de la comédie et de l'action. Réal aspire à autre chose. C'est un gars allumé, retenu par un cadre qui l'éteint. Sans jamais avoir remis en question sa vie, il ressent un malaise à la veille de la quarantaine. Comme un sphinx, il se transforme. »

L'inévitable se présentera en la personne de la belle Angie Madore, premier grand rôle au cinéma pour Céline Bonnier, qui chante au Solid Gold, une boîte où Réal met les pieds pour la première fois de sa vie. « Ce cabaret présente un spectacle érotique semi-cheap, mais pas quêtaine », selon Messier.

Au générique du film, le nom de l'acteur apparaît également aux côtés de celui de Louis Saia comme co-scénariste. « J'ai travaillé avec Louis surtout lors des deux dernières années sur la structure dramatique, les personnages et les dialogues. Jusqu'à maintenant, on s'aperçoit que le texte passe bien à la caméra. Ce qui n'est pas toujours le cas. »

Marc Messier retrouve dans cette comédie dramatique, ou « drame avec beaucoup d'humour » selon ses dires, son collègue de *La p'tite vie*, nul autre que Moman, Serge Thériault. Ce dernier prouvera encore ici son talent pour la composition puisqu'il joue le rôle de Pat Carbone,

un propriétaire de club qui entretient des liens avec la mafia.

Lors de la visite de plateau organisée pour les journalistes, l'équipe filmait une violente scène de dispute entre Angie et Joe le boucier. Après la prise, un technicien s'écrie: « C'est comme ça chez nous tous les soirs à l'heure du souper ». Pince sans rire, Marc Messier, en remet en demandant si le « twit » dont il est question dans cet échange viril est bel et bien son personnage... Toute l'équipe s'esclaffe, sauf Louis Saia qui semble avoir d'autres chats à fouetter.

Premier film

On a beau avoir derrière soi 20 ans d'expérience comme auteur et metteur en scène, on ne devient pas cinéaste du jour au lendemain. Pour son premier film, Louis Saia s'est donc entouré d'une équipe expérimentée. En plus des comédiens Marc Messier et Serge Thériault, il s'est adjoint les services du directeur photo Georges Dufaux qui a beaucoup travaillé avec Lea Pool et André Forcier, en plus de réaliser plusieurs documentaires.

« C'est sûr, soutient Louis Saia, que le cinéma c'est une mécanique plus complexe que la scène ou la télévision. Je ne serais pas capable de n'être que cinéaste, mais j'avais le goût d'un nouveau défi. Comme disait Hitchcock, le cinéma demeure le plus gros train électrique qu'on peut offrir à un



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

Dans le film, Marc Messier, que l'on voit ici avec Sylvie Drapeau, interprète Réal Prescott, un prof d'histoire vivant une aventure amoureuse qui transformera sa vie de tranquille banlieusard, marié et père de deux enfants.

adulte. » Et le voilà reparti pour diriger un autre plan.

Lui et Marc Messier se sont connus il y a déjà près de 20 ans. L'acteur avait joué dans *Ida Lachance* et tourné dans un court métrage, *Propriété privée*, seule incursion de Saia au cinéma à part du *Sphinx*. C'était avant *Broue*, qu'ils ont écrit ensemble en grande partie, et bien avant les succès qu'a accumulés Messier par la suite au cinéma, au théâtre et à la télé.

Celui qui restera longtemps aux yeux des téléspectateurs le Marc Gagnon de *Lance et compte*, est catégorique: « Louis n'a rien d'un débutant même si c'est son premier long métrage. Il a beaucoup d'expérience dans la direction d'acteurs. C'est très facile pour lui de diriger. Au Québec, c'est à la fois rare et intéressant pour les comédiens d'avoir un réalisateur qui vient du théâtre. »

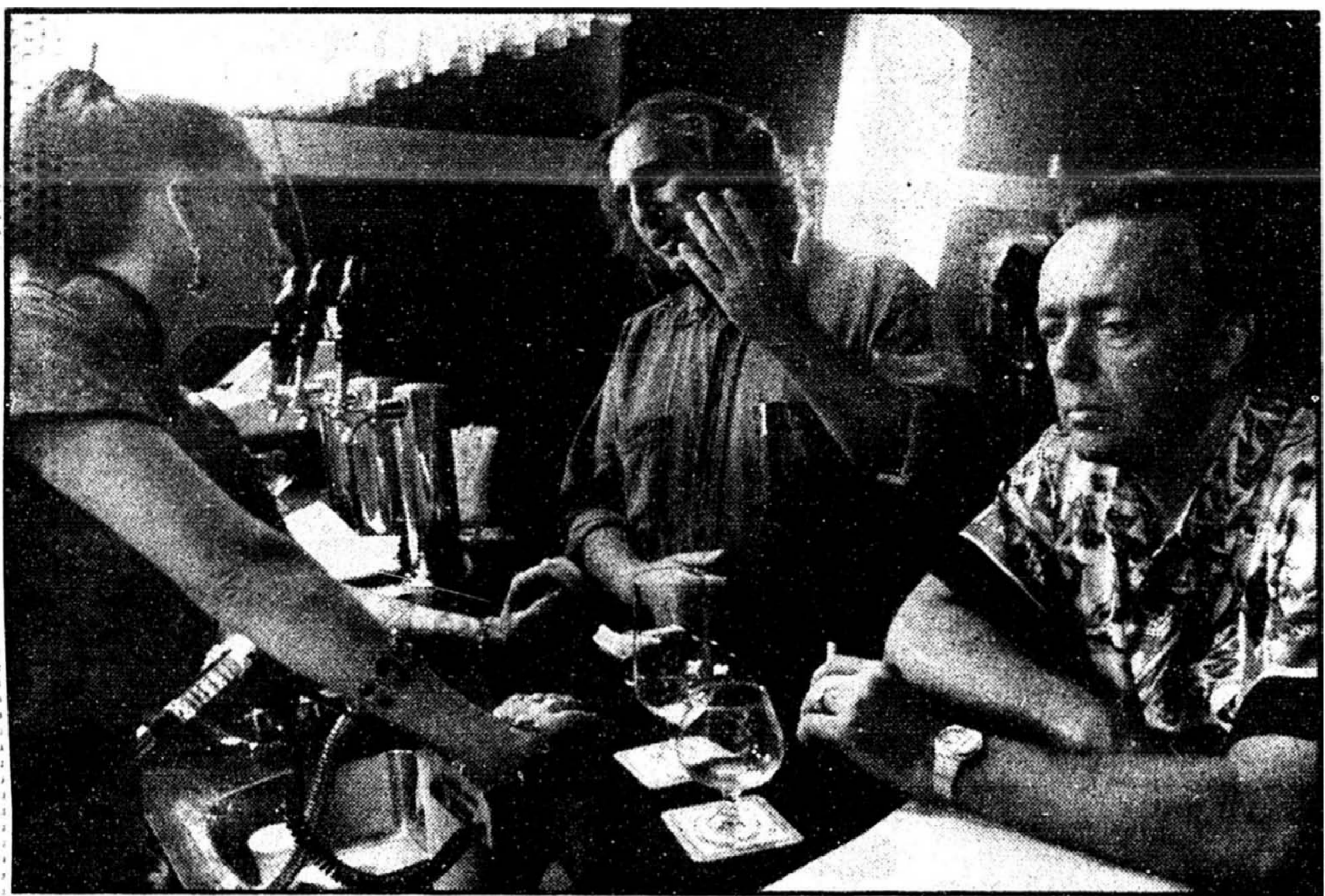
On sent bien que *Le Sphinx de la banlieue* sera avant tout un film d'acteurs. Il devrait donc servir de tremplin à Céline Bonnier qui interprète Angie, la flamme de notre *Sphinx* de la banlieue. Jeune, mais expérimentée, Mlle Bonnier a joué au théâtre dans *La Cerisaie*, *Les Belles-Sœurs*, *Les fourberies de Scapin*, *Helter*

Skelter et, surtout, *Les plaques tectoniques* de Robert Lepage. On l'a également vue dans la télé-série *Blanche*.

Dans des rôles secondaires, on pourra également apprécier les talents de Sylvie Drapeau, du drôlatique Vittorio Rossi, d'Eric Hozziel, du bluesman Bob Harrison et de la trop rare Christine Olivier.

Pour sa part, Marc Messier promet de faire tout en son possible pour que ce long métrage trouve sa niche auprès du public. « Je suis très confiant puisque, dit-il dans un clin d'oeil, sans vouloir péter de broue, le scénario est extrêmement riche... »

Le tournage se terminera dans deux semaines et le film devrait sortir sur les écrans au printemps prochain.



Louis Saia (au centre) dirige le jeu des acteurs Sylvie Drapeau (dans le rôle d'une barmaid) et Pierre McNicoll (qui incarne un client de bar).

Les œuvres du Cardinal Léger

Partageons...

(514) 495-2421

130, ave de l'Épée, Outremont, Qc H2V 3T2

Trait d'union

Pour faire connaissance...

... tout simplement

1-976-7111

Des frais de 1,49\$ seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

ATTRAYANTE, AUTONOME, DISTINGUÉE, JEUNE (20-19 d'exp.), sensuelle; je souhaite embellir la vie d'un beau grand jeune, riche, race et unique. B.V. 15978

AUTONOME, DISTINGUÉE 31 ans, 5' 6", cherche homme 45-60, pour partager activités et bâtir une belle relation. B.V. 15912

BEAU SOURIRE 40 ans, 2 enfants: 11-13 ans, golf, vélo, ciné, cherche homme, mêmes affinités pour loisirs. B.V. 15841

BELIER 46 ANS, 5'3", 125 LB, enfant de 6 ans bien élevé, recherche homme 40-50, d'humour égal, honnête. Lecture musique B.V. 15963

BELLE PROFESSIONNELLE Grande, sveltes, articulée, racée, 41 ans, recherche beau grand mec professionnel avec humour. B.V. 15987

BOUCHERILLOISE, RAFFINÉE, SPORTIVE Intello, romantique, racée, belle, mince, 49 ans, cherche homme équilibré, sérieux. 45-52. B.V. 15982

CULTIVÉE, FÉMININE, DISTINGUÉE, 51 ANS 5'3", 115 lb, non fumeuse, sans enfant, recherche homme 5'9" et plus, cultivé, aimant le sport, + les arts. 49 à 59 ans.

DAME DE CLASSE - 48 ANS - 5 pi 4 Rondelette, féminine et sereine, cherche complice, 46-53 ans, cultivé, doux, raffiné, non-fumeur. B.V. 15972

FEMME ALLIANT DISTINCTION ET SIMPLICITÉ 46 ans, recherche homme pour communication authentique. Douce, petite et grasse. B.V. 15977

FEMME LIBRE, RACÉE, cultivée, raffinée, poids santé, intérêts variés. Recherche homme, sérieux, 50 à 58 ans. B.V. 15978

GRANDE, YEUX BLEUS, 30 ANS, PAS COMPLIQUÉE Jolie, active, taquine; pour beau et bon gars, 5' plus, 30 à 40 ans. B.V. 15972

INTIMITE ET COMPLIQUÉE, SKI ALPIN, TENNIS Femme, 43, 5' 4", cherche homme, libre sans enfant, fidèle, généreux,ieur, sincère. B.V. 15971

JEUNE D'ALLURE, RAFFINÉE, PROFESSIONNELLE 40 ans, recherche homme d'affaires, raffiné, humour, aimant restos, voyages. But sérieux. B.V. 15929

JEUNE FEMME HANDICAPÉE TRÈS AUTONOME aimant la vie, le rire et les voyages, recherche homme entre 35-45 ans, pour donner du bonheur B.V. 15870

JOLIE BRUNETTE, RIVE-SUD, 48 ANS, 5'4", 120 LB distinguée, autonome, sportive, cherche ami de coeur drôle, doux, raffiné, pour complicité. B.V. 15909

JOLIE CÉLIBATAIRE 39, 5'6", 118 lb désire universitaire, libre, non fumeur, sans enfant, 40+, pour futur, danse, chatel (Laurentides) B.V. 15448

JOLIE FEMME PROFESSIONNELLE 40 ANS divorcée, cherche bel ami même génération, sain corps/esprit, joyeux, franc, aimant la moto B.V. 15824

JOLIE TAUREAU Libre, autonome, simple, intérêts variés. Recherche compagnon mêmes affinités. B.V. 15985

JOLIE, CULTIVÉE, SAINTE ET SORIANTE, 53 ANS, bien proportionnée, non fumeuse, attirée par homme équilibré, tendre loyal, libre. + - 55 ans. B.V. 15973

LASALLE, JOLIE FEMME 58 ANS 5'8", bien proportionnée, belle personnalité, cherche homme 5'8" et +, 56 à 63 ans, but sérieux. B.V. 15633

LASALLOISE, BLONDE, 5'3", 135 LB, VEUVE, 55 ANS douce, honnête, non fumeuse, pour partager relation avec homme 48 à 57 ans, libre, responsable. B.V. 15985

LATINO-AMÉRICAINE, 38 ANS, MINCE, belle apparence, distinguée, éduquée, désire homme même affinités. But sérieux. B.V. 15992

PROFESSIONNELLE AMOUREUSE DE LA VIE 51 ans, 5'4", poids proportionné, authentique, affectueuse, cherche homme sincère. B.V. 15980

PROFESSIONNELLE DE L'ÉDUCATION 52 ANS Recherche homme cultivé sain de corps et d'esprit pour une relation stable. B.V. 15864

PROFESSIONNELLE LIBRE, 45 ANS, JEUNE D'ALLURE Intéressé pour voyages, plongée, vélo, ski. Cherche compagnon pour partager les joies de la vie. B.V. 15948

SIMPLICITÉ ET CHARME 40 ans, grande et mince, autonome, allurée, sociable, humoristique, décontractée et cérébrale, recherche alter ego. B.V. 15947

UNIVERSITAIRE 33 ANS, AUTONOME heureuse, cherche homme 30 à 40 ans, grand costume, sein de corps et d'esprit, non superficiel. B.V. 15858

VELOMANE RECHERCHÉ Grand, drôle et mature, pour randonné 45 km par jour avec dame fin 40 aimant ciné, restos... B.V. 16001

HOMME CHERCHE FEMME

A VARENNES, 43 ANS, 5 pi 10, NON-FUMEUR sans enfant, actif, intello, rigolo. Toi 35-45 ans, 5 pi 6 et +, jolies, spontanée, non-fumeuse. B.V. 15721

ALLIANT DIALOGUE ET RESPECT, célibataire sélectif, 5 pi 8, cherche femme exclusive, distinguée, jolies, intelligente, autonome. B.V. 15999

ATTACHANT, NATUREL, AFFECTUEUX ET SENSUEL quarantaine, enjoué, cherche complice simple, dans la trentaine, authentique et harmonieuse. B.V. 15920

BEL UNIVERSITAIRE, CULTIVÉ, 34 ANS Grand, sans embonpoint, cherche belle gaule, pour relation intime, vibrante, avec but sur futur B.V. 15990

BELLE APPARENCE 26 ans, 5'8", 130 lb, yeux verts, indépendant, distingué et raffiné. Cherche une jeune. B.V. 15763

BILINGUE, UNIVERSITAIRE, 30 ANS, blond, yeux bleus, non-fumeur, sobre, aime vélo, détente disco. Cherche femme compatible. B.V. 15987

CÉLIBATAIRE 32 ANS, CHATAIN YEUX BLEUS Aime cinéma et souper romantique, cherche demoiselle entre 25-30, souriante, non fumeuse, jolies. B.V. 15744

COMPLICE RECHERCHÉE 37 ans, 5'10", 140 lb, châtaine, yeux bleus, non fumeur, cherche femme 24 à 36, intelligente. B.V. 15995

EXCLUSIF ET CREATIF 38 ans, belle apparence, recherche femme d'affaires 40 à 55, à l'aise financièrement. B.V. 15976

FIN TRENTAINE 5pi8, 150 lb, aime marche, resto, ciné. Cherche jolie femme mince 30 - 35 ans, relation saine...B.V. 16415

GEMEAUX - REGION DE SOREL 42 ans, 5'8", 160lbs, doux, respectueux, travaillant, cherche compagne mêmes affinités. B.V. 15915

GRAND BRUN SENSIBLE ET CULTIVÉ Grand, mince, cultivé, silhouette jeune, cheveux noirs. Cherche dame, 50 à 55 ans, avec affinités. B.V. 15450

HOMME D'AFFAIRES, CINQUANTAINE, NON-FUMEUR, libre, cultivé, 6 pi, 190 livres, cherche femme, 38 à 43, dynamique, racée, intelligente. B.V. 15804

COMMENT RÉPONDRE À UNE ANNONCE

- 1 Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
- 2 D'un téléphone à clavier (Touch-Tone), composez le 1 976-7111.
- 3 Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laisser des messages.
- 4 Des frais de 1,49 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicateur est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

COMMENT RÉCUPÉRER VOS MESSAGES

- 1 Composez, sans frais, le 761-7111 pour connaître le nombre de messages reçus.
- 2 Ensuite, d'un téléphone à clavier (Touch-Tone), vous composez le 1 976-7111 tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel.
- 3 Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.
- 4 Des frais de 1,49 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicateur est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le (514) 761-7111

HOMME D'AFFAIRES, 30 ANS cherche femme 25-32 ans, intellectuelle, pour sorties culturelles. B.V. 15786

HOMME 32 ANS, 5'6", 135 lb Physique agréable, cherche femme 27-38 ans, esprit et coeur ouverts. Aventuriers s'abstenir. B.V. 15881

HOMME 45 ANS, 5'10", 200 LIVRES divorcé, belle apparence, cherche femme, 35-40 ans, jolies et sensuelle, pour une nouvelle amitié. B.V. 15449

HOMME 40 ANS, 5'8", 180 lb, DOUX tendre, généreux, demande à connaître femme 25 ans et plus, pour complicité, moments doux et tendres. B.V. 15976

HOMME, 43 ANS, RIVE-SUD 6'1", actif, cherche compagne 34-41, autonome, rieuse, pour vélo (45 km/jour), ski, sorties et resto. B.V. 15843

JEUNE CINQUANTAINE, AUTONOME, ROMANTIQUE honnête, sans problème, non fumeur, cherche jolie femme, mince, attachante et chère. B.V. 15885

JEUNE HOMME 29 ANS, 5'7", 160 LB, MATURE, FIDÈLE Doux, sobre, non fumeur, cherche femme 20-32 ans, proportionnée, douce. But sérieux. B.V. 15798

JOLIÈTE, JEUNE HOMME 30 ANS 5'8", yeux bleus, vrai, sincère, désire jolie femme, mince, charmante, but sérieux. B.V. 15897

KENNY ROGERS ME RESSEMBLE, JE CHERCHE belle et chaude lionne pour danse, nudisme, légère délinquance, Dolly Parton pas nécessaire. B.V. 15943

PETITE FEMME RECHERCHÉE Moi 33 ans, 5'8", 140 lb, sportif, cultivé, aime un peu de tout, cherche compagne semblable. B.V. 15107

PROFESSIONNEL DEBUT QUARANTAINE, MARIE 5'9", châtaine, belle apparence, recherche femme 25 à 45, mariée, pour affection, passion. B.V. 15987

PROFESSIONNEL 30 ANS 5 pi 8, 165 lb, belle apparence, sincère, éduqué, affectueux, désire jolie compagne. B.V. 14895

RAFFINE, 58 ANS, non-fumeur, libre, recherche belle femme autonome, mince, pour partager loisirs. B.V. 15796

RECHERCHE ASIATIQUE OU NOIRE européenne, 30 à 40 ans, musclée, pour sorties spéciales et relation stable. B.V. 16002

RETRAITÉ, 5'10", DÉSIRE JOLIE COMPAGNE compatibilité; aimant beaucoup la pratique du vélo, piscine, ski. J'aime les voyages, animaux, et la vie! B.V. 15840

ROI LION ROMANTIQUE 38 saisons, cherche lionne, avec belle crinière, pour planer dans la savane. B.V. 15919

TRES BEL HOMME 44 ANS à l'aise, cherche très belle femme entre 28 et 40 ans pour passer l'hiver dans le sud. B.V. 15937

UNIVERSITAIRE SENSUEL Cherche âme soeur pour discussions ou rencontres. B.V. 15954

VEUF A LAVAL, 46 ANS autonome, stable, bien éduqué, aime resto, lecture, cinéma; cherche dame de 40 à 48. B.V. 15921

45 ANS, 5'8", 150 LB, NON FUMEUR doux, orgueilleux, autonome, simple, généreux, pour femme féminine, grande, mince, 25-40 ans. B.V. 15990

FEMME CHERCHE FEMME

DESIRE RENCONTRER FEMME 40-55 ANS Généreuse, féminine, grasse, distinguée. Moi, étudiante, 27 ans, fumeuse et douce. B.V. 15988

FEMME D'APPARENCE AGREEBLE 48, tendre, humaine, sensible, désire femme féminine, non fumeuse, pour vivre l'amour. B.V. 15923

LANAUDIERE, 46 ANS, 5'8" désire compagne, cheveux courts, non fumeuse, 35-45 ans, féminine, pour but très sérieux. B.V. 15952

HOMME CHERCHE HOMME

BEAU PROFESSIONNEL, 50 ans, 5 pi 9, masculin, sensuel, cherche bel homme, âge et race non importants. B.V. 15797

BEL HOMME - 40 ANS - 5' 10", 147 lbs, en très bonne forme, recherche bel homme noir, pour relation à long terme. B.V. 15883

BEL HOMME PROFESSIONNEL, 29 ANS Grand, mince, "look straight", cherche bel homme, 27-35, grand, honnête + désire d'engagement B.V. 15718

CHERCHE LA PERFECTION idéaliste 29 ans, beau docteur d'allure "straights", cherche l'homme, cultivé, 34 et moins. B.V. 15938

HOMME D'AFFAIRES, 45 ANS, 5'9", 165 LB, CHERCHE relation stable avec femme 38-48, au programme: affection, sorties et repas à deux. B.V. 15979

HOMME PROFESSIONNEL 50 ANS 5'9", 155 lbs, cherche compagne sincère, honnête, franc, pour activités, saines vil/campagn. B.V. 15886

HOMME PROFESSIONNEL 29 ANS, 5pi7, 166 lb recherche homme professionnel ayant le goût d'une relation stable et affective. B.V. 15990

DIVERTISSEMENTS, VOYAGES

FEMME 58 ans, 5'8" CHERCHE PARTENAIRE même âge, pour denses soires et de ligne, cours en septembre à Ville Lesalle. B.V. 15634

QUEBÉCOIS Cherche vietnamienne pour cours de vietnamien. B.V. 15910

ANNONCE GRATUITE

Pour annoncer gratuitement dans la rubrique «Trait d'union» (maximum 3 lignes),

composez le 285-7111

Pour enregistrer gratuitement votre annonce vocale,

composez le 761-7111

«Trait d'union» est offert uniquement dans les régions dont l'indicateur régional est le 514.

Vous devez être âgé de 18 ans et plus.

La Presse se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme aux normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette section.

«Trait d'union» s'adresse seulement aux particuliers. Les commerces, services et clubs de rencontres ne sont pas acceptés dans cette section.